

La fabuleuse histoire de nos ancêtres de l'âge du bronze, les Atlantes... Jean-Michel Hermans

Déjà dans ma jeunesse j'étais très intrigué par ces menhirs que l'on pouvait trouver au bord d'un champ ou au creux d'un bois. Mais depuis une trentaine d'années cette civilisation des mégalithes est devenue une passion. J'ai lu énormément de livres écrits sur le sujet à la bibliothèque nationale. J'ai été abonné à la revue Kadath. Et comme au même moment j'ai commencé à me passionner aussi pour la langue d'oïl et le patois de mes ancêtres charentais, naturellement j'en suis venu à m'intéresser de près à la langue parlée à l'âge du bronze. Etant donné que nous ne possédons aucun écrit et qu'il n'y a plus de locuteurs depuis trois-mille ans, c'est ce que l'on appelle de la paléo-linguistique. Officiellement nous ne connaissons que trois mots de cette langue (appelée préceltique par les linguistes), cu pour colline, suc pour montagne et cha ou kar pour pierre. Le mot cha est resté en français jusqu'à il n'y a pas si longtemps. On trouve des rues du gros chat dans plusieurs villes de France, la place du chat abritait un gros mégalithe dans le 7^{ème} arrondissement de Paris. Le mot est resté en patois charentais. En patois on dit un chail pour dire une pierre. Les lieux-dits avec chail sont nombreux et l'adjectif chaillou est fréquent en toponymie. Quant à cu, je connais un petit village à la lisière de la forêt d'Aulnay de Saintonge qui s'appelle Le cul. Et étonnamment, au milieu de ce village, trône une petite colline bien arrondie. Et les fesses, appelées vulgairement le cul, ne sont-elles pas de petites collines ? Car, de son côté a donné Carnac mais notons aussi qu'une carrière est bien un producteur de pierres. Pas loin de chez moi se trouve le village de La Charrière. Dans ce village existe une carrière de pierres. Cela prouve bien que cha et kar sont synonymes. Personnellement j'ai essayé de voir s'il y avait des toponymes issus de l'âge du bronze et à ma grande surprise j'ai constaté qu'il y en avait pléthore. Ils sont ignorés des toponymistes qui sont obsédés par le latin. J'ai consulté pas mal de livres de toponymie et je n'ai jamais trouvé aucun toponyme de l'âge du bronze. Pour les toponymistes c'est très simple. Tout toponyme dont on ne trouve aucune signification est dû à un colon gallo-romain. Ainsi Néré vient du colon romain Nérius. Caray vient encore d'un Romain nommé Carus, etc... Non seulement il n'existe aucun document de l'époque gallo-romaine mais c'est de la pure spéculation hautement fantaisiste. En réalité dans ma région tous les villages possédant un nom à deux syllabes et se terminant par le son é sont tous des noms de l'âge du bronze. La langue de l'âge du bronze était monosyllabique. Les langues monosyllabiques sont exceptionnelles. Dans l'Antiquité il n'y avait que le sumérien. Aujourd'hui la principale langue monosyllabique est le chinois. Les études de chinois que j'ai faites dans ma jeunesse m'ont aidé dans mes recherches sur la langue de l'âge du bronze. J'ai compris comment fonctionnait une langue monosyllabique. Ainsi deux mots accolés donnent un nom, pas d'article, pas de conjonctions, simplement les mots. Ce qui m'a très intrigué c'est pour quelle raison tous les toponymes de l'âge du bronze dans ma région se terminent par ay, et, er, é, ez, aie etc ? En fait ces toponymes ne nous ont pas été laissés par les Mégalithiques. Ils nous ont été transmis par les Gaulois. Ce sont donc des mots de l'âge du bronze celtisés.

Apparemment il semblerait que les voyelles soient peu prononcées dans cette langue. Ce n'est pas extraordinaire. Un éminent linguiste a publié une étude il y a une centaine d'années pour expliquer que les langues sémitiques ne possédaient pas de voyelles à l'origine. Curieusement l'arabe et l'hébreu s'écrivent sans voyelles. L'alphabet phénicien et les hiéroglyphes également ne possèdent pas de voyelles. Il existe un test simple pour démontrer l'importance des consonnes : si je vous dit « a, o, u » vous ne pensez à rien mais si je vous dis « strsbrg », vous pensez à Strasbourg. C'est clair et net. Les langues parlées en Circassie, le nord Caucase occidental (langues abkhazo-adygéennes) comportent très peu de voyelles. La langue oubykh (le dernier locuteur décédé en 1992) possédait 83 consonnes mais deux voyelles seulement. La langue abkhaze ne connaît que deux voyelles également mais possède 68 consonnes, ce qui peut paraître incroyable (gutturales, dentales, laryngales, sifflantes, chuintantes avec des consonnes doubles)... La langue tcherkesse n'a aussi que deux voyelles, le a et le e, mais 66 consonnes dont des coups de glotte ainsi qu'une fricative bidentale. La langue kabarde possède aussi 45 consonnes et deux voyelles mais certains linguistes prétendent que ce ne sont pas de vraies voyelles ! Cette absence de voyelles est donc propre à cette région du nord ouest Caucase. Par ailleurs les langues monosyllabiques possèdent obligatoirement des tons et ces tons sont difficiles à percevoir et à prononcer pour les étrangers à cette langue. Les Gaulois ont donc utilisé la voyelle « é » pour pouvoir prononcer les noms laissés par les Mégalithiques. Notons toutefois que dans le nord de la France c'est la voyelle « i » qui a été choisie. En Saintonge, Poissay devient Poissy dans le nord. Ce sont les mêmes toponymes, la voyelle finale n'a aucune importance. Quelques rares noms ont évolué avec une diphtongue à la place de la voyelle é (Courant, Oleron) et quelques uns, tout aussi rares, ont trois syllabes, en fait deux syllabes avec la voyelle i intercalaire, notamment tous les igny, qui, curieusement sont regroupés. D'autre part les Mégalithiques nous ont laissé les hydronymes, le nom des cours d'eau. L'immense majorité des rivières françaises ont un nom de l'âge du bronze. Soit il s'agit du nom d'origine à une seule syllabe comme le Rhin, le Gard, l'Eure, la Nie, le Né, l'Ille, l'Isle, le Var, l'Eyre, le Bec, le Lot, l'Aisne, la Soie, l'Ain, le Sor, le Loing, le Loup, le Son, le Thouet, l'Eze, le Têt etc, soit c'est le nom celtisé. Les Gaulois ont fait comme les Chinois, ils ont ajouté cours d'eau (onne ou oire) après le nom d'origine. Ce suffixe onne a évolué parfois en enne : la Garonne, le Rhône, la Boutonne, la Dronne, la Vonne, l'Antenne, la Seine, la Vienne, la Loire, la Brédoire etc.... A l'époque de l'occupation romaine de la Gaule, les Romains ont voulu donner un nom romain à certaines de nos rivières : Sequana pour la Seine, Autura pour l'Eure, mais le peuple gaulois n'a jamais conservé ces nouveaux noms qui ont disparu avec la fin de l'occupation romaine.

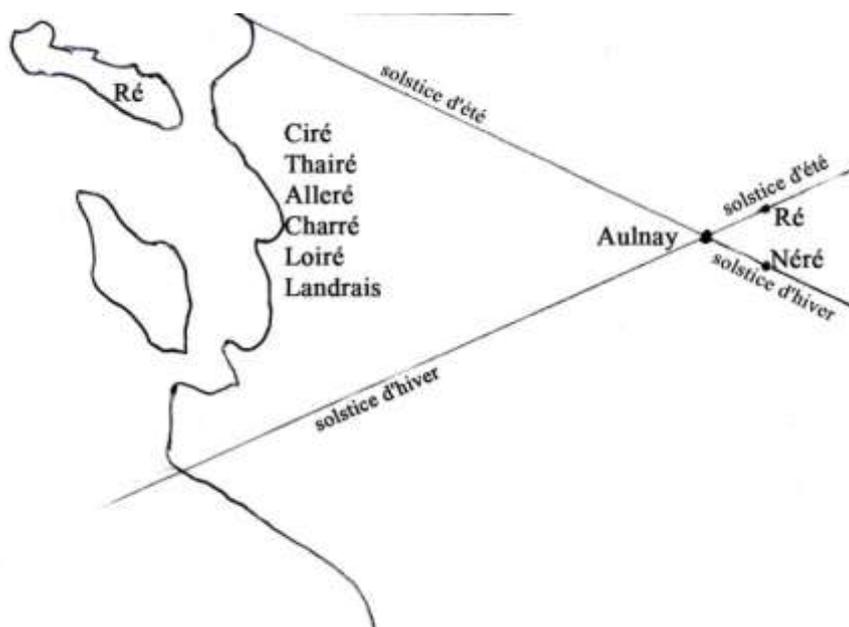
Origine de ce peuple :

Aucun préhistorien n'a pu nous dire d'où arrivait ce peuple. On sait qu'ils étaient des marins. Ils sont arrivés par bateau. Les préhistoriens affirment qu'ils provenaient du Proche Orient. Mais le Proche Orient c'est la Turquie, le Liban, la Syrie, la Palestine, l'Egypte... ? Grâce à Dieu je pense avoir découvert, par le plus grand des hasards, d'où provenaient ces navigateurs. Mes recherches de paléo-linguistique m'ont été d'un grand

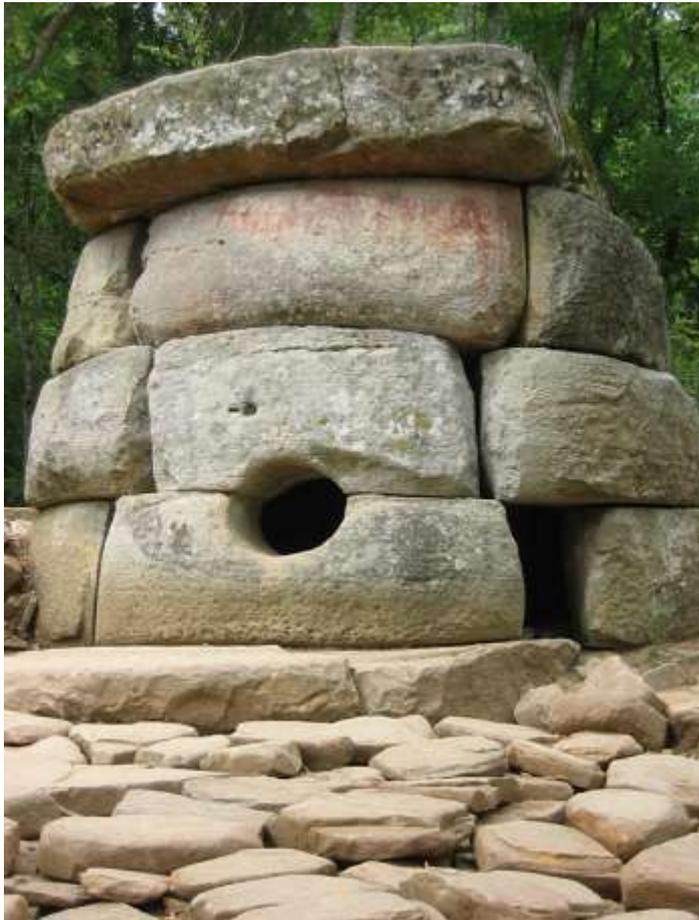
secours. En effet la tradition arménienne a conservé deux mots de l'ancienne culture qui a érigé le plus ancien cromlech au monde à Karahunj. Cette ancienne civilisation avait un dieu-soleil nommé Ari. Le soleil se dit amra en abkhaze, mara en abaza, ndra en oubykh et dera en tcherkesse. La racine Ra se retrouve dans toutes les langues de la région des mégalithes du Caucase. Elle a laissé le mot pierre aux Arméniens : kar ! Les Mingréliens (Géorgiens proches de la frontière abkhaze), l'ont aussi adopté. Chez eux le mot est devenu karde pour pierre. Pour moi, pas le moindre doute possible. Nos ancêtres



Le plus vieux cromlech du monde avec les pierres percées à Karahunj en Arménie



de l'âge du bronze se trouvaient en Arménie en 5 500 avant Jésus-Christ, soit mille ans avant Carnac. Comment sais-je qu'Ari est le nom du dieu-soleil de nos ancêtres ? Encore par le plus grand des hasards et surtout grâce à ma manie de fouiner et rechercher j'ai découvert que le dieu-soleil de nos ancêtres s'appelait Ré (prononciation gauloise de ma région, ailleurs c'est Ra, Ri ou Ro). Je me suis penché sur les toponymes de la région d'Aulnay de Saintonge, village de ma mère. Plusieurs indices m'ont amené à penser qu'il s'agissait d'un important site sacré à l'âge du bronze. J'ai constaté que le village de Néré se situait exactement dans la direction du soleil levant au solstice d'hiver. Néré voulant donc simplement dire nouveau soleil, le soleil qui renaît après le solstice d'hiver. De nombreux sites mégalithiques sont alignés sur le lever du soleil au solstice d'hiver. Ainsi le fabuleux site de New Grange en Irlande. Grange est simplement l'anglicisation du mot celte graen pour soleil (fête de Gretna Green en Ecosse). Cette adoration du soleil au solstice d'hiver a d'ailleurs perduré après l'âge du bronze. Après Apollon et Lug, l'empereur Aurélien institua la fête de *Dies Natalis Solis invicti* en 274 après J-C le 25 décembre, à l'origine de la datation de Noël (novo helios = nouveau soleil). Le village Ré, lui, se situe dans la direction du soleil levant au solstice d'été. A l'opposé, à l'ouest, les villages se terminant par Ré se situent tous entre les couchers du soleil au solstice d'hiver et au solstice d'été, avec l'île de Ré en aboutissement. Aucun toponyme avec Ré en dehors de ce triangle. Ne me dites pas que c'est dû au hasard ! Pour moi c'est clair le dieu-soleil s'appelait bien Ré. L'abbé



Monument mégalithique de Guelendjik au bord de la mer Noire en Russie



Dolmen en Crimée avec une très petite ouverture circulaire

Mongis nous révèle une légende de l'Aunis consacrée au monstre Ro qui déclenche les tempêtes et a été tué par des chevaliers au sein d'un cromlech. Ce Ro est encore lié aux mégalithes dans cette légende. D'ailleurs le seul toponyme à une seule syllabe est précisément Ré ! Quand j'ai découvert ça j'ai été extrêmement surpris car Ré c'est le dieu-soleil des Egyptiens. Quelques années plus tard j'ai appris qu'en réalité c'étaient nos ancêtres qui avaient apporté Ré en Egypte. Avant, les Egyptiens appelaient leur dieu Amon. Grâce encore à Dieu ou au plus grand des hasards j'ai découvert dans un vieux livre de la bibliothèque nationale consacré aux pharaons égyptiens que le premier enfant d'un pharaon s'appelait « Truc amon », le deuxième « Machin amon », le troisième « Bidule amon » mais le quatrième « Truc ré », le cinquième « Machin ré » et ainsi de suite. A un moment donné le nom du dieu soleil est passé d'Amon à Ré ! C'est bien la preuve que Ré a été apporté par les Mégalithiques, ce sont d'ailleurs eux qui ont construit les pyramides de Gizeh. On verra ça plus loin... Ce peuple était bien en Arménie en 5500 av JC, mais était-il originaire d'une autre région ? Le seul endroit de la région, à savoir les rivages de la mer Noire, où l'on trouve des vestiges mégalithiques est la Russie autour de Sochi. Sochi, avec deux syllabes, est d'ailleurs un nom typique de l'âge du bronze. C'est seulement quelques centaines de kilomètres au nord. Là, de façon très surprenante se trouvent des édifices que l'on pourrait considérer comme les précurseurs des dolmens. Ces monuments sont très sophistiqués, très élaborés, très massifs. Ils sont taillés et colossaux, avec une petite ouverture circulaire, bien plus élaborés que les dolmens suivants d'Europe occidentale. Les Russes les appellent bogatyrskaja khata ce qui signifie « chaumière de Bogatyr ». Bogatyr est l'équivalent du Gargantua (pierre géant) français. Hélas je n'ai pas pu trouver leur datation. Selon toute vraisemblance ils seraient antérieurs ou contemporains du cromlech arménien. On en trouve des dizaines en Russie et en Abkhazie ainsi que des labyrinthes de pierres. J'ai mené une petite enquête linguistique

chez les Abkhazes et chez les Tcherkesses de la région, mais je n'ai pas trouvé de vocables de l'âge du bronze. Mais ce qui est encore plus extraordinaire c'est qu'il a existé une culture mégalithique dans l'Oural. Pour quelle raison ce peuple d'Arménie a-t-il quitté son territoire pour la Bulgarie ? On peut supposer qu'ils ont décidé d'aller vers l'ouest, là où le soleil se couche. A bord de leurs embarcations ils



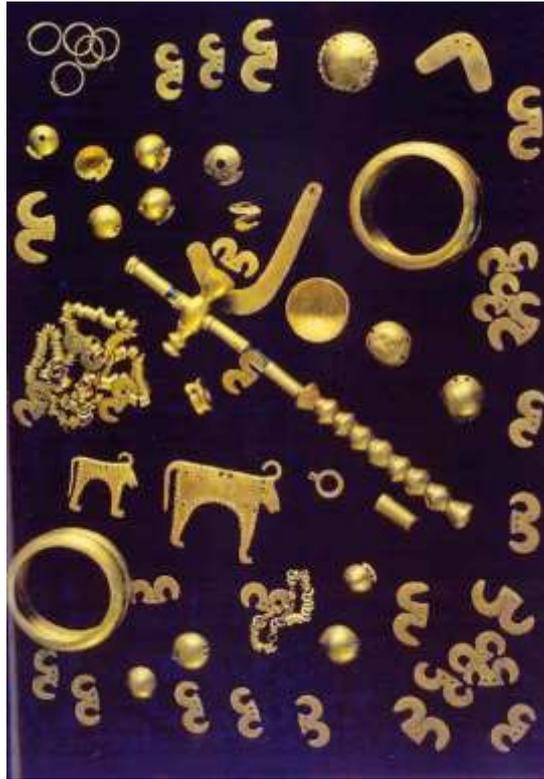
Tombe de Varna



Trésor de Varna

longèrent donc la côte du nord de la Turquie pour aboutir forcément sur le territoire de l'actuelle Bulgarie. Là ils fondèrent une culture sur un site appelé Varna (encore un nom à deux syllabes, typique de la langue de l'âge du bronze). La région possédait de

nombreuses ressources en or. On le sait car les nombreuses tombes qu'ils ont laissées de leur passage sont pleines d'objets en or. Mais pour moi le plus important ce sont les objets consacrés à la géométrie. Cette civilisation de Varna s'est mystérieusement éteinte en 4500 avant Jésus-Christ. Pour quelle raison ? Aucun préhistorien n'a pu le dire. Modestement je me permettrais de dire qu'à cette époque ils décidèrent de poursuivre à nouveau leur migration vers l'ouest. Ils embarquèrent sur des centaines, voire des milliers de bateaux. Ils étaient donc les premiers grands navigateurs de l'humanité. Toujours vers l'ouest ils aboutirent forcément aux Colonnes d'Hercule,



Trésor de Varna, les plus anciens artefacts en or

le détroit de Gibraltar. Là ils furent vraiment embêtés. Fallait-il poursuivre vers le nord ou vers le sud ? Logiquement ils ont dû se séparer en deux, les uns poursuivant vers le nord, les autres vers le sud en se promettant de se retrouver plus tard pour dire s'ils avaient trouvé un endroit propice pour s'implanter. Ceux qui sont partis vers le nord ont longé le Portugal, puis le nord de la péninsule ibérique, la côte landaise jusqu'au golfe du Morbihan. Là ils trouvèrent enfin ce qu'ils recherchaient, des petites îles et des rias pour mettre leurs bateaux à l'abri des tempêtes. Ils s'installèrent donc en Bretagne en premier lieu. Carnac a été daté de 4500 avant Jésus-Christ. C'est donc extraordinaire mais Carnac, qui est le site le plus fantastique de tous les sites mégalithiques, a été érigé dès leur arrivée sur ce nouveau territoire. Il faut dire aussi que la latitude de Carnac est la latitude exacte où le soleil au solstice indique l'angle d'un triangle 3-4-5. Notons que la Bretagne est l'endroit où l'on trouve le plus grand nombre de mégalithes de toute l'Europe. Le 19 février 2019 la suédoise Bettina Schulz Paulsson de l'université de Göteborg publiait un article dans le « Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America » démontrant que toute

la civilisation mégalithique était partie de Bretagne. Pendant ce temps ceux qui ont emprunté la route du sud ont longé les côtes marocaines puis le désert saharien jusqu'au fleuve Sénégal. Après le désert c'était la forêt vierge sur toute la côte. A l'époque il n'y avait aucune route, aucun port, aucune cité en Afrique, que des populations de chasseurs-cueilleurs au milieu de la savane ou de la forêt. Plus au sud ils arrivèrent à l'embouchure du fleuve Gambie. Ce fleuve forme un estuaire immense de plusieurs kilomètres de largeur et s'enfonçant profondément dans les terres. Avec leurs bateaux ils remontèrent cet estuaire pour aboutir à un endroit où, on ne sait pourquoi, ils décidèrent d'ériger un cromlech. Je pense que l'occasion fait le larron. C'est la présence de pierres facilement utilisables qui les incitèrent à ce projet de construction. Effectivement ils érigèrent ce cromlech à deux cents mètres d'une carrière de latérite. Mais je pense que leur motivation première était de faire une offrande à leur dieu, le soleil, afin qu'il leur permette de trouver enfin un lieu d'accueil. Aucun préhistorien n'a pu expliquer l'objet des cromlechs. On peut penser qu'il s'agit d'une représentation du soleil sur la Terre. On peut supposer qu'ils effectuaient des cérémonies autour de ce soleil terrestre. Ils ne les ont pas érigés pour décorer le paysage... Aujourd'hui avec les tentatives de datation on peut supposer qu'en réalité ils ont érigé ces cromlechs lors d'un second voyage 3 000 ans plus tard. On trouve donc aujourd'hui dans ce secteur plusieurs cromlechs. Certains sont situés sur le territoire gambien, d'autres sur le territoire sénégalais. Ensuite ils poursuivirent leur périple, toujours en longeant la côte africaine. Quelques centaines de kilomètres plus au sud ils eurent encore un désir de construction. On ne sait pas pourquoi mais dans une petite île de la côte on peut voir encore aujourd'hui un petit édifice appelé par les autochtones « temple du soleil ». Ce qui est absolument extraordinaire et unique au monde c'est que les parois de ce temple sont recouvertes d'une fresque représentant des centaines de bateaux ! Qui a érigé ce temple ? Pourquoi des bateaux ? Pourquoi temple du soleil ? Je ne vois qu'une seule explication : ce temple a été érigé par nos ancêtres navigateurs pour laisser un témoignage de leur passage. Mais ils ne s'installèrent pas. S'ils s'étaient installés en Afrique il y aurait aujourd'hui des populations blanches sur les côtes africaines. Ils ont poursuivi leur recherche de nouvelle terre pour aboutir en Afrique du sud. Là il reste aujourd'hui un grand cromlech, identique aux cromlechs d'Europe atlantique, appelé le calendrier d'Adam. C'est curieux que ce cromlech ait pris le nom de calendrier car en Arménie aussi le cromlech est appelé calendrier. Poursuivant leur voyage ils se sont aperçus que le continent continuait vers l'est. D'autre part ils ont dû avoir une incroyable surprise en découvrant que des êtres humains pouvaient avoir la peau noire. Je pense qu'au bout du compte n'ayant pas trouvé d'endroit propice où s'installer ils rebroussèrent chemin pour retourner à l'endroit où ils s'étaient séparés en deux, Gibraltar. Tout ce périple a pu prendre plusieurs années. Mais revenus à Gibraltar empruntant à leur tour la voie du nord ils aboutirent en Bretagne où ils retrouvèrent leurs frères. Ce fut une joie immense. Ce sont peut-être ces retrouvailles fabuleuses qui les incitèrent à créer Carnac pour remercier Dieu ? Ensuite, en quelques siècles ils colonisèrent toute l'Europe occidentale y compris les îles britanniques, jusqu'en Norvège au nord et le Maroc et toute l'Afrique du nord au sud. Ce vaste empire a été appelé Atlantide par les Grecs.

Que sont devenus les Mégalithiques ?

Assimilation avec les Celtes : C'est effectivement ce qui s'est passé pour l'immense majorité du peuple atlante. Tous ceux qui étaient loin de la mer et n'ont pas fui devant l'invasion pour devenir les Peuples de la mer ont dû s'adapter à la nouvelle situation. Ils ont été vaincus militairement en raison de la grande supériorité matérielle des Celtes. A l'époque la Terre était peu peuplée. Il y avait beaucoup de territoires quasiment inhabités, donc beaucoup d'endroits où les Celtes pouvaient s'implanter sans avoir besoin de chasser les indigènes. Même dans les villages les plus importants il y avait de la place pour de nouvelles habitations d'autant qu'à l'époque les maisons étaient en bois donc facilement démontables et transposables. Pendant des années les échanges entre les deux peuples ont été difficiles en raison de la barrière de la langue mais après quelques décennies les échanges ont dû s'intensifier. Les Atlantes se sont mis petit à petit à la langue de l'envahisseur. Au bout de quelques générations la langue atlante a totalement disparu et la France est devenue la Gaule. Les habitants ont conservé leur culture et leur technologie celte, le fer a remplacé le bronze. Mais devant la supériorité écrasante de la science atlante, la caste des prêtres est devenue le druidisme en perpétuant la science des prêtres atlantes. Les druides ont appris la géométrie, l'astronomie et l'astrologie atlante. Par contre les Gaulois ont arrêté d'ériger des menhirs ou des dolmens tout en conservant un immense respect pour les mégalithes. On sait par les écrits du moyen-âge que plus de deux-mille ans après la civilisation mégalithique on continuait à honorer des menhirs dans la France profonde. Aujourd'hui on peut donc dire « Nos ancêtres les Gaulois » mais aussi « Nos ancêtres les Atlantes ». Nous pouvons être fiers d'être des métis, moitié celtes, moitié caucasiens grâce aux Atlantes.

Pictes : Certains auteurs ont écrit que les Pictes ne parlaient pas le gaélique. Si ce fait se révèle exact on peut logiquement supposer qu'ils étaient les derniers survivants de la culture mégalithique car il n'a jamais existé d'autre langue que le préceltique en Ecosse. Qu'en est-il réellement ? Il faudrait pouvoir effectuer des recherches parmi tous les auteurs latins qui ont écrit sur la région. Aujourd'hui le gaélique n'est plus parlé quasiment qu'aux îles Hébrides et je n'y ai pas trouvé de mot de l'âge du bronze.

Ligures : Certains auteurs ont suggéré que les Ligures étaient, eux aussi, les survivants de nos ancêtres de l'âge du bronze, épargnés par l'invasion celte. D'un point de vue géographique c'est effectivement plausible mais extrêmement difficile à prouver. Il n'existe aucun texte en ligure. Hérodote nous a donné le mot marchand, sigynna en ligure. Un mot à trois syllabes semble très éloigné de la langue atlante monosyllabique. Les toponymes ligures typiques sont en asc : Tarascon, Manosque, Venasque etc... encore très loin de l'atlante. Certains linguistes considèrent le ligure comme un dialecte celte.

Philistins : On peut penser que les Peuples de la mer étaient effectivement des Atlantes fuyant l'invasion celte. Ils ont donné en Palestine le peuple des Philistins (qui ont donné leur nom à la Palestine). Ils occupaient un petit territoire correspondant en gros à l'actuelle Bande de Gaza. La légende du combat de David contre Goliath en est l'illustration. Goliath était un Philistin, donc un Européen, plus grand que les Sémites autochtones. Je ne sais pas combien de siècles ce peuple philistin a perduré mais il s'est éteint. Y a-t-il aujourd'hui des mots de l'âge du bronze dans le dialecte parlé à Gaza (Gaza est un nom typique atlante)? Encore un sujet d'étude linguistique intéressant.

Atlans : Aujourd'hui s'il reste encore des survivants de la culture atlante il ne peut s'agir que du petit peuple Atlan d'Amérique du sud, celui que les Espagnols ont baptisé Indiano blanco. Une enquête linguistique sur place est la seule solution pour le vérifier.

Siwa : Aujourd'hui les habitants de Siwa sont des Berbères, les seuls Berbères d'Égypte. On ne sait pas si les Siwatis du temps d'Alexandre étaient déjà berbères ? Ce qui est sûr c'est que le nom Siwa n'est pas berbère mais bien de l'âge du bronze. Les Siwatis ont conservé au moins une tradition atlante, les jeunes filles portent un disque solaire en collier. Je ne sais pas si aujourd'hui cette tradition est toujours préservée mais elle avait toujours cours il y a quelques décennies. Là encore une petite enquête linguistique serait nécessaire, notamment comment appellent-ils le soleil dans leur langue ?

Etrusques : Certains auteurs ont émis l'hypothèse que les Etrusques, eux aussi, étaient les descendants des Atlantes. Hérodote nous dit qu'ils sont venus de Lydie (Turquie) poussés par la famine. Une inscription de l'île de Lemnos, en mer Egée, est très proche de la langue étrusque. Denys d'Halicarnasse, de son côté, prétend que les Etrusques descendent simplement d'un peuple autochtone, les Villanoviens, de culture italique de l'âge du fer mais ils ont été fortement influencés par les Phéniciens venus sur leurs rivages. Ce qui est sûr est qu'ils n'adoraient pas le soleil !

Pélasges : C'est le nom donné par les Grecs anciens aux premiers habitants du pays. Homère, dans l'Iliade, les dit originaires de Thessalie (centre de la Grèce). Plutarque prétend qu'ils ont ensuite fondé Rome : « *Après avoir parcouru la plus grande partie de la terre et dompté plusieurs nations, ils s'arrêtèrent au lieu où est aujourd'hui Rome* ». Pour certains historiens ils pourraient provenir des populations néolithiques de Vinca en Serbie (la plus ancienne écriture connue). Ils n'étaient pas, non plus des adorateurs du soleil.

Spartiens : C'est Spanuth qui émit l'hypothèse que les Spartiens provenaient des Peuples de la mer qui ont envahi l'est de la Méditerranée en 1200 avant J-C. En fait Sparte aurait été fondé au X^{ème} siècle avant J-C et la cité connut son heure de gloire au VI^{ème} siècle. Les Spartiens parlaient le grec, pas l'atlante et n'adoraient pas, non plus, le soleil. Il n'y a absolument aucun élément qui peut en faire des Atlantes.

Phéniciens : Effectivement il est fort probable que les Phéniciens aient accueilli des Atlantes lors de l'invasion des Peuples de la mer, mais les Atlantes ne formaient qu'une minuscule partie de la population. Les Phéniciens étaient des Sémites, marins, comme les Atlantes. Il semble bien qu'avec l'influence des Atlantes, ils ont modifié leurs bateaux et ils entreprirent de nouvelles expéditions en Méditerranée, mais ils ne descendent pas des Atlantes même s'ils peuvent avoir quelques ancêtres sumériens dans leur généalogie.

L'Atlantide (Ατλαντίς) :

Dans ma jeunesse, il y a bien longtemps, je me souviens avoir passé quelques semaines sur les bancs de l'ancienne bibliothèque nationale, rue de Richelieu, à lire tout ce qui avait été écrit sur l'Atlantide. J'avais passé également une semaine dans les locaux de la revue

Atlantis à consulter tous leurs numéros. A l'époque je m'intéressais à tout ce qui était mystérieux sur la planète, les hommes sauvages, la prostitution sacrée, les mégalithes, l'Atlantide. Il y a eu des centaines, certains disent 2 000 écrits concernant l'Atlantide. On l'a située partout, en Amérique, en Afrique, au Sahara, à Santorin, dans la mer du Nord, en Egypte, au Yémen, au Spitzberg, en Asie du sud-est et jusqu'en Antarctique, absolument partout ! Même le sage Montaigne s'est mis de la partie. Le chapitre XXX de son premier livre est consacré à l'Atlantide. Mais il eut l'intelligence de ne pas proposer d'emplacement pour l'île mythique. Il se contenta d'expliquer que l'Amérique ne pouvait être l'Atlantide car c'était un continent, pas une île. Pour lui l'Atlantide s'étendait en Europe : « *Les roys de cette contrée là, qui ne possédaient pas seulement cette île mais s'estoyent estendus dans la terre ferme si avant qu'ils tenaient de la largeur d'Afrique jusques en Ægypte et de la longueur de l'Europe jusques en la Toscane* ». Comme la très grande majorité des gens il pensait que l'Atlantide était une île mais malgré tout il plaçait bien l'Atlantide en Europe et dans le nord de l'Afrique. Sans le savoir il avait vu juste ! Depuis un petit nombre d'années quelques chercheurs ont osé émettre l'hypothèse que l'Atlantide était chez nous, sur la terre de nos ancêtres. Aujourd'hui, après des années de recherches, je pense effectivement qu'ils ont raison. L'Atlantide était bel et bien l'Europe atlantique, l'Europe des mégalithes. Le premier à avoir enfin situé l'Atlantide en Europe est Paul Le Cour, le fondateur d'Atlantis, qui publie en 1931 « A la recherche d'un monde perdu ». Il associe l'Atlantide à Hyperborée. Le pasteur allemand Jürgen Spanüth avec son livre « L'Atlantide retrouvée » en 1954 (réédité en 1977) place l'Atlantide en Europe. C'est son intérêt pour les « peuples de la mer » qui l'a ramené en Europe. Il a constaté que les bateaux et les armes utilisés par ce peuple n'avaient rien à voir avec la Méditerranée mais provenaient bien d'Europe du nord. Il est allé à Médinet Habou observer les hiéroglyphes. Il data le cataclysme à 1220 avant J-C. Je pense qu'il a raison, je le date également de cette période. Il situa le site de la cité engloutie au cœur de la mer du nord sur l'île d'Heligoland. Pensant que l'Atlantide était une île et la situant au cœur de l'Europe, il n'y a qu'une seule île dans la mer du Nord. Je ne suis évidemment pas du tout d'accord avec lui. En 1957 l'historienne Catherine-Jean Cordeau publie le livre « Poséidonis » consacré à l'Atlantide. Pour elle l'Atlantide était bien l'Europe occidentale. Ensuite le polytechnicien Jean Deruelle publia « De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes » en 1990, un très beau livre bien documenté, dans lequel il démontre que la fabuleuse Atlantide était tout simplement chez nous, en Europe atlantique. En 2004 un géographe suédois, Ulf Erlingsson, publie le livre « Atlantis, from a geographer perspective », jamais traduit en français. Dans ce livre il démontre que l'Atlantide était bel et bien l'Europe des mégalithes mais il en conclut que l'île Atlantide était l'Irlande. Quelques années plus tard, en 2007, Sylvain Tristan, enthousiasmé par le livre de Deruelle, lui emboîta le pas avec « L'Atlantide, le premier empire européen ». Là je suis entièrement d'accord avec lui. Non seulement c'était bien le premier empire européen mais c'était même le premier empire sur Terre, près de quatre mille ans avant l'empire de Chine. Sylvain Tristan est un professeur d'anglais qui, comme moi, était très intrigué par les grands mystères du monde. Mais après le livre de Jean Deruelle il est tombé sur le livre de l'ingénieur écossais Alan Butler « Avant les pyramides : la résolution du plus grand mystère de l'archéologie ». Butler a découvert une étonnante « géométrie à 366 degrés ». Là on s'éloigne de l'Atlantide et on arrive dans le domaine de la géométrie sacrée que l'on verra dans un prochain chapitre, la géométrie étant l'élément essentiel de la civilisation mégalithique. Après Sylvain Tristan le lieutenant-colonel Jean-Emile Mourey publie un document sur internet en 2016 : « L'Atlantide, c'était la Gaule ! ». Avec lui cela devient très clair, l'Atlantide était bien sur notre territoire, pas au milieu de la mer du nord. En 2019 un jeune normand passionné par la culture mégalithique, Oleg de Normandie, publie : « Le secret de l'Atlantide ». Lui aussi est persuadé que l'Atlantide était bien la civilisation mégalithique d'Europe atlantique mais

il souscrit à l'hypothèse de Spanüth pour Héligoland. Autant Deruelle et Tristan qu'Oleg pensent que la cité engloutie se situe au milieu de la mer du nord car ils sont tous persuadés que c'était une île. Personnellement, aujourd'hui, j'ai tendance à penser que la cité royale de cet empire ne se trouvait pas très loin au nord de La Rochelle et a subi tout à fait le même désastre que la tempête Xynthia de 2009. Le scientifique Jean-Pierre Petit pense exactement la même chose que moi. On sait que la Bretagne est la région possédant le plus grand nombre de monuments mégalithiques avec Carnac et le plus grand menhir jamais érigé à Locmariaquer. On peut en penser que la Bretagne était le centre historique de ce peuple. Leur souverain devait donc tout logiquement résider dans le secteur et non pas au Danemark ni au Maroc. Leurs maisons étaient en bois ou en terre et c'est évident qu'un raz de marée pouvait tout balayer en un clin d'œil. La catastrophe a marqué les esprits parce qu'il s'agissait du village royal mais ce n'était pas un cataclysme apocalyptique avec éruption volcanique, tremblement de terre et engloutissement de tout un pays au fond des abysses comme beaucoup d'auteurs l'ont imaginé. Ceci dit, que savons-nous de l'Atlantide ? Ce sont les propos de Platon (V^{ème} siècle av J-C) qui nous l'ont fait connaître mais en vérité un certain nombre d'autres auteurs grecs en avaient déjà parlé avant lui. Déjà Homère (VIII^{ème} siècle av J-C) nous a parlé de l'île océane (dans l'atlantique) habitée par Calypso fille d'Atlas (Atlas revient souvent pour parler du peuple de l'extrême occident). Hécatee d'Abdère (IV^{ème} siècle av J-C), l'ami d'Alexandre le grand, lui, a mentionné les Atlantes dans son « Histoire des Hyperboréens ». Hérodote (V^{ème} siècle av J-C), le père de l'Histoire, place les Atlantes en Afrique du nord. Il a écrit : « La montagne Atlas est ronde, les habitants sont les Atlantes, au-delà des colonnes d'Hercule ». Thucydide (V^{ème} siècle av J-C) a écrit : « La mer déferla sur l'île d'Atlantès ». Théoponte, lui aussi, mentionna les Atlantes dans ses écrits. Théophraste à son tour (IV^{ème} siècle av J-C) parla d'un cataclysme qui engloutit l'Atlantide. Diodore de Sicile (I^{er} siècle av J-C) nous dit que l'Atlantide avait une terre prospère, un pays riche rempli de grandes villes. Les Atlantes prétendent que les dieux avaient pris naissance sur les côtes maritimes de leur pays. Diodore est celui qui en a écrit le plus sur l'Atlantide, bien plus que Platon. Il dit aussi que c'était une grande île au-delà des côtes d'Afrique. Diodore nous dit encore que les Atlantes d'Afrique étaient les mieux policés de la région. Les Amazones habitaient à l'extrémité de la Terre à l'ouest de l'Afrique, au couchant d'un lac, au pied de la plus haute montagne que les grecs appellent Atlas. Les premiers peuples qu'elles attaquèrent furent les Atlantes. Il nous dit aussi : « *Les Atlantes habitent une contrée maritime très fertile. Ils diffèrent de tous leurs voisins par leur piété envers les Dieux et par leur hospitalité. Ils prétendent que c'est chez eux que les Dieux ont pris naissance et le plus fameux de tous les poètes de la Grèce paraît être de cet avis lorsqu'il fait dire à Junon : « Je vais voir sur les bords du terrestre séjour l'océan et Thétis dont nous tenons le jour ».* Le premier roi de l'Atlantide fut Uranus. Il retira les hommes de la vie sauvage et les rassembla dans des villes. Son empire s'étendait presque par toute la Terre mais surtout du côté de l'ouest et de septentrion. Il enseigna les arts, sans doute les plus simples et ce qui est plus fort, mais pourtant positif, il avait des connaissances astronomiques. Uranus eut 45 enfants. Parmi les enfants d'Uranus furent Hyperion, Atlas et Saturne. Ses filles aînées furent Basilée et Rhée. Hyperion, en succédant à son père épousa sa sœur Basilée. Leur bonté, leur bonheur des peuples sous leur empire, tout ce qui offusque les méchants, indisposa les Titans, frères d'Hyperion. Ils résolurent de le tuer avec son fils Hélius. Ils égorgèrent le père et noyèrent le fils dans l'Eridan. Lorsque la nouvelle vint au palais, Selené sœur d'Hélius, se précipita et se donna la mort. Basilée, leur mère, avec une tendresse incrédule, chercha du moins le corps de son fils le long du fleuve, la lassitude l'endormit. Hélius lui apparut en songe. Il lui apprit que le feu sacré, conservé dans le ciel, porterait désormais son nom, que l'astre de la nuit, nommé d'abord Mené, s'appellerait comme sa sœur Selené ou la Lune. La mère, affligée, eut chaque jour la douceur de voir paraître son

filis après l'aurore et de le regretter avec sa fille pendant la nuit. Je n'ai pas besoin d'observer que ce récit, soit histoire ou fable, renferme l'histoire reçue en Egypte d'Osiris, qui périt dans les embûches de Typhon et d'Isis cherchant les restes de son fils Horus et de son époux le long du Nil. C'est une preuve non équivoque de la parenté entre les deux peuples. Le fils d'Atlas est Vénus ou l'étoile du soir. Ses filles nommées Maïa, Electre, Taygere, Mérope, Alcyone et Cæleno sont connues toutes sept sous le nom d'Atlantides. Ces princesses furent placées après leur mort dans le ciel où elles sont restées sous le nom des sept Pléiades. C'est donc chez les Atlantes que repose la base de la théologie grecque. C'est en même temps la source de la mythologie égyptienne ». Un scholiaste grec a écrit une scholie sur le premier livre de la République et raconte qu'on portait dans les grandes panathénées un péplum où était représentée la guerre des dieux contre les Géants et dans les petites panathénées un autre péplum où était représentée la guerre des Athéniens contre les Atlantes. De leur côté les Egyptiens mentionnaient un continent loin vers l'ouest qu'ils appelaient Amentep (amen = ouest). Crantor (III^{ème} siècle av J-C), mort 33 ans après Platon, racontait que de son temps les prêtres égyptiens avaient soin de montrer aux Grecs des colonnes dans un temple de Saïs où ils affirmaient que l'histoire de l'Atlantide se trouvait écrite. Le prêtre de Saïs s'appelait Paténéït. Celui d'Héliopolis Ochaapis et celui de Sebennytos Ethémôn. Solon, lui, parle même de textes écrits. Strabon (1^{er} siècle après J-C) nous dit : « *Il est fort possible que l'histoire concernant l'île Atlantide ne relève pas de l'imagination* ». Poseidonius (2^{ème} siècle après J-C) nous dit à son tour : « *Au-delà des colonnes d'Hercule est un vaste territoire appelé Poseidonis ou Atlanta* ». Plus tard Proclus (V^{ème} siècle après J-C) a écrit : « *La fameuse Atlantide n'existe plus, mais il n'est guère possible de douter qu'elle existât jadis* ». Marcus Terentius Varro (1^{er} siècle av J-C) nous dit que le roi de Corse et de Sardaigne a été vaincu sur mer par le roi atlante. Le Romain Pline l'ancien (1^{er} siècle après J-C) parle d'une île adossée à l'Atlas nommée Atlantis. Dans une description de l'Afrique il écrit : « *Le Nigris a la même nature que le Nil. Il produit le roseau, le papyrus et les mêmes animaux. La crue s'en fait aux mêmes époques - à côté les Atlantes, les Aegipans, demi-bêtes, les Blemmyes - les Atlantes, si nous ajoutons foi aux récits, ont perdu leur caractère de l'humanité. Ils n'ont point entre eux de noms qui les distinguent. Ils regardent le soleil levant et le couchant en prononçant des imprécations terribles, comme contre un astre funeste à eux et à leurs champs* ». On sait qu'il y avait des Mégalithiques au Maroc puisqu'ils nous ont laissé un magnifique cromlech. Et le fait qu'ils s'adressent à leur dieu au lever et au coucher du soleil indique bien que ces Atlantes étaient bien nos ancêtres de l'âge du bronze, adorateurs du soleil. Plus près de nous Jean-Sylvain Bailly, l'ami de Voltaire, dans ses « *Lettres sur l'Atlantide et sur l'ancienne histoire de l'Asie* » (1779), nous affirme : « *Cette irruption des Atlantes est un grand évènement. On n'envahit point l'Europe et l'Asie sans opérer une révolution sur le globe* ». Bailly lisait le grec et le latin, ce qui lui permit de tirer son opinion sur l'Atlantide des auteurs de l'Antiquité. Il nous rapporte, par exemple, les paroles d'un prêtre égyptien s'adressant à des Grecs : « *Vous ne savez pas quelle était dans votre pays la plus belle et la meilleure génération d'hommes qui ait jamais existé. Il n'en est échappé qu'une faible semence dont vous êtes les descendants. Nos écrits rapportent comment votre République a résisté aux efforts d'une grande puissance, qui sortie de la mer Atlantique, avait injustement envahi toute l'Europe et l'Asie* ». Notons que l'Atlantide est toujours située au-delà des colonnes d'Hercule. Pour certains c'est forcément l'océan atlantique et même l'Amérique. En réalité c'est simplement l'Europe occidentale qui est bel et bien située au delà des colonnes d'Hercule. La recherche de l'Atlantide a pris une envergure sérieuse en 2005 avec la première grande conférence internationale intitulée « *L'hypothèse Atlantide, à la recherche d'une terre perdue* » tenue à Milos du 11 au 13 juillet. Ce sont trois scientifiques grecs qui prirent l'initiative de ce cycle de conférences : Michael Fytekas, Antonis Kontaratos et Stravos Papomarinopoulos. Après Milos la

deuxième conférence se déroula à Athènes les 10-11 novembre 2008, puis à Santorin les 25-26 juin 2011. Des scientifiques et des chercheurs de quinze pays y donnèrent des conférences mais aucun n'a parlé de l'Atlantide en Europe atlantique. Terminons ce chapitre avec Platon, celui qui est à l'origine de cette fantastique aventure qui a motivé des centaines d'auteurs depuis plus de deux-mille ans. Platon a parlé de l'Atlantide dans deux écrits, le Timée et le Critias. Crantor dans son « Commentaire sur le Timée » a confirmé l'existence des inscriptions égyptiennes. Dans le Timée on peut lire : *« Les monuments écrits disent que votre cité détruisit jadis une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. On pouvait alors traverser cet Océan ; car il s'y trouvait une île devant ce détroit que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclès. Cette île était plus grande que la Libye et l'Asie réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. Car tout ce qui est en deçà du détroit dont nous parlons ressemble à un port dont l'entrée est étroite, tandis que ce qui est au-delà forme une véritable mer et que la terre qui l'entoure a vraiment tous les titres pour être appelée continent. Or dans cette île Atlantide, des rois avaient formé une grande et admirable puissance, qui étendait sa domination sur l'île entière et sur beaucoup d'autres îles et quelques parties du continent. En outre, en deçà du détroit, de notre côté, ils étaient maîtres de la Libye jusqu'à l'Égypte, et de l'Europe jusqu'à la Tyrrhénie. Or, un jour, cette puissance, réunissant toutes ses forces, entreprit d'asservir d'un seul coup votre pays, le nôtre et tous les peuples en deçà du détroit. Ce fut alors, Solon, que la puissance de votre cité fit éclater aux yeux du monde sa valeur et sa force. Comme elle l'emportait sur toutes les autres par le courage et tous les arts de la guerre, ce fut elle qui prit le commandement des Hellènes ; mais, réduite à ses seules forces par la défection des autres et mise ainsi dans la situation la plus critique, elle vainquit les envahisseurs, éleva un trophée, préserva de l'esclavage les peuples qui n'avaient pas encore été asservis, et rendit généreusement à la liberté tous ceux qui, comme nous, habitent à l'intérieur des colonnes d'Héraclès. Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut de même. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas fonds vaseux que l'île a formés en s'affaisant »*. Dans le Critias, Platon nous dit : *« Les rois avaient des richesses en telle abondance que jamais sans doute avant eux nulle maison royale n'en posséda de semblables et que nulle n'en possédera aisément de telles à l'avenir. L'île leur fournissait tous les métaux durs ou malléables [vraisemblablement le plomb et l'étain] que l'on peut extraire des mines. En premier lieu, celui dont nous ne connaissons plus que le nom, (...) l'orichalque [l'airain, ou cuivre pur] ; c'était le plus précieux, après l'or, des métaux qui existaient en ce temps-là. L'île fournissait avec prodigalité tout ce que la forêt peut donner de matériaux propres au travail des charpentiers. De même, elle nourrissait en suffisance tous les animaux domestiques ou sauvages. Elle donnait encore et les fruits cultivés, et les graines qui ont été faites pour nous nourrir et dont nous tirons les farines. Ainsi, recueillant sur leur sol toutes ces richesses, les habitants de l'Atlantide construisirent les temples, les palais des rois, les ports »*. Dans ce texte Platon décrit la cité atlante avec tant de menus détails très précis que l'on peut sincèrement douter de leur véracité. Par contre on peut effectivement croire que la cité atlante était bel et bien entourée de canaux circulaires avec un canal menant à la mer car ils étaient avant tout des marins. Selon Plutarque de Chéronée (1^{er} siècle après J-C) Platon n'a pas eu le temps de terminer le Critias. Il nous dit aussi : *« Il est vrai que Solon eut l'intention d'écrire l'histoire de la fable atlantique qu'il avait entendu raconter d'après les traditions de Saïs et qui concernaient les Athéniens »*. Plutarque nous donne même les noms

des prêtres qui ont parlé à Solon : Sonchis de Saïs et Psénophis d'Héliopolis. Critias, un cousin de Platon, a expliqué que cette histoire lui a été racontée par son grand-père Critias qui la tenait de son père Dropidès, qui la tenait de Solon, qui l'avait rapportée d'Égypte. De nombreux auteurs ont tenté de savoir quel était ce mystérieux métal orichalque. Je pense qu'il pourrait s'agir en fait de l'ambre jaune. Platon donne la date de 9 000 ans pour la catastrophe. Tout le monde s'est engouffré dans cette date. Albert Slosman, grâce à son étude du zodiaque de Denderah, a même réussi à établir 9 792 avant J-C comme date exacte du cataclysme. C'est ahurissant le nombre incalculable d'élucubrations et de débilites les plus grotesques que l'Atlantide a générées depuis deux siècles. Et aujourd'hui ça continue sur You Tube, on atteint l'apothéose. En fait les Égyptiens avaient bien une année solaire avec douze mois de trente jours mais pour estimer le temps passé ils préféraient compter en lunaisons. Il y a donc sûrement eu une erreur de traduction. En réalité cette confusion entre année et lunaison est la seule explication plausible. 9 000 ans deviennent ainsi environ 750 ans... le cataclysme aurait donc eu lieu pas très longtemps avant l'invasion de l'Europe occidentale par les Celtes comme l'a suggéré Spanüth (750 + 570 = 1320).

On ne peut pas parler de l'Atlantide sans parler du mystérieux « Livre de Thot ». Cet ouvrage issu de l'Égypte antique, aurait été écrit par Thot l'Atlante ! En réalité Thot est le dieu égyptien de la science, de la lune, de l'écriture, des nombres. Dans ce livre, Thot est un Atlante. Je ne vais pas donner le texte complet qui est plein de passages très ésotériques et magiques. Je vais en livrer seulement ce qui peut nous intéresser : « *Je suis Thot l'Atlante, maître des mystères, gardien de la mémoire ancestrale, roi, sage et mage. Dans les temps anciens mon peuple était grand. Ils étaient puissants parce que leur pouvoir venait du feu éternel. J'ai érigé au dessus de ce passage une énorme pyramide, en son sein j'ai construit une chambre secrète. J'ai construit la grande pyramide en m'inspirant de la pyramide naturelle des forces de la Terre* ». Selon ce livre ce sont bien les Atlantes qui ont construit les pyramides, le feu éternel c'est le soleil.

Le professeur Stravos Papadopoulos, géophysicien à l'université de Patras, atlantologue émérite, a apporté un élément nouveau très important concernant le texte de Platon. Connaissant le grec ancien il affirme que le terme *nesos* employé par Platon et traduit par île, avait en fait cinq sens différents. Il pouvait aussi bien désigner un promontoire, une péninsule, une côte et même une terre à l'intérieur d'un continent entourée de lacs, de rivières ou de sources et ça change tout ! L'Atlantide n'était donc pas du tout forcément une île ! Mon hypothèse d'un site près de la mer au nord de La Rochelle devient plausible...

Les Hyperboréens :

On a extrêmement peu de textes concernant les Mégalithiques. Le plus ancien récit de voyage a été laissé par le Carthaginois Himilcon qui effectua un voyage vers le nord en 450 av J-C. Ce texte est réellement très important car il décrit une île plus grande que la Sicile (la Grande Bretagne) occupée par les Mégalithiques et pas encore envahie par les Celtes. Il les appela Hyperboréens. Il est vrai que les Celtes étaient des cavaliers, pas des marins. Il s'est donc passé plusieurs siècles avant qu'ils ne franchissent la Manche. Les relations de son voyage ont été gravées dans le temple de Baal-Moloch mais tout disparut

quand Carthage fut détruite en -146. Dieu merci des copies et des traductions avaient été faites, ce qui permit à Rufus Fiestus Avienus (IV^{ème} siècle) de nous dire dans son poème « Ora maritima » : « *Les Hyperboréens se rendaient en deux jours d'Angleterre en Irlande dans des barques formées de peaux cousues tendues sur une armature de bois* ». Diodore de Sicile (I^{er} siècle av J-C), dans sa « Bibliothèque historique » nous relate l'Histoire des Hyperboréens par Hécatée : « *Hécatée et quelques autres prétendent qu'il y a au-delà de la Celtide une île pas moins grande que la Sicile. Située au nord-est cette île est habitée par les Hyperboréens ainsi nommés parce qu'ils vivent au-delà du point d'où souffle le vent de Borée. Le sol de cette île est si remarquable par sa fertilité qu'il produit deux récoltes par an. C'est là le lieu de naissance de Latone (mère d'Apollon, le Dieu-Soleil), ce qui explique pourquoi les insulaires vénèrent particulièrement Apollon. Chaque jour ils chantent des hymnes en son honneur. On voit aussi dans cette île une vaste enceinte consacrée à Apollon ainsi qu'un temple magnifique de forme ronde et orné de nombreuses offrandes. Les Hyperboréens parlent une langue qui leur est propre. Ils se montrent bienveillants envers les Grecs et particulièrement envers les Athéniens et les Déliens, et ces sentiments remontent à un temps très reculé. On prétend même que plusieurs grecs sont venus visiter les Hyperboréens, qu'ils y ont laissé de riches offrandes ornées d'inscriptions grecques et que, réciproquement, Abaris l'Hyperboréen avait jadis voyagé en Grèce pour renouveler avec les Déliens l'amitié qui existait entre ces deux peuples. On ajoute encore que la lune, vue de cette île, paraît être à une très petite distance de la Terre et qu'on y observe distinctement des montagnes. Apollon passe pour descendre dans cette île tous les dix-neuf ans. C'est aussi à la fin de cette période que les astres sont revenus à leur point de départ après leurs révolutions. On voit ce dieu, pendant son apparition, danser toutes les nuits, en s'accompagnant de la cithare, depuis l'équinoxe de printemps jusqu'au lever des Pléiades, comme pour se réjouir des honneurs qu'on lui rend* ». On pense qu'il s'agissait d'Hécatée d'Abdère, un ami d'Alexandre le grand.

Au-delà des cercles de Stonehenge se trouve une pierre dont le nom anglais *Heel stone* présente une étrange parenté avec le nom grec du soleil *Hélios*. Mais il faut savoir que soleil se dit *heol* en breton et *haull* en gallois. Observé depuis le centre du monument le soleil du solstice se lève pratiquement sur elle. Tous les dix-neuf ans la pleine lune qui se lève aux alentours du solstice d'hiver sur la *heel stone* est éclipsée, comme l'a calculé l'astronome Gerald Hawkins, de Boston. L'énigmatique phrase transmise par Hécatée pourrait se rapporter à ce phénomène remarquable au cours duquel le soleil est littéralement descendu sur la Terre, cette Terre qui intercepte ses rayons en l'empêchant d'éclairer la lune pourtant alors à son plein.

La mention du lever des Pléiades constitue un autre indice valable. Chacun sait que la saison d'été commence le 21 juin, au solstice. La chose va tellement de soi qu'il paraît naturel de croire qu'il en fut toujours ainsi. Erreur ! Chez les Grecs et les Celtes l'été commençait début mai, à mi chemin entre l'équinoxe de printemps et le solstice d'été. Ce début de l'été en mai correspond au lever héliaque des sept Pléiades cachées en hiver sous l'horizon. C'est certainement la raison pour laquelle les Pléiades figurent sur le disque de

Nebra. La grande fête gauloise *Beltaine* avait lieu le 1^{er} mai. Personnellement je pense que pour les Atlantes l'année se partageait entre une saison froide et une saison chaude. Le 1^{er} mai est effectivement encore aujourd'hui le début de la saison chaude et j'avoue que personnellement, vivant dans une maison très mal isolée, je divise aussi l'année entre les deux saisons. Une saison froide où l'on allume le chauffage et on porte des pulls et des chaussettes et une saison chaude en chemisette et pieds nus. Les Gaulois, eux, divisait l'année en deux saisons : la saison sombre et la saison claire.

Par ailleurs le Marseillais Pythéas, en 330 av J-C, serait allé jusqu'en Islande et dans la Baltique d'où il rapporta une énorme quantité d'ambre, suffisamment pour lui payer tout son voyage. Il dénomma les habitants d'Hyperborée Pritanis et les Irlandais Iernés. Elien le sophiste (II^{ème} siècle), lui, nous parle encore des Hyperboréens dans son « Histoire naturelle des animaux » : « *Le cygne est l'oiseau d'Apollon. Au nombre de trois qui en valent bien six du fait de leur haute stature, les fils de Borée et de Chioné (fille de Dédalion) sont prêtres d'Apollon. Lorsqu'ils accomplissent avec solennité le sacrifice au temps marqué depuis toujours pour cela, il vient vers eux d'innombrables cygnes depuis les monts Ripée. Ces oiseaux volent en tournant autour du temple, comme s'ils voulaient le purifier à coups d'ailes. Le septième tour fini ils se posent, ce qui constitue un spectacle admirable. Les chantres entonnent alors leurs hymnes traditionnels et les joueurs de cithare font retentir leurs accords pour célébrer le dieu (Apollon). Les cygnes se pressent alors en foule ordonnée. Ils ne restent pas muets ni ne crient de façon discordante. Mais leur chœur accompagne en mesure les chants sacrés. Une fois les hymnes terminés, ces choristes ailés repartent à tire d'aile* ». Les Hyperboréens sont donc les habitants atlantes de la Grande-Bretagne. Après 1200 av J-C ils étaient les derniers survivants de la culture mégalithique en Europe occidentale. Sur le continent la culture celtique avait remplacé la culture de l'âge du bronze. Quand César envahit l'Angleterre il n'y avait donc pas longtemps que le pays avait été envahi par les Gaulois..

César nous a donné quelques renseignements très intéressants au sujet des Bretons, les habitants de la Grande-Bretagne, les descendants des Hyperboréens. « *L'intérieur de la Bretagne est peuplée d'habitants qui se disent, en vertu d'une tradition orale, autochtones. Sur la côte vivent des peuplades qui étaient venues de Belgique pour piller et faire la guerre (presque toutes portent le nom des cités d'où elles sont issues). Ces hommes, après la guerre, restèrent dans le pays et y devinrent des colons. La population de l'île est extrêmement dense, les maisons s'y pressent, presque entièrement semblables à celles des Gaulois. Le bétail abonde. Pour monnaie on se sert de cuivre, de pièces d'or ou de lingots de fer d'un poids déterminé. Le centre de l'île produit de l'étain, la région côtière du fer, mais en petite quantité, le cuivre vient du dehors. Il y a des arbres de toute espèce, comme en Gaule, sauf le hêtre et le sapin. Le lièvre, la poule et l'oie sont à leurs yeux des nourritures interdites. Ils en élèvent cependant pour le plaisir. Le climat est plus tempéré que celui de la Gaule, les froids étant moins rigoureux. De tous les habitants de la Bretagne, les plus civilisés, de beaucoup, sont ceux qui peuplent le Cantium, région tout entière maritime. Leurs mœurs ne diffèrent guère de celles des Gaulois. Ceux de l'intérieur des terres ne sèment pas de blé. Ils ne se nourrissent que de lait et de viande*

et sont vêtus de peau. Ils se teignent tous le corps avec du pastel, ce qui leur donne une couleur bleue et cela rend leur aspect particulièrement terrible dans les combats. Ils portent de longues chevelures et se rasent toutes les parties du corps à l'exception de la tête et de la lèvre supérieure. Leurs femmes sont en commun entre dix ou douze, particulièrement entre frères et entre père et fils. Les enfants qui naissent de cette promiscuité sont réputés appartenir à celui qui a été le premier époux ». Dans l'Antiquité Hérodote nous parle d'un peuple vivant à côté du lac Tritonis (Chott el Jerid), les Atarantes, qui procédait de la même façon : *« Ils possèdent les femmes en commun, ne contractant pas de mariages mais s'accouplant comme des bêtes ».* Or on sait que les Atlantes occupaient certaines parties de l'Afrique du nord.

Il semble donc que les côtes de la Manche étaient peuplées de Gaulois mais qu'au centre de l'île les habitants soient restés plus fidèles aux traditions atlantes. Peut-être même certains parlaient encore leur langue et n'avaient pas été encore celtisés ? Et c'est sûrement là où les druides gaulois venaient parfaire leurs connaissances. On apprend une chose réellement très étonnante car, à ma connaissance, unique, la vie en promiscuité totale des familles, est différente de la polyandrie rencontrée au Tibet. Au Tibet une famille pouvait être composée d'une femme avec deux ou trois maris (des frères) mais chez les Bretons (Hyperboréens) les familles étaient constituées de plusieurs femmes avec plusieurs maris (encore des frères). On peut donc en conclure que le sentiment amoureux n'existait pas. C'est la preuve qu'il s'agissait encore d'Atlantes pas encore réellement celtisés. Hélas nous ne possédons aucun document. César n'a pas poussé son enquête assez profondément. C'est réellement très dommage...

Toponymes liés aux mégalithes :

Il y a deux mille ans la Gaule était recouverte de milliers de mégalithes. Actuellement une très grande partie a disparu mais de très nombreux toponymes indiquent la présence d'un mégalithe disparu. C'est le Hongrois Saint-Martin (IV^{ème} siècle), grand évangéliste de la Gaule qui fut le premier à s'attaquer aux mégalithes. En 452 le concile d'Arles demande à ne plus honorer les pierres ni les arbres. Le concile d'Agde en 506 demande à ce que personne n'adresse ses vœux à des arbres, à des fontaines ou à des pierres. Le concile d'Orléans de 533 (un an après la mort de Clovis) demande aux prêtres de mettre fin aux superstitions qui consistent à vénérer des pierres, des arbres ou des sources. Childebert 1er (511-558) renouvelle l'ordre de destructions des mégalithes et des idoles. Le concile de Nantes en 658 reprend cette prescription et demande à détruire les

pierres sacrées : « *Que l'on creuse des fosses profondes et qu'on y enfouisse ces pierres* ». A son tour Charlemagne en 789 dit exécuter ceux qui vouent un culte aux pierres. Il fit détruire un très grand ensemble dans le centre de la France. Pendant tout le moyen-âge on détruisait ou on enterra les menhirs. Plusieurs conciles rappellent aux chrétiens qu'ils doivent arrêter d'honorer des pierres. Ensuite pendant des siècles les mégalithes fournirent les pierres pour construire des bâtiments. Au XIX^{ème} siècle le grand menhir de la place du marché de Jarnac fut débité pour paver la place. Toujours au XIX^{ème} siècle, dans les Deux-Sèvres, un alignement de menhirs gravés (très rares) fut entièrement arasé afin de laisser passer la ligne de chemin de fer. Depuis l'arrivée des tracteurs et les remembrements le travail de démolition continua de plus belle.

Mais des centaines de toponymes nous révèlent la présence d'un mégalithe oublié. Le premier groupe de toponymes est constitué des toponymes avec loup : Chanteloup, Fosse aux loups et Gratteloup sans oublier les nombreux « chemin du loup » ou bois du loup. Tout laisse à penser que lou désignait un menhir chez les Gaulois. Le fabuleux dieu gaulois s'appelait Lug. Il était notamment le dieu de la lumière. Rappelons que l'on ignore tout de la prononciation gauloise. Remarquons qu'en latin la lumière c'est lux, en breton c'est lou. Remarquons aussi que tous les mots se rapportant à la lumière comportent la racine lu : allumer, luciole, élucider, lumineux, lueur, illuminer, lucifer...

Chanteloup signifie simplement cercle de pierres. C'est du gaulois. Le toponyme d'origine est Cantelou. On le retrouve encore par endroits. L'évolution en Chanteloup est logique car le sens de cante pour cercle a été oublié et on a voulu donner un sens au toponyme. Cante est devenu chante car on connaît bien les chorales de loups... Il y a une trentaine d'années un chercheur a émis l'hypothèse que Chanteloup signifiait colline car effectivement tous les Chanteloup sont situés au sommet d'une colline. C'est évidemment une erreur. Chanteloup vient bien du gaulois cantos (cercle). Quand on va à Cognac depuis Saint-Jean d'Angély, trois kilomètres avant la ville, en haut de la colline on passe à Chanteloup. A droite de la route se trouve le manoir de Chanteloup et l'on peut voir, à l'entrée de l'allée, un cercle de pierres. Ce cromlech est réduit de moitié suite à la construction de la route mais il est toujours bien visible. Mais moi aussi je suis un peu chercheur à mes moments perdus (j'ai la chance d'être même parfois trouveur, ce qui est beaucoup mieux que chercheur) et j'ai poussé mes recherches sur ce toponyme. Le fruit de mes recherches m'a permis de découvrir que les Chanteloup ne se trouvent pas sur n'importe quelle colline. Ils sont toujours sur une colline située à l'ouest du site. C'est le cas à Cognac mais aussi à Rouen (Canteleu) et à Paris. Il n'y a pas de toponyme Chanteloup à Paris mais il y a bel et bien une colline à l'ouest de la capitale, Nanterre. Nanterre était le village de Sainte-Geneviève, la sainte patronne de Paris, celle qui arrêta les Huns grâce à ses prières. Le peintre qui l'a représentée sur un tableau l'a placée, avec ses moutons (comme Sainte Jeanne d'Arc, elle était bergère dans sa jeunesse) au sein d'un magnifique et immense cromlech. Il y avait donc bel et bien un cromlech sur la colline à l'ouest de Paris !



La Fosse aux loups : A l'opposé des Chanteloup les Fosses aux loups sont situées non seulement à l'est du site mais sur un terrain bas. On peut supposer sans prendre de risques que c'était un lieu pour observer le lever du soleil. Il y a une Fosse aux loups à Saint-Jean d'Angély mais aussi à Aulnay de Saintonge, le village de ma mère. Je connais très bien cet endroit car dans mon enfance j'y allais avec ma mère garder les vaches de ma tante. Inutile de dire que je n'y ai jamais vu la moindre fosse. Mais cherchant vraiment à savoir ce qui se cache sous ce toponyme j'ai poursuivi mes investigations et, grâce à Dieu, j'ai fait une petite découverte très étonnante. En effet, de chaque côté de la route qui va à Néré (lever du soleil au solstice d'hiver) se trouvent deux murs très étranges. Ces deux murs mesurent environ 415 mètres de longueur soit 500 yards mégalithiques, environ un mètre de hauteur et environ 90 cm d'épaisseur. Aujourd'hui ils sont recouverts de mousse et de végétation. Il y a même des arbres qui ont poussé dessus. C'est impossible de prendre la mesure exacte sans laser. Ils n'ont absolument rien à voir avec les murs traditionnels des paysans charentais. Etant donnée leur taille ce ne sont pas des murs de clôture. De toute façon il n'y a qu'un mur, aligné de chaque côté de la route. J'en conclus logiquement que leur seule utilité ne pouvait être que de servir de visée. Ils indiquaient précisément l'alignement du soleil au solstice d'hiver, l'évènement le plus important de l'année pour les Mégalithiques, la renaissance du nouveau soleil qui va éclairer la nouvelle année. Je pense que cette hypothèse se confirme car quelques centaines de mètres au nord, le long de la route de Contré (équinoxe), se trouve un mur identique, en plein milieu des champs. Il faudra que j'aille le mesurer un jour. Il est beaucoup plus petit. Jusqu'à présent je n'ai jamais vu dans aucun article, l'existence de murs mégalithiques. La culture mégalithique comprend des menhirs, des dolmens, des statues-menhirs, des allées couvertes, des

cromlechs, des alignements, des tumuli, des pierres à cupules, des cairns, des avenues mégalithiques mais pas de mur. Mais toujours par le plus grand des hasards je pense avoir trouvé un autre mur mégalithique au milieu des champs dans le village de Fontenet (le village de mes ancêtres). Effectivement à un embranchement entre deux chemins. Au bord des deux chemins se trouve un petit mur encore plus bas qu'à Aulnay, de quelques mètres de longueur. C'est loin du village. Que sont ces murets ? Fontenet est un village important pour mes recherches car il s'y trouve aussi une Fosse aux loups. A ma grande surprise cette Fosse aux loups se situe au sud du village et en haut d'une colline. Il n'est plus question de lever du soleil mais du soleil à son zénith. C'est très étrange mais ce qui n'est pas étrange c'est qu'à cet endroit, encore au milieu des champs, sur la berne (mot charentais pour désigner la bordure du chemin), on peut voir cinq énormes pierres bien alignées plein sud ! Elles ont échappé au massacre car trop lourdes pour être dégagées facilement et elles ne gênent pas le paysan pour labourer son champ. Il y a donc bien un alignement mégalithique. Fosse aux loups indique bien la présence d'un mégalithe indiquant une visée, un alignement, généralement sur le lever du soleil et exceptionnellement sur le zénith.

Gratteloup : Le sens de Gratteloup est très simple, il s'agit d'un menhir utilisé pour le rituel célébré par des femmes qui simulent une copulation avec le menhir. Ce rituel était censé pouvoir les engrosser. Cela implique que le menhir était habité par Dieu car les Mégalithiques savaient très bien qu'une pierre ne pouvait pas engrosser une femme. En dehors de l'homme il n'y a que Dieu qui est capable d'engrosser une femme, c'était la théogénèse, 4 000 ans avant la Sainte Vierge. Dans beaucoup d'endroits baptisés gratteloup le menhir a disparu mais dans le village de Chives se dresse encore un beau menhir phallique dont le bas est complètement usé. L'empreinte des frottements est très nette. Mais pour créer une telle usure, des centaines de milliers de rites de copulation ont été nécessaires. On peut supposer que non seulement c'était un honneur pour les femmes d'offrir leur corps à Dieu mais c'était même peut-être un devoir ? Peut-être étaient-elles obligées de se plier à ce rituel ? Ce qui est extrêmement curieux c'est que Gratteloup n'est pas un nom gaulois ni préceltique. C'est un nom bien français. Cela signifie que deux mille ans après l'âge du bronze le rituel perdurait encore. Certainement par des femmes ne pouvant pas avoir d'enfant. Le menhir de Saint-Cado à Ploermel est réputé pour aider les femmes stériles à avoir un enfant. On en a la preuve grâce au patois saintongeais. L'un des jurons les plus courants en patois est « Fi d'loup » ou « Fan de loup ». Je me suis toujours demandé pourquoi ce juron ? Comment une femme peut-elle copuler avec un loup ? Aujourd'hui j'ai enfin compris. Quand une jeune fille se retrouvait enceinte, son père lui demandait quel était le salaud qui l'avait engrossée ? Et la fille répondait ingénument : « *J'ai fait une grosse bêtise, papa, je me suis frottée contre le menhir* ». La même chose pour une épouse dont le mari est parti en voyage, même excuse. Mais nos *pésans chèrentais qui sant pas la mouétié d'in sot* se disent quand même « *le menhir il a bon dos, on a quand même des doutes...* ». Le patois nous apporte donc la preuve que cette tradition de l'âge du bronze a perduré pendant de nombreux siècles, fi d'lou c'est simplement le fils du menhir.



Le menhir de Chives avec l'usure sur les bas côtés

Après les toponymes avec loup, les toponymes se rapportant à la présence d'un mégalithe les plus nombreux sont les toponymes avec moine (la fosse au moine, le bois du moine, l'île aux moines, la Ville aux moines, la route aux moines à Aigrefeuille d'Aunis etc...). En fait moine est simplement l'évolution du mot gaulois meune qui signifie pierre. Ce nom a donné quelques adjectifs : la pierre menue, le bois ménard, le pare menaud, etc... ainsi que la meunerie qui a évolué par endroits pour aboutir à l'aumônerie, en plein milieu des champs, loin de toute habitation. On a la fosse à l'aumône en banlieue parisienne dérivant d'une ancienne fosse aux loups évoluée en fosse aux meunes ainsi que Saint-Ouen l'aumône.

Ensuite les toponymes avec chat sont également nombreux. A Saint-Jean d'Angély la combe aux chats, la Haye aux chats dans le Loir et Cher, le bois du chat, la rue du gros chat à Montmorency etc...

Et il a existé plusieurs mots pour désigner un menhir, Pali (le bois des grands palis près de Saint-Jean d'Angély, le menhir le paly dans la forêt de Fontainebleau, la commune des Trois palis en Charente, etc)... Jar a également désigné un menhir qui a donné le toponyme la jarie et les jarries. Clou a aussi désigné un menhir (Saint-Cloud), plusieurs toponymes dans ma région avec le clou.

Et la racine Garne dont j'ignore réellement le sens mais qui a donné le toponyme la garnerie. Quand je cherchais le grand menhir d'Avrillé, en Vendée, je ne savais pas où il était placé exactement quand je suis tombé sur le petit hameau la Garnerie. J'ai tout de suite compris qu'il était là et effectivement il était bien là. Garne a donné l'adjectif garnaud, le village de Poursay-Garnaud à côté de Saint-Jean d'Angély et le bois garnaud à Saint-Georges de longue pierre. J'ai effectivement découvert un petit mégalithe dans ce bois. Bref les toponymes indiquant la présence d'un mégalithe aujourd'hui disparu sont extrêmement nombreux, ce qui prouve qu'ils étaient des dizaines de milliers avant l'évangélisation de la Gaule et avant l'accroissement de la population et l'urbanisation du pays.

Remarquons que les toponymes « les trois pierres », « les trois bornes », « les trois palis » sont assez nombreux. Généralement il ne reste plus aucune pierre. Mais on sait que pour un alignement deux pierres suffisent. Trois pierres c'est forcément pour un triangle. On peut légitimement supposer qu'il a existé des triangles de Pythagore dans nos campagnes. Près de chez moi se trouve « les trois bornes » en plein milieu des bois mais absolument aucune pierre relique. Il devait s'agir de pierres pas très grosses qui ont donc été utilisées pour construire les maisons au moyen-âge.

On peut estimer à juste titre que nous avons hérité de certains mots de l'âge du bronze. Quand les Celtes sont arrivés ils ignoraient l'existence de la mer. Je pense qu'ils ont adopté le mot atlante. Aujourd'hui c'est mor en breton, mer en français, mare en latin, toujours une monosyllabe. Pour le calendrier on trouve day en anglais, dia en espagnol, deiz en breton et dé en patois morvandiau. Et pour la nuit noz en breton, night en anglais, nuit en français, neu en langue d'oïl, ne en sumérien. Les langues celte, germanique et latine ont puisé à la même source. Il y en a forcément d'autres, notamment les chiffres. Les chiffres bretons, langue celtique sont proches des chiffres français, langue latine, donc d'une origine commune qui ne peut être que le préceltique.

Destruction des mégalithes :

Depuis Saint-Martin (IV^{ème} siècle) de très nombreux mégalithes ont été détruits ou enterrés. La destruction a continué aux XXIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Des mégalithes ont été détruits par le propriétaire du terrain. Aujourd'hui on peut penser que les mégalithes restants sont des reliques, beaucoup ont disparu.



Le dolmen de la pierre levée à Saulnay (Indre) dynamité au début du XX^{ème} siècle



Le dolmen de Pinsenelle (Aulnay de Saintonge) enterré au moyen-âge et déterré il y a une trentaine d'années, situé sur le « chemin de Saint-Pierre »

Les druides gaulois :

Quand les Celtes sont arrivés en Europe occidentale ils étaient des barbares. Ils ignoraient tout de la géométrie, de la science des nombres, de l'astronomie, de l'astrologie. Ils sont arrivés chez un peuple très développé au point de vue intellectuel et spirituel. Par contre les Celtes étaient très supérieurs au point de vue matériel car ils possédaient le fer. Le fer leur

permettait d'avoir des essieux pour leurs charriots et des roues ferrées. Il leur permettait aussi d'avoir des épées longues, légères et bien affûtées ainsi que des boucliers solides et légers. Les Celtes se sont donc imposés militairement. Mais les autochtones atlantes n'ont pas été exterminés. Il y a eu une période de cohabitation qui a pu durer des décennies. Les Celtes, intrigués par la science des Atlantes, se sont mis à leur écoute. Une caste de prêtres s'est formée selon l'enseignement des prêtres atlantes et a donné le druidisme. Selon l'étymologie gauloise druide, dru-wides, signifie « très savant ». Au sein de la société celte ils occupaient un statut très élevé. Ils étaient très vénérés, respectés et écoutés. Voici ce que César en dit dans sa « Guerre des Gaules » : *« Partout en Gaule il y a deux classes d'hommes qui comptent et sont considérés. Quant aux gens du peuple, ils ne sont guère traités autrement que des esclaves, ne pouvant se permettre aucune initiative, n'étant consultés sur rien. Pour en revenir aux deux classes dont nous parlions, l'une est celle des druides, l'autre celle des chevaliers. Les premiers s'occupent des choses de la religion, ils président aux sacrifices publics et privés, règlent les pratiques religieuses. Les jeunes gens viennent en foule s'instruire auprès d'eux, on les honore grandement. Ce sont les druides, en effet, qui tranchent presque tous les conflits entre Etats ou entre particuliers et, si quelque crime a été commis, s'il y a eu meurtre, si un différend s'est élevé à propos d'héritage ou de délimitation, ce sont eux qui jugent, qui fixent les satisfactions à recevoir ou à donner. Un particulier ou un peuple ne s'est-il pas conformé à leur décision, ils lui interdisent les sacrifices. C'est chez les Gaulois la peine la plus grave. Ceux qui ont été frappés de cette interdiction, on les met au nombre des impies et des criminels, on s'écarte d'eux, on fuit leur abord et leur entretien craignant de leur contact impur quelque effet funeste. Ils ne sont pas admis à demander justice, ni à prendre leur part d'aucun honneur. Tous ces druides obéissent à un chef unique, qui jouit parmi eux d'une très grande autorité. A sa mort, si l'un d'entre eux se distingue par un mérite hors ligne, il lui succède. Si plusieurs ont des titres égaux, le suffrage des druides, quelquefois même les armes en décident. Chaque année, à date fixe, ils tiennent leurs assises en un lieu consacré, dans le pays des Carnutes, qui passe pour occuper le centre de la Gaule. Là, de toutes parts affluent tous ceux qui ont des différends, et ils se soumettent à leurs décisions et à leurs arrêts. On croit que leur doctrine est née en Bretagne et a été apportée de cette île dans la Gaule. De nos jours encore ceux qui veulent en faire une étude approfondie vont le plus souvent s'instruire là bas. Il est d'usage que les druides n'aillent point à la guerre et ne paient pas d'impôts comme les autres : ils sont dispensés du service militaire et exempts de toute charge. Attirés par de si grands avantages, beaucoup viennent spontanément suivre leurs leçons, beaucoup leur sont envoyés par les familles. On dit qu'auprès d'eux ils apprennent par cœur un nombre considérable de vers. Aussi plus d'un reste-t-il vingt ans à l'école. Ils estiment que la religion ne permet pas de confier à l'écriture la matière de leur enseignement, alors que pour tout le reste en général, pour les comptes publics et privés, ils se servent de l'alphabet grec. Ils me paraissent avoir établi cet usage pour deux raisons : parce qu'ils ne veulent pas que leur doctrine soit divulguée, ni que, d'autre part, leurs élèves, se fiant à l'écriture, négligent leur mémoire. Car c'est une chose courante quand on est aidé par des textes écrits, on s'applique moins à retenir par cœur et on laisse rouiller sa mémoire. Le point essentiel de leur enseignement, c'est que les âmes ne périssent pas, mais qu'après la mort elles passent d'un corps dans un autre. Ils pensent que cette croyance est le meilleur stimulant du courage, parce qu'on n'a plus peur de la mort. En outre ils se livrent à de nombreuses spéculations sur les astres et leurs mouvements, sur les dimensions du monde et celles de la Terre, sur la nature des choses, sur la puissance des dieux et leurs attributions et ils transmettent ces doctrines à la jeunesse. Tout le peuple gaulois est très religieux, aussi voit-on ceux qui sont atteints de maladies graves, ceux qui risquent leur vie dans les combats ou autrement, immoler ou faire vœu d'immoler des victimes humaines et se servir pour ces sacrifices du ministère des druides.*

Is pensent en effet qu'on ne saurait apaiser les dieux immortels qu'en rachetant la vie d'un homme par la vie d'un autre homme. Et il y a des sacrifices de ce genre qui sont d'institution publique. Certaines peuplades ont des mannequins de proportions colossales, faits d'osier tressé, qu'on remplit d'hommes vivants. On y met le feu et les hommes sont la proie des flammes ». Grâce à Pline l'ancien on connaît un peu mieux la cérémonie la plus solennelle, la cueillette du gui, qui devait avoir lieu le sixième jour de la lune. On plaçait sous l'arbre deux taureaux blancs attachés ensemble par les cornes. Le druide montait dans l'arbre pour cueillir le gui avec une serpe d'or. Ensuite on immolait les deux taureaux. Cette cérémonie se passait au cœur d'un nemeton (clairière sacrée). On peut penser que cette cérémonie existait déjà chez les Atlantes... Le professeur Bertrand, de l'Académie, a bien expliqué que la science et les traditions des druides provenaient de la civilisation de l'âge du bronze : « *Le résultat de cette étude a été que la plupart des pratiques et superstitions signalées par les auteurs anciens, notamment plusieurs de celles auxquelles est plus particulièrement attaché le nom de druides, non seulement sont pré-celtiques mais étaient communes à presque toutes les populations de l'Europe. Ces superstitions sont : 1) Les sacrifices humains 2) Le culte des pierres 3) Les cérémonies solsticiales (feux de la Saint-Jean, bûches de Noël) 4) Les herbes de la Saint-Jean 5) Le culte des fontaines 6) Le culte des arbres et plus généralement toutes les pratiques que Pline fait rentrer dans le domaine de la magie et en particulier la majorité des recettes médicinales* ». Mais en dehors de ce que Bertrand appelle superstitions il y avait la géométrie, la science des nombres, l'astronomie et l'astrologie. Les druides étaient effectivement « très savants ». Dommage qu'ils n'avaient pas le droit d'écrire et qu'ils n'ont pas pu nous transmettre tout leur savoir. Ce qui est réellement très intéressant c'est que les druides gaulois allaient poursuivre leurs études druidiques en Angleterre. A l'époque de César la Gaule était celtisée depuis environ douze siècles alors que la Grande-Bretagne ne l'était que depuis deux ou trois siècles. Il est donc certain que les traditions atlantes étaient beaucoup mieux préservées outre Manche. Quant aux sacrifices humains, quand j'ai visité le site de Bougon il y a trente ans, le guide nous a dit qu'il pouvait s'agir d'une tombe puisqu'on a trouvé le squelette d'un jeune enfant dans les fondations. Construire un monument colossal qui a nécessité des mois de travail à des dizaines d'hommes pour inhumer un enfant est évidemment aberrant. Je pense tout simplement que ce jeune enfant a été sacrifié en offrande pour sacraliser le tumulus.

Pythagore :

Pythagore (V^{ème} siècle av J-C) fut le premier des philosophes. C'est lui qui inventa le mot ! Hérodote dit de lui qu'il est l'un des plus grands esprits de la Grèce. A dix-sept ans il participe aux Olympiades où il remporte tous les combats de pugilat (boxe). Il voyagea dans de nombreux pays où il suivit les enseignements de divers maîtres. On dit qu'il eut

pour maître le Thrace Zalmoxis, l'Assyrien Zaratos, l'Hyperboréen Abaris, les druides et les brahmanes. Saint-Hippolyte de Rome (II^{ème} siècle après J-C) a écrit : « *Les druides chez les Celtes se sont appliqués avec un zèle particulier à la philosophie de Pythagore* ». Il serait resté vingt-deux ans en Egypte, à Thèbes, au sanctuaire du dieu Zeus Ammon où il apprend la géométrie et l'astronomie. Il reste ensuite douze années à Babylone chez les Chaldéens et les mages. Zeus Ammon, c'est le dieu Soleil de nos ancêtres atlantes. Les Chaldéens, héritiers des Sumériens, Atlantes expatriés. Et Alexandre Polyhèster dit qu'il avait pris toute sa science chez les druides gaulois, eux aussi héritiers directs de nos ancêtres atlantes. Ammien Marcellin l'a confirmé ensuite. Pythagore, de son côté, a dit que de tous les philosophes qu'il avait fréquentés, les druides étaient les plus profonds et les plus subtils. Platon et Aristote considéraient les druides comme les égaux des Mages persans, des Chaldéens de Syrie et des Egyptiens. Il a donc été à très bonne école ! Pythagore a dit : « *Enfin Pythagore est aux Atlantes ce que Bérosee est aux Sumériens. Grâce à lui on a accès aux traditions et croyances que les Atlantes ont transmises aux druides. Les druides n'avaient pas le droit d'écrire. Pythagore non plus n'avait pas le droit d'écrire. Il n'a jamais rien écrit. Mais les autres ont écrit pour lui. Grâce à certains auteurs grecs nous savons que pour lui « Dieu est dans les nombres. L'Univers a été créé par les nombres. La géométrie est un langage divin ».* C'est très clair. On sait que la géométrie était à la base de la culture atlante, grâce à Pythagore on le comprend mieux. Il a créé son école. Tous ceux qui voulaient devenir son élève devaient subir un examen d'entrée très difficile. Pythagore les jugeait selon la forme de leur visage, leurs gestes, leurs relations avec leurs parents, leur rire, leurs désirs, leurs fréquentations... Ceux qui étaient admis devaient prononcer le serment de silence. Ils s'engageaient pour cinq années de silence ! Ils passaient ensuite trois années de probation. Il leur était interdit d'écrire. Tout devait être mémorisé, comme chez les druides... Pythagore était caché par un rideau quand ils leurs transmettait ses leçons. Après ces trois années, ceux qui étaient admis à poursuivre leurs études pouvaient enfin voir le maître. On sait que les études pour devenir druide duraient vingt années. Pythagore a perpétué cette tradition. Son enseignement concernait la géométrie et la science des nombres mais également la musique, l'astronomie et l'astrologie. Selon lui les âmes migrent selon le zodiaque. Il croyait au jugement dernier. Les hommes doivent avoir une vie vertueuse pour le salut de leur âme, comme chez les Chrétiens. On peut penser que ce principe était aussi celui des Atlantes et des druides. Selon Cicéron, à Rome, nul n'était considéré comme instruit s'il n'était pythagoricien.

Les bâtisseurs des cathédrales :

Il y avait trois confréries de bâtisseurs : les Enfants du père Soubise, les Enfants de Maître Jacques et les Enfants de Salomon. Aujourd'hui leurs successeurs sont les Compagnons des Devoirs du Tour de France. On sait que les bâtisseurs des cathédrales possédaient la corde à treize nœuds, héritée des druides gaulois. L'étalon utilisé pour

construire la cathédrale de Chartres a été le yard mégalithique. Dans la cathédrale de Chartres, le jour du solstice d'été à midi pile (midi solaire) un rayon lumineux passe au travers du vitrail dit de Saint-Apollinaire et vient frapper un tenon de métal scellé dans une dalle blanche. Cette tradition du rayon solaire au solstice se retrouve dans plusieurs sites mégalithiques. C'est une tradition de l'âge du bronze que nos bâtisseurs ont voulu perpétuer à Chartres. Dans la cathédrale de Strasbourg les bâtisseurs ont préféré l'équinoxe. A chaque équinoxe le soleil traverse le pied de Juda et lance un rayon vert au dessus de la tête du Christ. D'autre part on sait que toutes les églises étaient orientées sur l'est, le soleil levant. En latin quand on célèbre la messe traditionnelle, face à l'autel, on dit que c'est une messe *ad orientem*. On pense que la franc-maçonnerie, à son origine, voulait perpétuer la tradition des confréries de bâtisseurs. Aujourd'hui les loges maçonniques se situent elles aussi par rapport à cette visée. On dit toujours qu'une loge est située à l'orient de... et on dresse sur le mur de la loge une corde à treize nœuds. Les Francs-maçons perpétuent, à leur insu, une tradition héritée de l'âge du bronze.

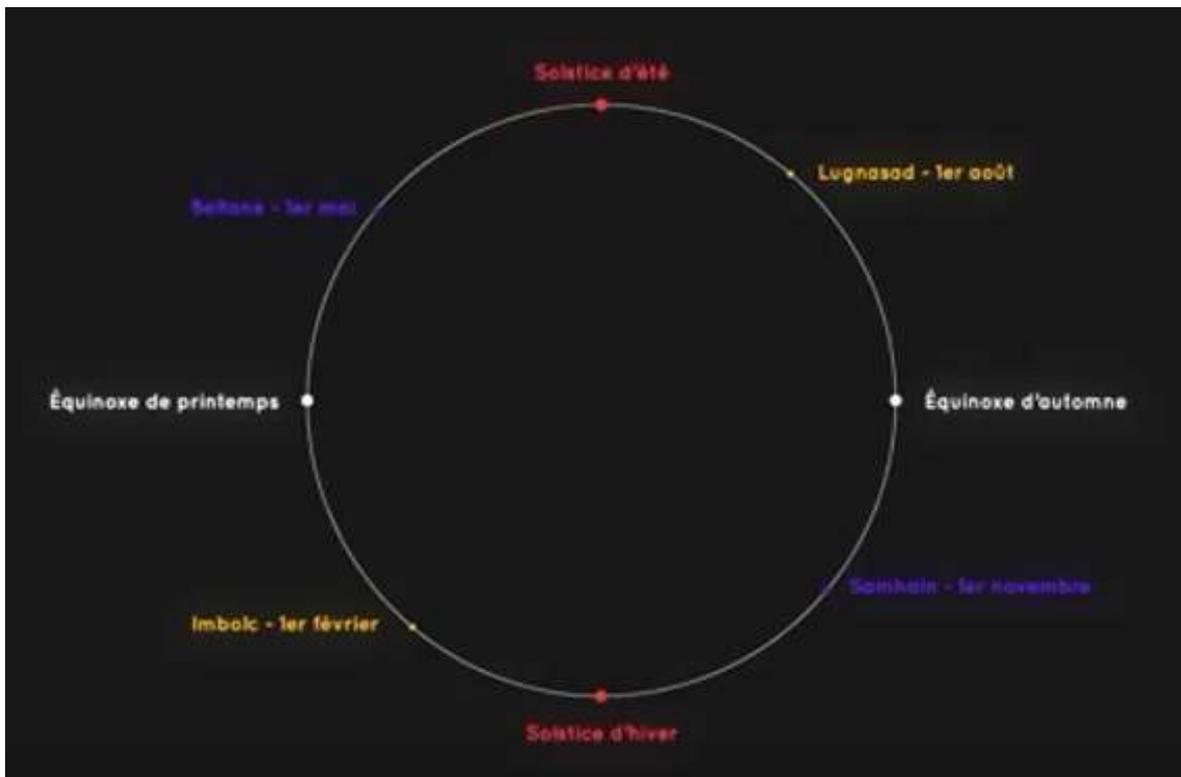
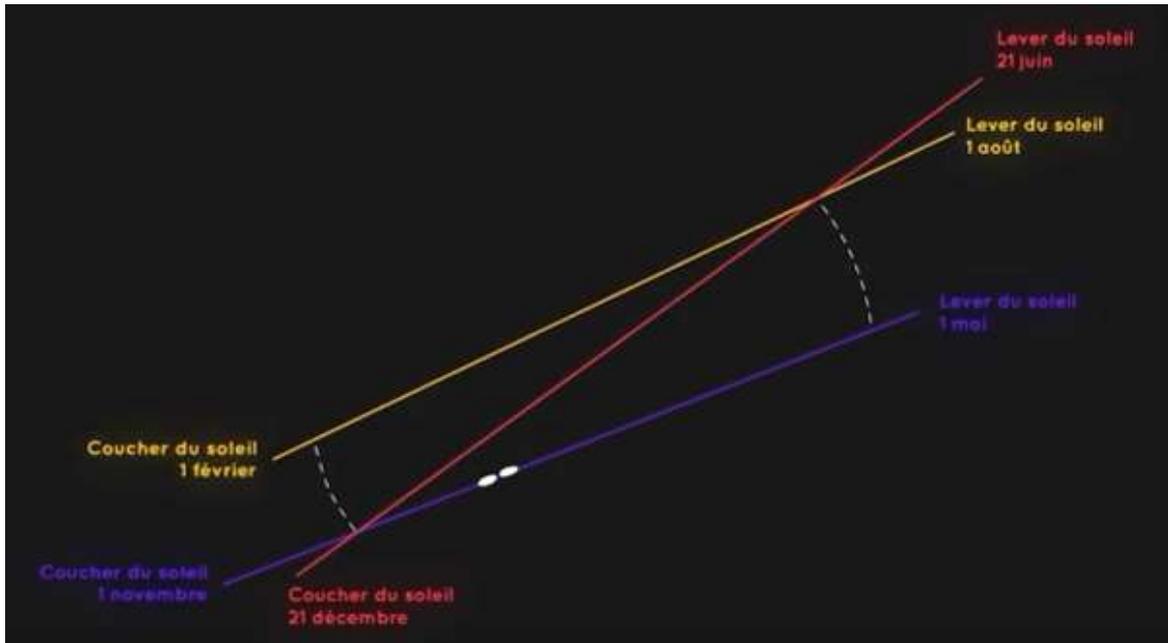


Maquette de navire marchand de l'âge du bronze avec un mât central
retrouvé à Uluburun en Turquie par 50 mètres de fond

Les Gaulois, héritiers des Atlantes :

Le quadrilatère du Manio à Carnac (4500 av J-C) nous indique les alignements sur les dates des fêtes gauloises ! C'est la preuve irréfutable que les Celtes ont reçu tout leur savoir des Atlantes. Quand ils ont envahi l'Europe atlantique ils étaient des barbares sans calendrier,

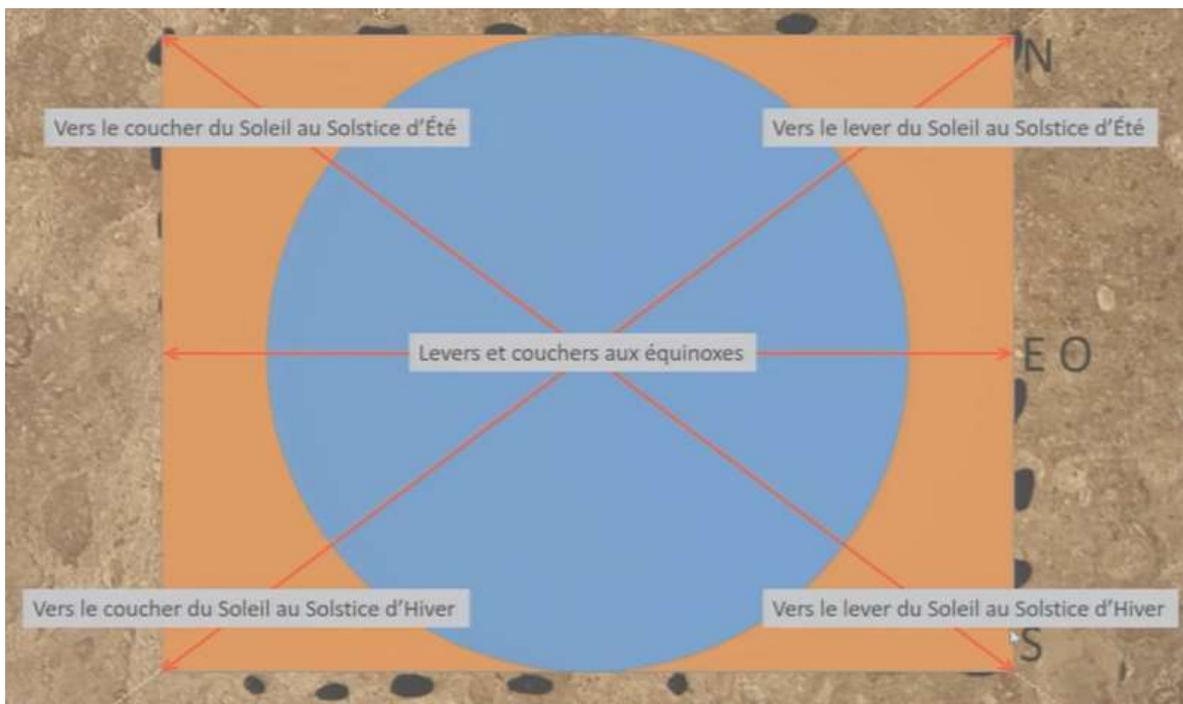
sans aucune connaissance de l'astronomie, des mathématiques ou de la géométrie. Ils ont donc repris et perpétué les mêmes fêtes que les Atlantes.



Le quadrilatère de Crucuno :

On ne connaît que trois quadrilatères mégalithiques, tous situés en Bretagne : Le Manio, Crucuno et le Jardin aux moines à Néant sur Yvel. Le rectangle de Crucuno, situé sur la

commune de Plouharnel est réellement exceptionnel, il indique tous les levers et couchers du soleil.



Plan de David Crowhurst

Bijoux de l'âge du bronze :



Collier de callaïs (Carnac)



Collier en or



Le cône en or d'Avanton trouvé près de Poitiers



Le losange de Bush Barrow (Wiltshire) à 800 mètres de Stonehenge.

Cunnington a écrit à son archéologue supérieur, Sir Richard Colt Hoare : *«Nous avons trouvé le squelette d'un homme grand et robuste. En approchant de la poitrine du squelette, on a immédiatement trouvé une fine plaque d'or sur la cage thoracique. La pièce en forme de losange était fixée sur un fin morceau de bois, dont les bords étaient enveloppés d'or».*

Archibald Thom (le fils d'Alexander) y voit un viseur céleste



Torc du château du Bé en Nozay (Loire atlantique)



Béliers en or à Varna (le dieu solaire Amon a une tête de bélier)



Collier avec disque solaire à Varna (comme à Siwa)



Gorgerin de Mold (Flintshire Pays de Galles)



Torque de la forêt de Needwood (Staffordshire)

Boules gravées d'Ecosse :

On a retrouvé près de 400 boules gravées néolithiques en Ecosse, principalement dans la région d'Aberdeen. Elles ont été taillées dans différentes pierres. La plupart ont un diamètre de 70 mm. On n'a aucune idée de leur utilisation mais on peut les considérer comme une ébauche de polyèdre sphérique, 2 000 ans avant Pythagore et Platon.

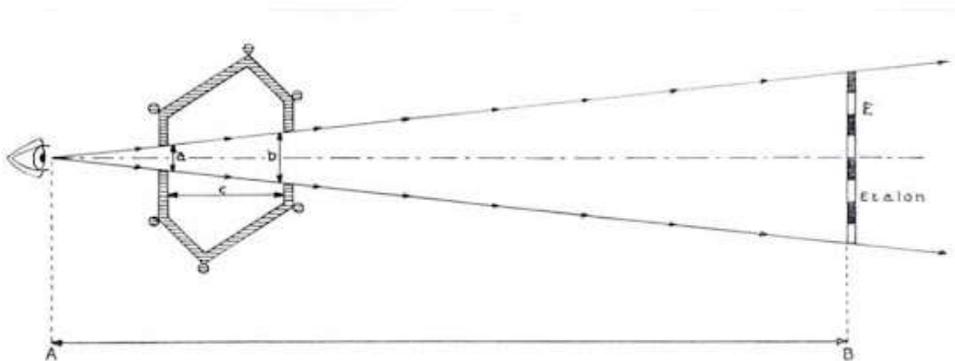


Dodécaèdre :

On a retrouvé une centaine de dodécaèdres, tous datés de l'époque gallo-romaine et tous situés dans un endroit peuplé de Celtes. Cet instrument est donc l'héritier de la science druidique. Or on sait que la science des druides leur a été transmise par les Atlantes. Effectivement ce petit objet est l'aboutissement de la science géométrique, base de la culture atlante. On a pu dire que c'est Hippase de Métaponte, disciple de Pythagore qui aurait fabriqué le premier dodécaèdre. En vérité il a été noyé parce qu'il avait révélé le secret de la construction du dodécaèdre. On sait grâce à des auteurs romains que Pythagore avait pris tout son enseignement auprès des druides gaulois. On peut considérer aussi que le dodécaèdre est l'enfant des boules gravées d'Ecosse.



Dodécaèdre bouleté en bronze



Utilisation du dodécaèdre pour calculer une distance

L'éminent spécialiste de la civilisation mégalithique Pierre Méreaux a pu étudier de près le dodécaèdre du musée de Tongres (Belgique). L'appareil permet une visée horizontale, à vol d'oiseau, plus précise que celle faite à fleur de sol. L'utilisateur place son œil sur le trou le plus petit. Son assistant tient un bâton-étalon et se place à une distance telle que l'étalon, tenu verticalement, s'encastre parfaitement dans l'ouverture. La distance entre l'œil de l'utilisateur et le bâton-étalon sera alors exactement proportionnelle au rapport c sur $b-a$.

Géométrie sacrée : nombre d'or, nombre d'argent, corde à treize nœuds, Pi, triangle de Pythagore, triple carré, yard mégalithique, coudée, mètre

Nul n'entre ici s'il n'est géomètre ! Platon

Les Mégalithiques (Atlantes) ont inventé la géométrie. C'était même à la base de leur civilisation, donc de leur religion, en association avec l'astronomie. Le grand mystère est qu'on se demande comment ils ont pu élaborer une géométrie si pointue sans avoir d'écriture ? On n'a jamais retrouvé aucune tablette gravée, absolument aucune écriture. On sait que les druides gaulois, qui ont perpétué leur science avait l'interdiction formelle d'écrire. Les études pour devenir druide duraient près de vingt années car il fallait apprendre absolument tout par cœur. On a retrouvé des tablettes gravées d'une écriture identique au cunéiforme sumérien en Serbie datées de 5000 av J-C, mais rien chez les Mégalithiques. Etant donné qu'ils ont découvert (ou inventé) le nombre d'or et le nombre d'argent, cela signifie qu'ils savaient extraire une racine carrée, ce qui n'est pas du tout évident. Comment le faire sans écriture ? C'est un très grand mystère...

Yard mégalithique : La mesure étalon utilisée par les Atlantes a été découverte par Alexander Thom, le grand spécialiste écossais des mégalithes. Il l'a baptisée Yard mégalithique, il vaut 82,9 cm. Cette mesure est la mesure d'un 366^{ème} d'une seconde d'arc de 366 degrés. Tout laisse à penser que les Atlantes ont divisé la planète non pas en 360 degrés comme nous mais en 366. Des auteurs romains nous ont dit que les druides gaulois connaissaient la dimension de la Terre. Cela n'a rien d'extraordinaire, les Atlantes ont simplement effectué la même expérience qu'Erathostène effectuée en 200 av J-C.

Le yard mégalithique découvert par Alexander Thom = 0,829 mètre

$40\,007\,864 \text{ km (diamètre Terre)} / 366^\circ = 109,311 \text{ km}$

$109,311 / 360^\circ = 303,64 \text{ mètres}$ $303,64 / 366 = 0,8296 \text{ m (yard mégalithique)}$ Le degré de méridien à l'équateur = 110,575 km, $\frac{3}{4} = 82,94 = 100\,000 \text{ yards mégalithiques}$

Cette mesure a été utilisée pour construire la cathédrale de Chartres, la perche tyrolienne vaut 0,837 m et on l'a retrouvée dans de nombreuses régions d'Europe.

Thom y a ajouté une **Toise mégalithique** de 2,5 yards = 2,0736 m en observant les cromlechs. Il remarqua que le diamètre des cromlechs se comptait en yards mais le périmètre en toises. Ainsi un cromlech de 8 yards de diamètre a un périmètre de 25 toises. Cette toise vaut quatre coudées de Nippur mais aussi sept pieds romains.

Enfin en étudiant les gravures et les cupules sur certaines pierres il découvrit le **Pouce mégalithique** qui vaut $1/40^{\text{ème}}$ du Yard mégalithique ou $1/100^{\text{ème}}$ de la Toise = 20,7 mm

Coudée : Quand j'ai calculé l'étalon utilisé pour les alignements mégalithiques de Montguyon j'ai trouvé 55,35 cm, soit le yard x 2/3. J'ai trouvé exactement le même étalon pour la tour celtique gallo-romaine d'Aulnay de Saintonge construite 4 000 ans plus tard... Il y a bien eu transmission des Mégalithiques aux druides gaulois. Je pense que la coudée a été utilisée à la place du yard parce qu'elle est plus facile à utiliser pour un petit bâtiment.

Je me permets donc de rajouter la **coudée mégalithique** de 0,553 m. Cette coudée mégalithique est différente de la coudée royale utilisée pour construire les pyramides de Gizeh qui était le sixième de la circonférence d'un cercle d'un mètre de diamètre (0,5236 m).

La **coudée de Nippur**, ou coudée sumérienne = 51,84 cm

Cette coudée vaut un quart de la toise mégalithique et prouve que les Sumériens venaient bien de l'Europe mégalithique. Elle vaut aussi 25 pouces mégalithiques. Le pied de Nippur vaut 27,65 cm, soit 1/3 du yard mégalithique.

Mètre : Très curieusement le mètre se retrouve dans de nombreuses mesures de l'âge du bronze et du Moyen-âge ainsi que dans les pyramides de Gizeh. Quentin Leplat, le grand spécialiste de la géométrie sacrée pense que le mètre a été créé par les Mégalithiques.

Le périmètre du disque de Nebra mesure 1 mètre.

Le soleil du disque de Nebra mesure 10 centimètres.

Un alignement mégalithique du massif du Sancy basé sur le mètre (Quentin Leplat)

Le côté taillé du menhir du Fohet (Puy de Dôme) mesure 1 mètre (Quentin Leplat)

Le site mégalithique de Cauria (Corse) est sur un triple carré de 100 mètres (Q leplat)

Deux lignes sur un mur distantes de 1 mètre en 2500 av J-C (Schwaller de Lubicz)

La chambre de la pyramide de Kheops mesure 4 mètres.

La coudée royale établie à partir d'un cercle de 1 mètre de diamètre.

La chambre de la pyramide de Khephren mesure 5 mètres de largeur avec une diagonale de 15 mètres.

Une cuve du Serapeum de Saqqarah mesure 1 mètre de largeur.

Le pyramidion trouvé au pied de la pyramide rouge de Snéfrou mesure 1 mètre de hauteur.

Dans l'abbatiale Sainte-Foy (XI^{ème} siècle) à Conques (Aveyron) se trouve une pierre étalon qui mesure exactement 1 mètre (Quentin Leplat).

Le labyrinthe de la cathédrale de Chartres mesure 12 mètres de largeur.

La porte de gauche de la cathédrale Notre-Dame de Paris mesure exactement 2 mètres de largeur.

Le site de Teotihuacán a été érigé avec le mètre comme mesure étalon.

π (Pi) : $3,14116 = 22 / 7$. **π** x 5 / 6 = 2,618 nombre d'or au carré

Nombre d'argent : $\sqrt{2}$ (diagonale d'un carré de 1 de côté) = 1,414

$$1,414 + 1 = 2,414 ; 1 / 2,414 = 0,414 ; 1,414 - 1 = 1 / 2,414 ; 1 / (\sqrt{2}+1) = \sqrt{2}-1=0,414$$

Nombre d'or (Φ phi) : $(\sqrt{5}+1) / 2 = 1,618$; au carré = 2,618 ; inverse = 0,618

$$1,618 / 0,618 = (1+1,618) = (1,618 \times 1,618) = 2,618 \Phi / \Phi - 1 \times 12 / 10 = 3,1416 \text{ ou } \Phi^2 \times 12 / 10 = 3,1416 \quad 6 / 5 \quad \Phi^2 = 6 \times 2,618 : 5 = \pi = 3,1416.$$

$1/\Phi^2 - 1/\Phi - 1 - \pi - \pi^2 =$ chaque terme est égal à la somme des deux qui précèdent

Triangle de Pythagore : Ce triangle a des côtés de 3, 4 et 5 mesures. Il est à la base de la géométrie mégalithique. Des auteurs romains nous ont dit que Pythagore avait puisé ses connaissances chez les druides gaulois. Ses disciples avaient l'interdiction formelle d'écrire, comme les druides. L'un d'eux a même été condamné à mort car il avait écrit quelque chose. C'est à partir de ce triangle qu'on a créé le nombre d'or en rajoutant une mesure au côté 5. Il existe d'autres triangles de Pythagore de 5.12.13, 7.24.25, 9.40.41 etc.

Corde à douze nœuds : La corde à douze nœuds (ou à treize nœuds), qu'on a appelée à une époque corde druidique, a été imaginée par nos ancêtres mégalithiques. Elle a été transmise aux druides gaulois qui l'ont transmise à leur tour aux confréries de bâtisseurs. Aujourd'hui elle est connue chez les Compagnons du Tour de France. Elle est également tendue sur les murs de loges maçonniques même si les Francs-maçons ont totalement oublié son origine et son utilisation. On sait que les Egyptiens l'ont aussi utilisée. Cette corde a été conçue au départ à partir du triangle de Pythagore qui comporte douze mesures (3, 4, 5). Cette corde permet de tracer un angle droit mais aussi le nombre d'or qui est un nombre géométrique. Elle a été indispensable pour tous les bâtisseurs de cathédrales.

Carré multiple (2, 3, 4...) :

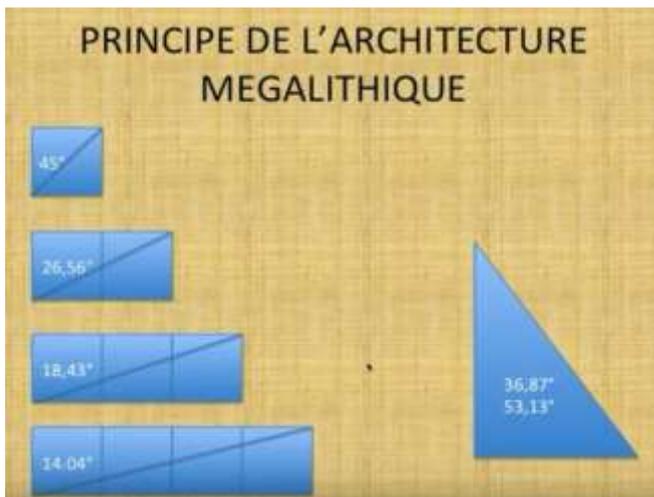


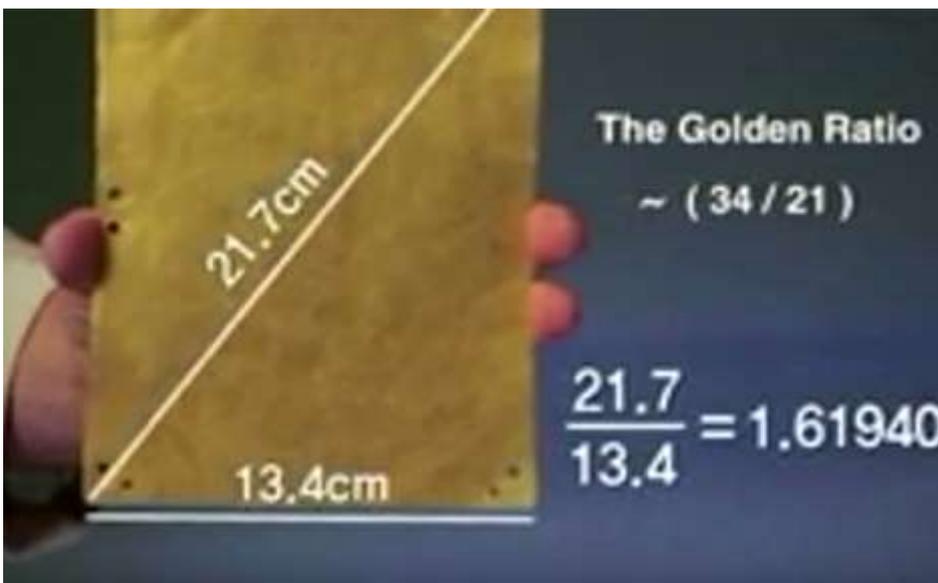
Tableau de Quentin Leplat qui montre les différents angles des alignements mégalithiques à partir de carrés multiples. A droite les angles du triangle de Pythagore.

Les débuts de la géométrie et des mathématiques à Varna :

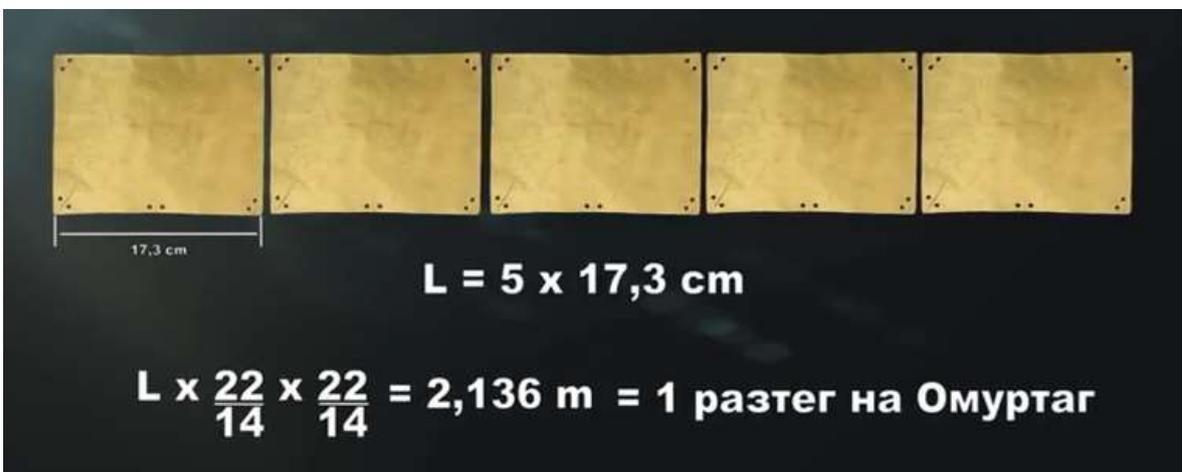
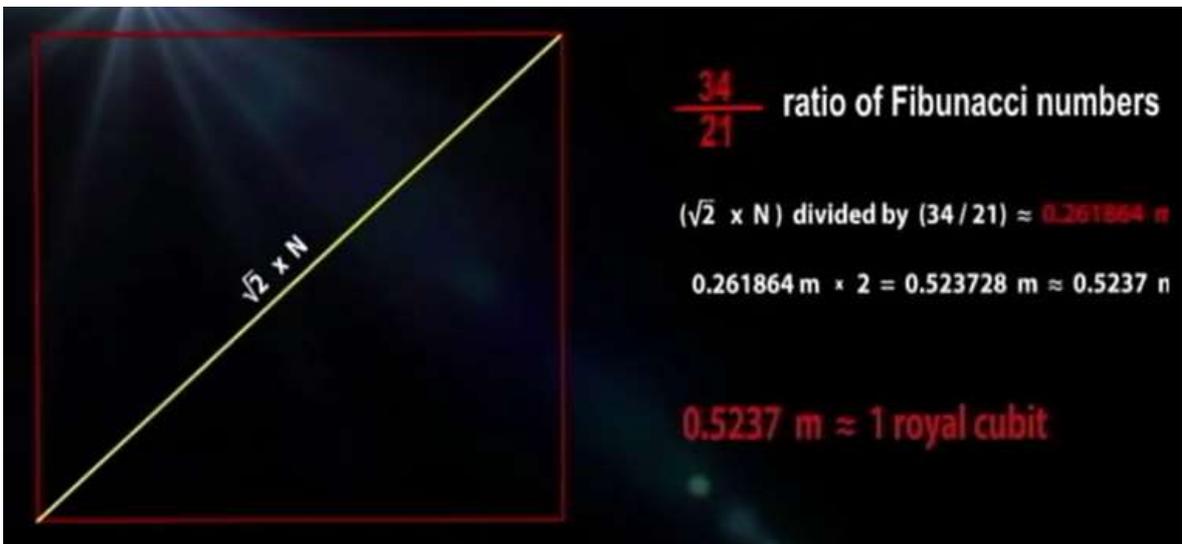
Les premiers vestiges liés à la géométrie et aux mathématiques se trouvent à Varna, en Bulgarie. Ce sont les premières pièces liées au nombre d'or et à Pi, en 5000 ans av J-C. La géométrie en était à ses balbutiements, pas d'alignements, pas de grands ensembles mégalithiques mais des artefacts extrêmement précis prouvant déjà l'intérêt de cette culture pour la science des nombres. Hristo Smolenov l'a appelée super-culture. La mesure étalon était petite, 10,3 cm. En arrivant en Bretagne, en édifiant des alignements sur des kilomètres ils ont dû choisir une mesure plus grande, on est passé de 10,3 à 82,9cm.



52,36 cm, c'est la coudée royale des pyramides

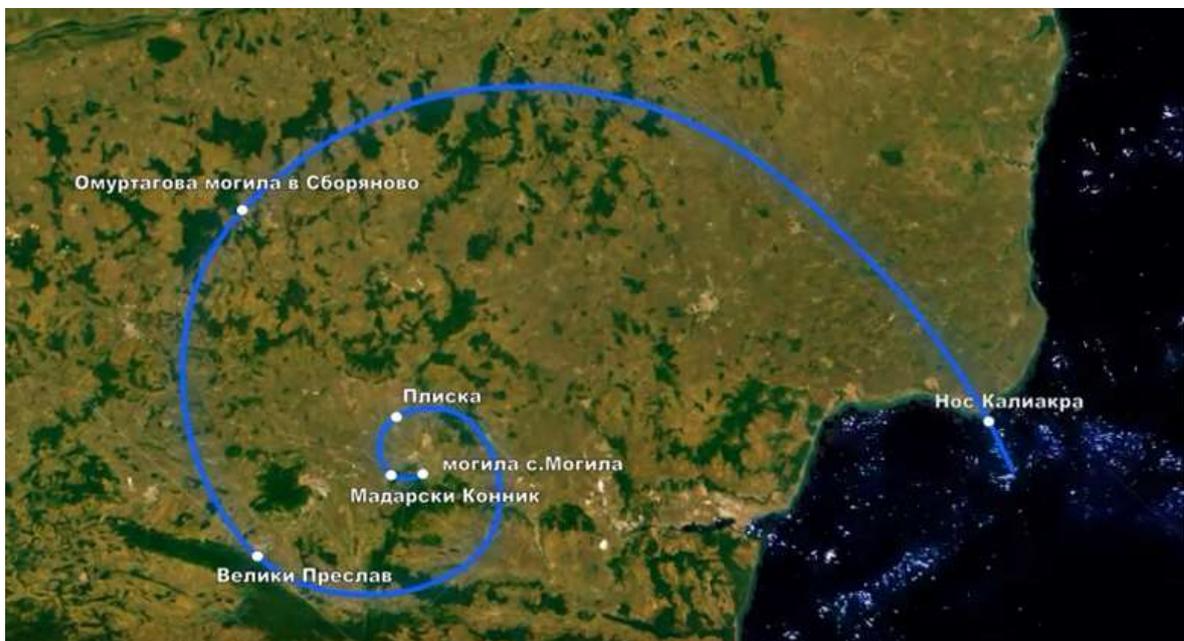


C'est le nombre d'or





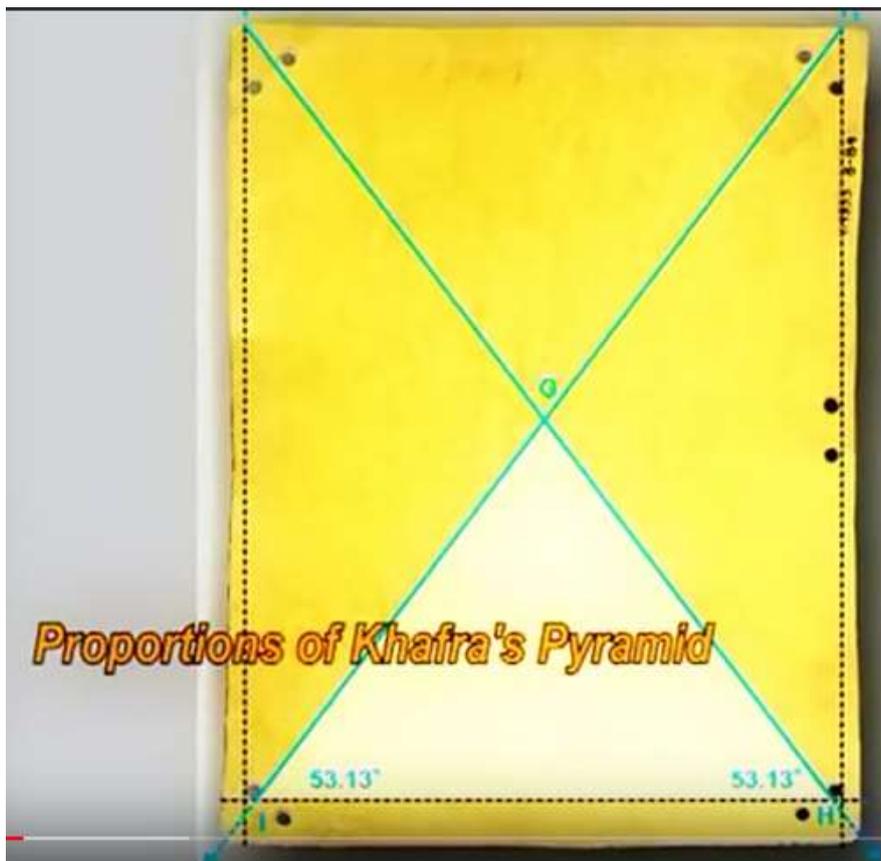
Rapport du nombre d'or



Alignement sur la suite de Fibonacci liée au nombre d'or



Chez nous le yard mégalithique a été utilisé pour la cathédrale de Chartres, en Bulgarie les mesures de Varna ont été conservées pour un édifice construit longtemps plus tard. Et on arrive toujours à la coudée royale de Khéops !



Les constructeurs de Gizeh étaient bien les héritiers de Varna

Les pyramides de Gizeh :

Les Atlantes étaient des marins. Ils connaissaient parfaitement la Méditerranée. Ils occupaient l'Afrique du nord depuis l'Atlantique jusqu'à Siwa. Ils connaissaient donc très bien l'Égypte qui était à l'époque la seule autre civilisation existante sur la planète. Le pharaon Snéfrou, fondateur de la IV^{ème} dynastie, aurait fait construire quatre énormes pyramides, la pyramide rouge, la pyramide rhomboïdale, la pyramide de Meidoum et la pyramide de Seilah (certains égyptologues aujourd'hui ne lui en accordent plus que deux). La pyramide rhomboïdale est énorme, plus grande que la pyramide de Khéops. Son fils Khéops a voulu suivre les traces de son père. Quand les Atlantes, grands maîtres de la géométrie, ont vu cet énorme édifice, l'idée leur est venue d'en construire un nouveau selon toutes les règles de l'art. On peut supposer qu'ils ont proposé à Khéops de construire sa pyramide. En Europe ils étaient passés maîtres dans l'art de la géométrie plane mais en érigeant une pyramide ils pouvaient enfin réaliser leur rêve : passer à la géométrie en trois dimensions. Pour eux, réaliser cette pyramide était accéder à l'apogée de leur science. Aussi mirent-ils en pratique tout leur art non seulement dans l'agencement géométrique des trois pyramides sur le site mais dans l'élaboration de l'édifice dans son volume. Étant également des fous d'astronomie ils associèrent l'astronomie à la pyramide, comme ils l'ont toujours fait pour tous leurs sites en Europe. Ces trois pyramides de Gizeh sont effectivement l'aboutissement de la culture atlante, basée sur la géométrie et l'astronomie. C'est grâce aux architectes et fabuleux tailleurs de pierre égyptiens et à la main d'œuvre qualifiée qu'ils ont pu réaliser ce rêve. En Europe c'était totalement impossible. L'ébauche de pyramide de Barnenez est ridicule à côté des pyramides de Gizeh. Proclus (V^{ème} siècle) a écrit que l'emplacement des pyramides était auparavant un observatoire astronomique. Par ailleurs Diodore nous a clairement expliqué pour quelle raison ces pyramides n'étaient pas des tombeaux : *« Il est vrai qu'aucun des rois qui avaient élevé ces pyramides ne les eurent pour leurs tombeaux car la population accablée de travail, haïssait ces rois à cause de leurs injustices et de leurs violences et menaçait d'arracher leurs corps des tombeaux et de les déchirer ignominieusement. C'est pourquoi ces rois ordonnèrent en mourant, à leurs serviteurs, de les ensevelir clandestinement et dans un lieu inconnu »*. Hérodote, lui aussi, affirma que le peuple vouait une haine farouche envers Khéops.

Le Copte Masoudi (décédé en 957 après J-C) a écrit : *« Surid, un des rois d'Égypte avant le déluge, construisit les deux grandes pyramides. Il ordonna aussi aux prêtres de déposer dans celles-ci la somme de leur sagesse et de leurs connaissances dans les différents arts et sciences, en même temps que les écrits contenant les sciences d'arithmétique et de géométrie, de manière que ceux-ci puissent demeurer comme témoignage, pour le bénéfice de ceux qui, par la suite, pourraient les comprendre »*. Plus loin il écrit : *« Dans la pyramide orientale (celle de Kheops) furent inscrites les sphères célestes et les figures représentant les étoiles et les planètes. Le roi mit aussi les positions des étoiles et de leurs cycles et en même temps l'histoire et la chronique du temps passé, du temps à venir et de chacun des événements futurs qui surviendront en Égypte »*. Pour lui, c'est très clair il n'est jamais question de tombeau mais il est question de mathématique et de géométrie ! Mais pas un mot sur les Atlantes !

L'historien arabe Ibn Abd Hokm (IX^{ème} siècle) rapporte la construction des pyramides ainsi : *« C'est Saurid Ibn Salhouk, roi d'Egypte, qui vécut trois siècles avant le déluge. Il vit un cataclysme en rêve et en parla aux prêtres. Ils observèrent les étoiles et prédirent un déluge. On construisit alors les pyramides avec caves voûtées qu'on emplit d'objets précieux, et la pyramide occidentale avec trente salles de trésors pleines de richesses, instruments en fer, modèles de vaisseaux en argile, d'armes qui ne rouillaient pas et de verreries qu'on pouvait plier sans les briser ».*

Makrisi (un Arabe égyptien du XV^{ème} siècle) nous dit aussi : *« La première pyramide fut spécialement consacrée à l'histoire et à l'astronomie, la deuxième aux connaissances médicales ».* Là encore il n'est jamais question de tombeau mais de sciences. De son côté Tahfat Alagaïb confirme ces assertions en écrivant : *« La pyramide contient les plans des étoiles et des signes historiques et prophétiques ».* Un autre papyrus copte trouvé dans le monastère d'Abou Hormais nous dit : *« Sur les murs étaient écrits les mystères de science, astronomie, géométrie, physique et quantité de connaissances précieuses que tous ceux qui comprennent notre écriture peuvent lire ».*

C'est très clair. Dans la tradition égyptienne les pyramides étaient bel et bien des monuments consacrés à la science et pas des tombeaux. Il n'y a que les égyptologues du monde moderne qui n'y voient que des tombeaux. Mais des tombeaux sans sarcophage, sans momie, sans cadavre, sans squelette... Ce qui est réellement étonnant c'est que nulle part il n'est question des Atlantes. Aucun hiéroglyphe ne les mentionne. Pour quelle raison ? Il devait donc y avoir un interdit sans doute religieux ? Mais lequel ? On ne le saura jamais... Une tradition dit que c'est Hémon, le cousin de Khéops, qui fut l'architecte de sa pyramide mais une autre dit que c'est Hémionou. La pyramide de Khéops fut surnommée « Lieu du lever et du coucher du soleil », celle de Mykérinos, « la pyramide divine », celle de Khéphren « la deuxième pyramide ».

A côté des pyramides de Gizeh il semble que le site de Karnak, consacré au dieu solaire, ait été commandité par les Atlantes. Les Egyptiens étaient des architectes, des ingénieurs, des tailleurs de pierre, des sculpteurs, des dessinateurs, des artistes de très grand talent mais ils n'étaient pas astronomes, ni géomètres, ni mathématiciens. Les Atlantes, eux, n'étaient pas du tout des architectes, ni des sculpteurs, ni des dessinateurs. Leurs seuls talents étaient la géométrie, les mathématiques, l'astronomie et l'astrologie. En partenariat avec les Egyptiens ils purent inspirer et superviser le site le plus fabuleux d'Egypte, Karnak. Karnak est l'apothéose de l'architecture égyptienne. Mais on constate que l'axe de l'allée est la diagonale d'un double carré positionné sur les axes cardinaux, propre à la géométrie atlante. Et l'apparition du soleil levant au solstice d'hiver est aussi caractéristique de la tradition atlante, pas du tout dans la tradition égyptienne. Les béliers représentant Amon-Ra sont également de la tradition atlante. On les trouvait déjà à Varna. Mais le plus surprenant est ce nom Karnak. Certains y trouvent une origine arabe mais c'est irrecevable. Carnac en Bretagne était l'apogée de la science géométrique atlante, Karnak en Egypte en est la quintessence.



Lever du soleil au solstice d'hiver à Karnak



Les béliers solaires de Karnak

Pyramide de Khéops : Mathématiques

« *Les mathématiques sont l'alphabet avec lequel Dieu a écrit* » Galilée

Construite en 2550 av J-C, 2,3 millions de blocs de pierre

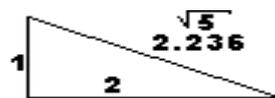
Curieusement on constate que Pi (π) et le nombre d'or (Φ) sont omniprésents dans les mensurations de la pyramide. Ce qui est réellement extraordinaire et si difficilement compréhensible est que les Atlantes n'avaient pas d'écriture. On n'a jamais retrouvé aucune tablette gravée, absolument rien ! Ils n'avaient pas d'ordinateur, pas de calculatrice, pas de papier, pas de stylo, pas d'écriture. Par quel miracle ont-ils réussi à édifier un tel monument ? Cette pyramide est en fait le chef d'œuvre sublime de maîtres géomètres et mathématiciens. Ils avaient derrière eux plus de deux-mille années de géométrie plane mais aucune expérience de géométrie dans l'espace. Cette pyramide est certainement le bâtiment le plus extraordinaire jamais construit de tous les temps. La civilisation atlante était vraiment une civilisation d'un niveau intellectuel et spirituel inégalé alors que c'était la première civilisation de l'humanité ! Nous pouvons être fiers de nos ancêtres. On dit toujours « Nos ancêtres les Gaulois », on devrait dire « Nos ancêtres les Atlantes » !

La coudée royale utilisée = 0,5235m calculée à partir d'un cercle de 1 mètre de diamètre. Le périmètre vaut 3,1416. On divise le périmètre en six parties. 5 parties = 2,618 (nombre d'or au carré), la sixième partie = 0,5236 m (coudée royale), divisible en 7 paumes et 28 doigts.

$$\pi - \Phi^2 = 3,1416 - 2,618 = 0,5236$$

Le volume d'une sphère dans un cube du même diamètre est de 52,36 %

$$V = 4/3 \pi \times r^3 = 4/3 \times 3,1416 \times 0,5^3 = 0,5236 \text{ m}^3$$



triangle rectangle côtés: $1+2+2.236 = 5.236$.

L'ancienne coudée égyptienne était 46,3 cm. 4 000 coudées = 1852 m (mille marin) qui correspond à 1 minute de degré de méridien. Ils ont préféré une coudée calculée à partir du mètre et de π .

Le périmètre de la pyramide x 43 200 = 39 810,3552 périmètre équatorial de la Terre. Le soleil passe d'est en ouest en 12 heures, soit 43 200 secondes.

La hauteur de la pyramide x 43 200 = rayon de la Terre

La hauteur de la pyramide x 1 million = 146 608 000, périhélie de la Terre

$12\,732,395 + 1,2732395 + 1,2732395 = 12\,734,941$ le diamètre de la Terre.

4 sur π au carré = 1,6211389. Or 16 211,389km = \emptyset Terre + \emptyset Lune

(\emptyset Lune = 3 476,447 km)

Hauteur pyramide : côté du triangle = 1 mètre + 1 coudée égyptienne = 1,5236 m.

Hauteur pyramide = 280 coudées royales = 146,608 168 mètres.

Hauteur pyramide = 282,8 coudées sumériennes = 200 fois le nombre d'argent

Hauteur divisée par le demi périmètre = π (Pi)

Hauteur moins le demi périmètre = 314,16 (cent fois π)

Hauteur - la demie base = 31,416 (dix fois π)

Le demi périmètre divisé par la hauteur = 3,1416 (π)

La demie base + la hauteur = 261,8 (100 Φ au carré) (Φ = nombre d'or)

L'apothème divisée par la demie base = 1,618 (Φ (Phi) le nombre d'or)

L'apothème divisée par la hauteur = 1,2717 (racine carrée de Φ)

La diagonale de la base = 628,4 coudées sumériennes = 200 fois π

La largeur de la base = 444,4 coudées sumériennes = 100 fois $\sqrt{2} \times \pi$

Triangle équilatéral, divisé en 9 hauteurs égales, chaque hauteur = 0,146 608 5.

Périmètre de la chambre haute de Kheops = 31,416 mètres ($\pi \times 10$)

Demi périmètre – hauteur = 460,768 – 146,08 = 314,16 mètres ($\pi \times 100$)

2 fois l'arête divisée par la base = 1,9025 (constante de Brun)

2 fois l'arête + la base divisée par le demi périmètre = 1,4512 (constante de Ramanujan-Solder)

L'apothème divisée par la base = 0,8092 (constante d'A Greenfi)

La base divisée par le résultat de Φ fois la coudée = 271,9349 (constante de Néper)

Le calendrier grégorien, créé au XVI^{ème} siècle, donne une année solaire de 365,2425 jours (on doit rajouter un jour tous les quatre ans). Si on soustrait le rayon du cercle circonscrit à la base, à la hauteur de la pyramide = 365,1706.

Hauteur du pyramidion = 1 mètre. base = 1,57 m, 1,57 = $\pi/2$

La chambre du roi a un périmètre de 31,416 mètres ($\pi \times 10$)

Dans le ciel, une étoile se décale d'1 degré tous les 72 ans. Il faut donc 25 920 ans pour faire les 360° (précession des équinoxes). Le volume de Kheops = 25 938,27218

L'aire du carré ayant pour côté la hauteur = aire d'une face de la pyramide

La plus grande surface visible (les quatre faces) divisée par la plus grande surface invisible (la base) = Φ , le nombre d'or

La hauteur / 2 = hauteur des chevrons de la chambre haute

La hauteur / 3 = hauteur du plafond de la chambre haute

La hauteur / 4 = le sommet des chevrons de la chambre médiane

La hauteur / 5 = le plancher de la chambre basse

La hauteur / 7 = le plancher de la chambre médiane

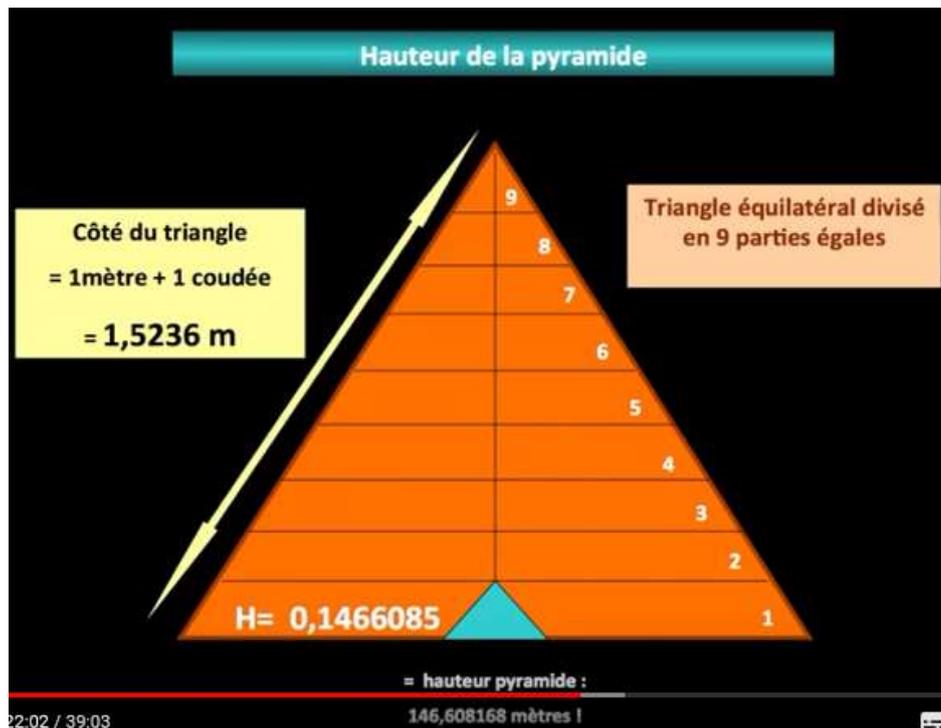


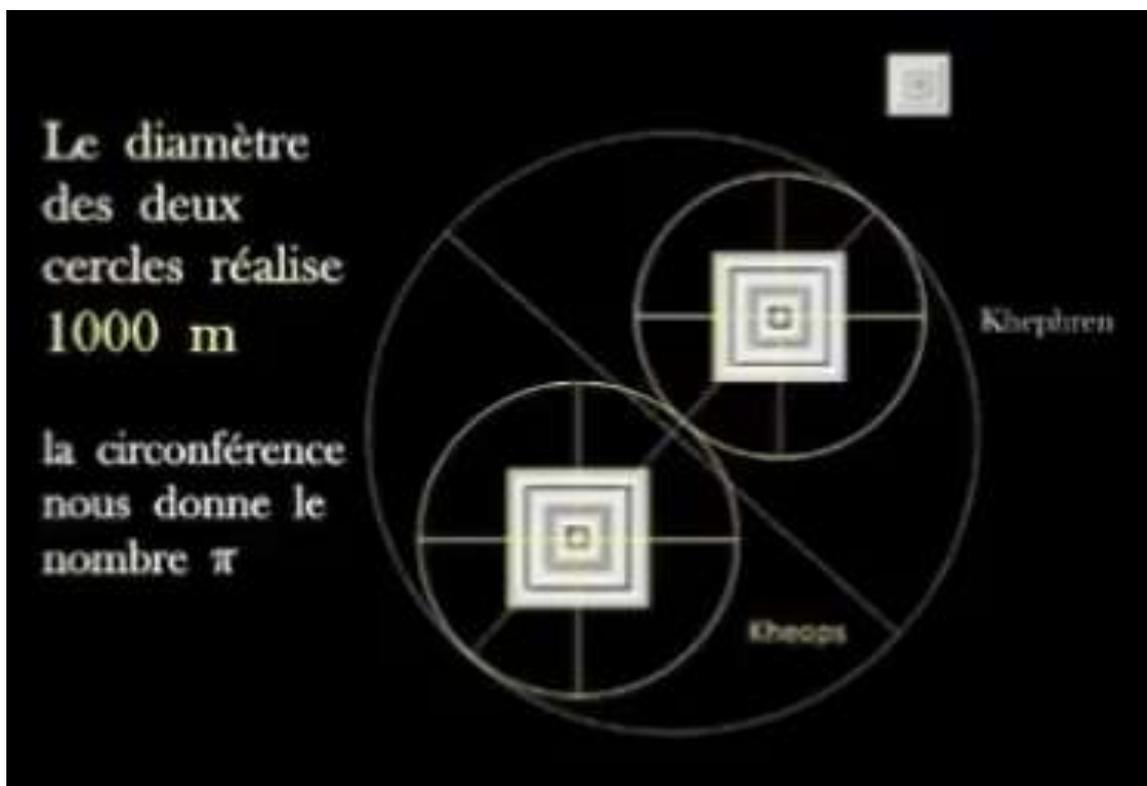
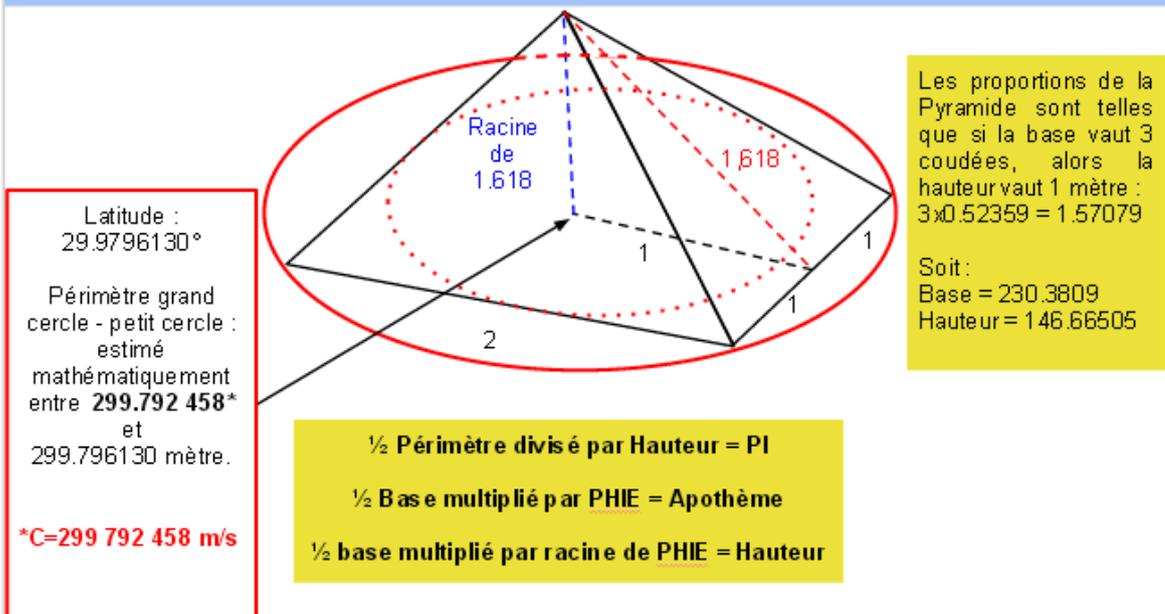
Image de Mathieu Laveau

Le côté du triangle équilatéral mesure 1 mètre + une coudée = 1,5236 m. Divisé en neuf parties de même hauteur, chaque partie mesure 0,1466085 m. La pyramide mesure 146 mètres de hauteur.



La grande Pyramide de Gizeh à été conçue avec des plans mathématiques qui intègrent les nombres PI et PHIE. Toute les proportions sont prévues pour faire apparaître **PI** et **PHIE**. Mais ce n'est pas tout, le choix de la dimension n'est pas le fruit du hasard et semble faire appel à une unité de mesure en théorie inconnue à l'époque : **le mètre**.

La hauteur moins la ½ base en mètre égale 10 fois PI (31.416 m), le ½ périmètre moins la hauteur égale 100 fois PI (314.16 m). La hauteur plus la ½ base est égale à 100 fois le nombre d'or au carré (261.8 m)



Pyramide de Khéops : Géométrie :

Le mathématicien Alexis-Jean-Pierre Pauton a écrit dans son « Traité des mesures, poids et monnaies des anciens peuples et des modernes » : « *L’Egypte conservait ce module authentique des mesures de la Terre. Le côté de la pyramide prise 500 fois est exactement la mesure du degré déterminé par les Modernes* ».

La coudée royale utilisée = $\pi / 6 = 0,5236$ m ; coudée + mètre + $\Phi = \pi$

Le carré de Khéops définit un rectangle d’or. Décliné 8 fois sur le site de Gizeh, les trois pyramides sont circonscrites sur Kheops et Mykerinos.

La hauteur de la pyramide divisée par la demie base = 4 divisé par $\pi = 1,2732395$ c’est la clé pyramidale qui donne un angle de $51^{\circ}51'14''$

Le couloir de la grande galerie est incliné à $26,18^{\circ}$, $26,18 = \Phi^2$

L’angle de la pyramide est l’angle d’une étoile à 7 branches.

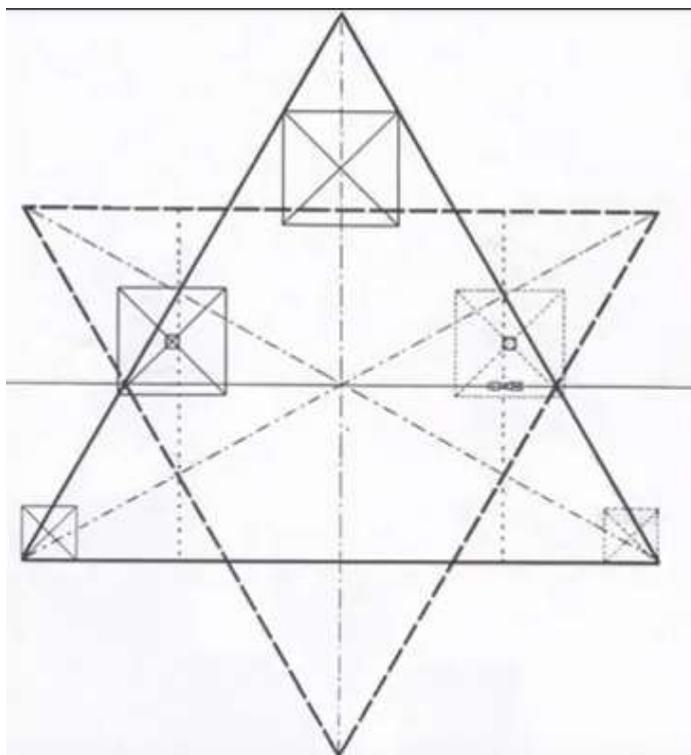
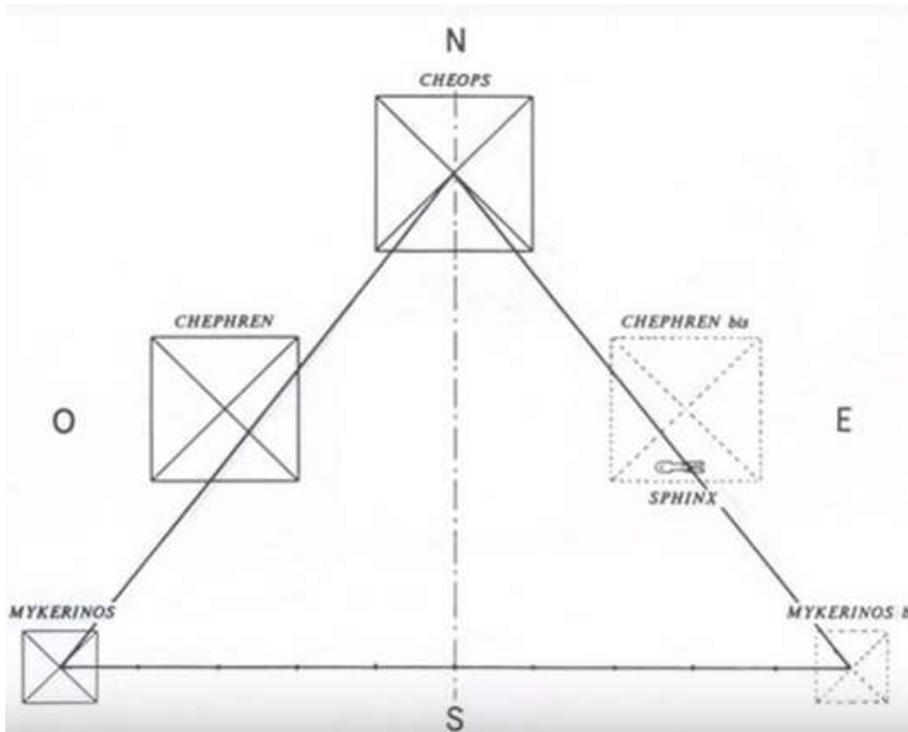


Triangle de Pythagore par Oleg de Normandie



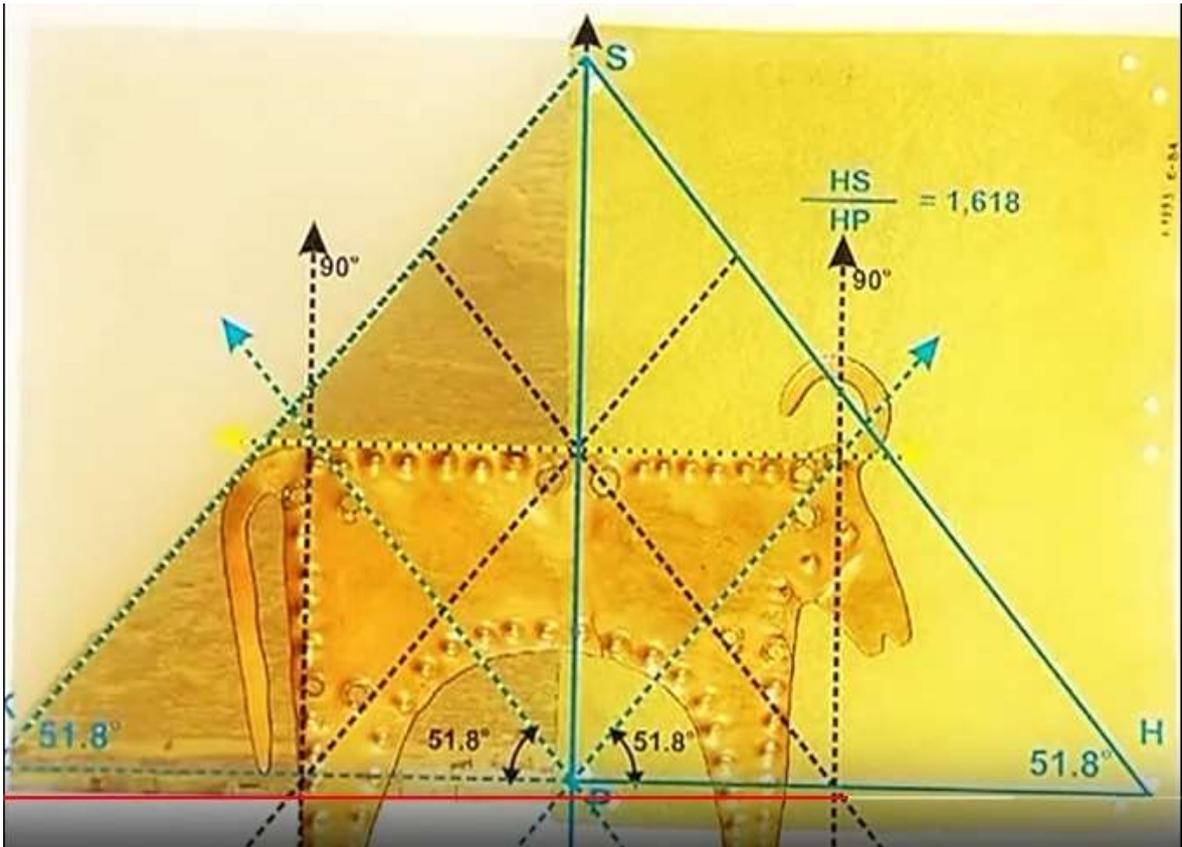
Le papyrus de Rhynd avec toutes les formules mathématiques

Plans de Guy Gruais et Guy-Claude Mouny :



Le sceau final.

Les trois pyramides sont réunies par leurs angles. Le pivot, axe du Sphinx, relie le ciel à la terre. Qui ouvrira ce sceau pour pénétrer dans le saint des saints, par la connaissance de ces mystères?



Plan de la pyramide à Varna en 4500 av J-C



La suite de Fibonacci sur le site de Gizeh

La géométrie ne se limitait pas au plateau de Gizeh, elle s'appliquait jusqu'à Héliopolis situé à 23 kilomètres. Avec une distance aussi grande, les bâtisseurs en ont profité pour y associer les dimensions de la Terre.

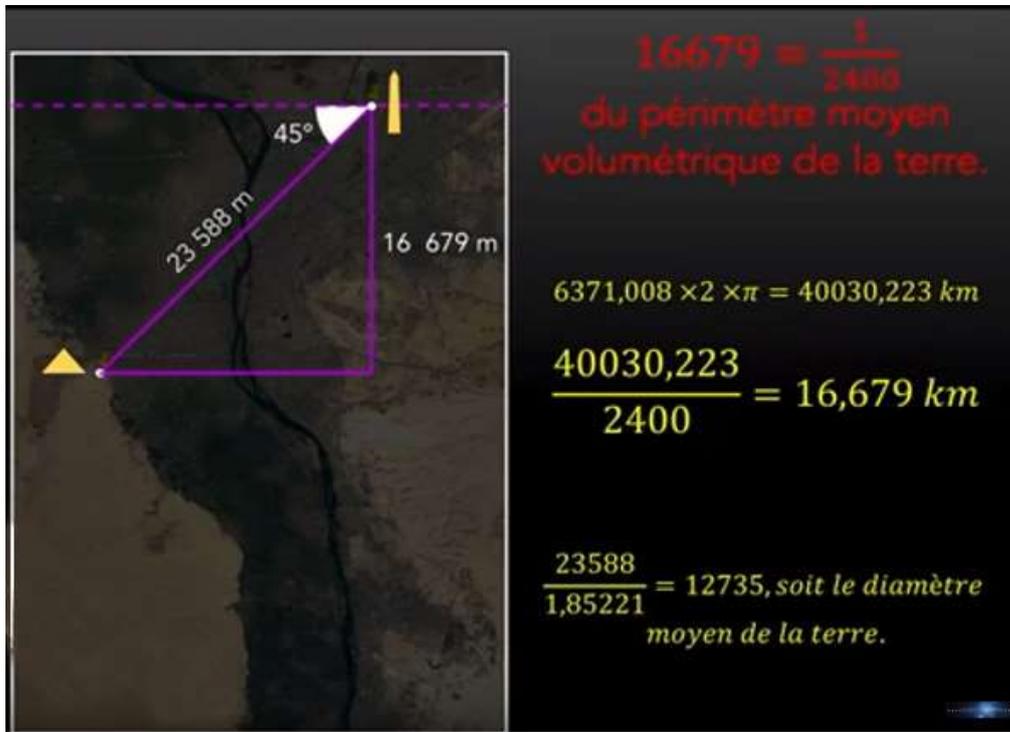


Image de Quentin Leplat

« Les pyramides d'Égypte ont été positionnées afin d'établir des relations géométriques simples entre elles. Les unités de mesure qui servirent à la triangulation de ces monuments sont en relation avec les dimensions de la Terre, mettant en évidence que les Égyptiens disposaient d'une connaissance exacte de la taille et de la forme de la Terre ».

Extrait de « Défi à l'Histoire et à Jean-Pierre Adam » de Quentin Leplat

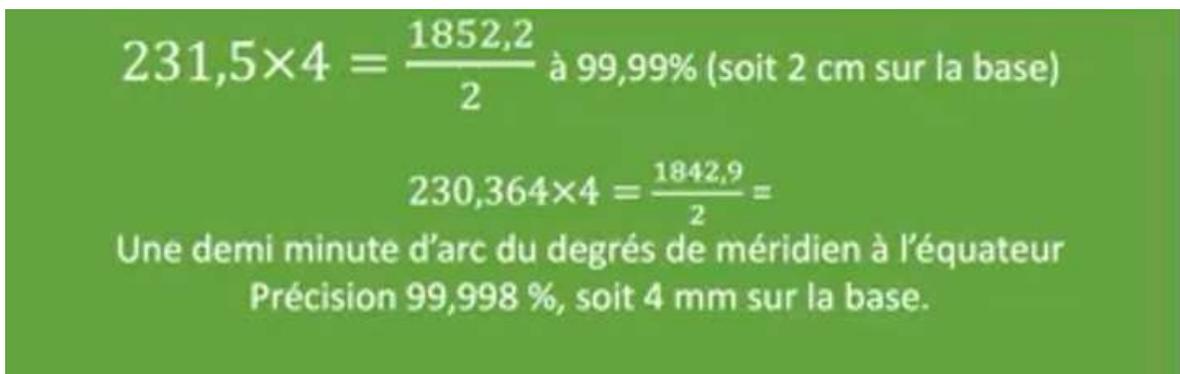


Tableau de Quentin Leplat La pyramide mesure 231,5 mètres de largeur...

Pyramide de Khéops : Astronomie

Les arêtes de la pyramide sont alignées exactement sur les axes nord-sud et est-ouest. La déviation n'est que de trois minutes d'arc par rapport au nord géographique réel.

« *Le demi urge égyptien fit les âmes en nombre égal à celui des étoiles et les répartit, chaque âme ayant sa propre étoile.... Et celui qui vivrait bien le temps qui lui était imparti retournerait dans la demeure de son étoile conjoint* ». Platon Timée

C'est Robert Bauval, en 1994, qui découvrit la relation entre les pyramides de Gizeh et Orion. De façon très surprenante, le site Maya El Mirador au Mexique, est, lui aussi, aligné sur Orion. Le site de Thornborough dans le Yorkshire représente Orion sur le sol.

La croix d'Orion : la position des quatre étoiles qui forment une croix qui nous donne un angle de $51^{\circ}51'14''31$.

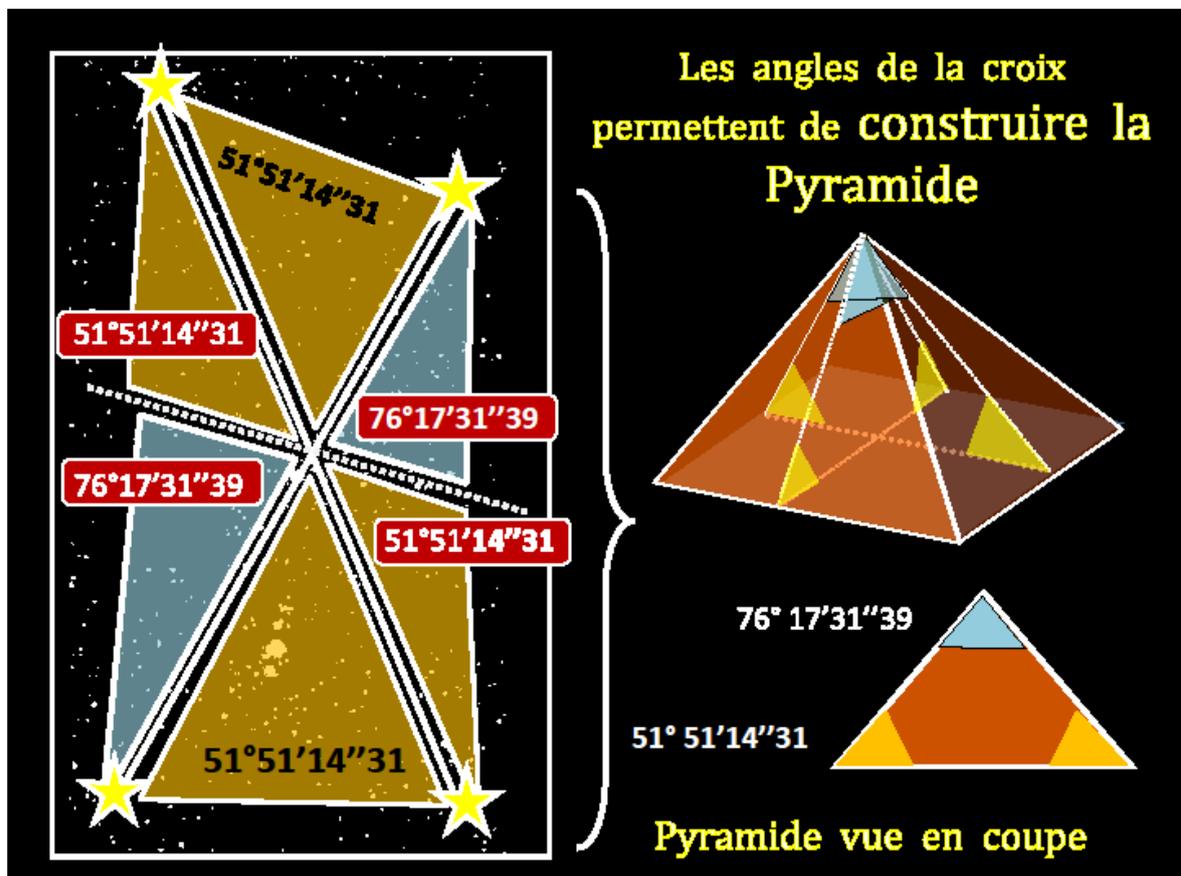


image de Mathieu Laveau

Les pyramides de Gizeh et la géométrie des étoiles :

Pour aborder ce sujet encore mystérieux aujourd'hui, nous ne pouvons nous soustraire à l'exercice de faire le lien avec l'astronomie. Les outils actuels nous permettent de remonter dans le temps, d'observer les étoiles qui ont servi de référence à la construction de nos trois Pyramides, à savoir Orion et l'étoile Sirius, respectivement dédiées à Osiris et Isis. Les Pyramides vont nous forcer à lever les yeux dans l'espace et le temps. Nous découvrons alors une incroyable conjonction entre ces étoiles à des moments donnés précis, et notamment il y a 12 500 ans. Une époque souvent citée comme date de construction (Edgar Cayce, entre autre), en lien avec la chute de l'Atlantide selon Platon, mais sans élément plus précis et surtout tangible que cela. Observons le ciel à la latitude de Gizeh et constatons : Orion est au plus bas dans le ciel à cette époque, du fait de la précession des équinoxes, et passe juste au dessus de l'horizon. Sirius donne un angle droit parfait à ce moment là, alors qu'elle a un mouvement propre qui la décale des sept étoiles d'Orion (aujourd'hui elle est beaucoup plus bas qu'Orion). En -10 500 tout est en ordre : rectangle d'or visible juste au dessus de l'horizon à la latitude de Gizeh, triangle équilatéral parfait centré sur le méridien sud, et carré parfait sur Bételgeuse. Comment imaginer que cela soit le fruit d'un simple hasard ? -10 500 est un point de départ temporel (Orion au plus bas + début de l'ère du Lion), et représente probablement la référence pour la construction de la pyramide, (d'autres éléments vont dans ce sens). Cette date nous montre qu'il existe bien un principe Créateur d'une harmonie universelle, se manifestant sous la forme de géométries parfaites. Et si les pyramides sont là pour faire ce lien entre le ciel et la terre et nous laisser ce message intemporel, alors saisissons-nous-en pour aller sur ce chemin de l'harmonie. C'est cette alliance Isis (Sirius) - Osiris (Orion), ou du féminin - masculin qu'il nous faudra retrouver avant tout, pour retrouver l'Unité.

Mathieu Laveau – janvier 2020

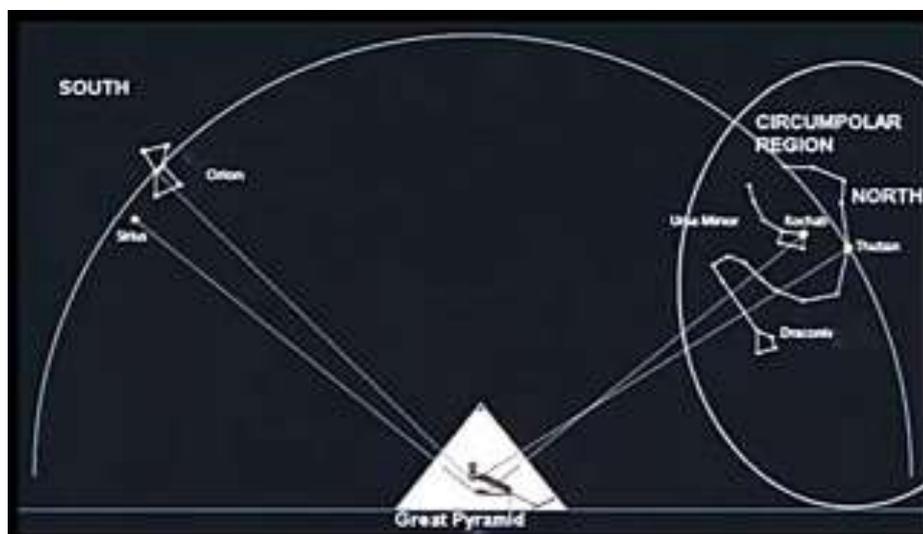


Tableau de Robert Bauval

Dans la tradition égyptienne, après sa mort, le roi devient une étoile dans le royaume d'Osiris, la constellation d'Orion. Le puits de la chambre du roi est dirigé vers Orion. Le puits de la chambre de la reine est dirigé vers Sirius. Sirius est Isis, l'épouse d'Osiris.

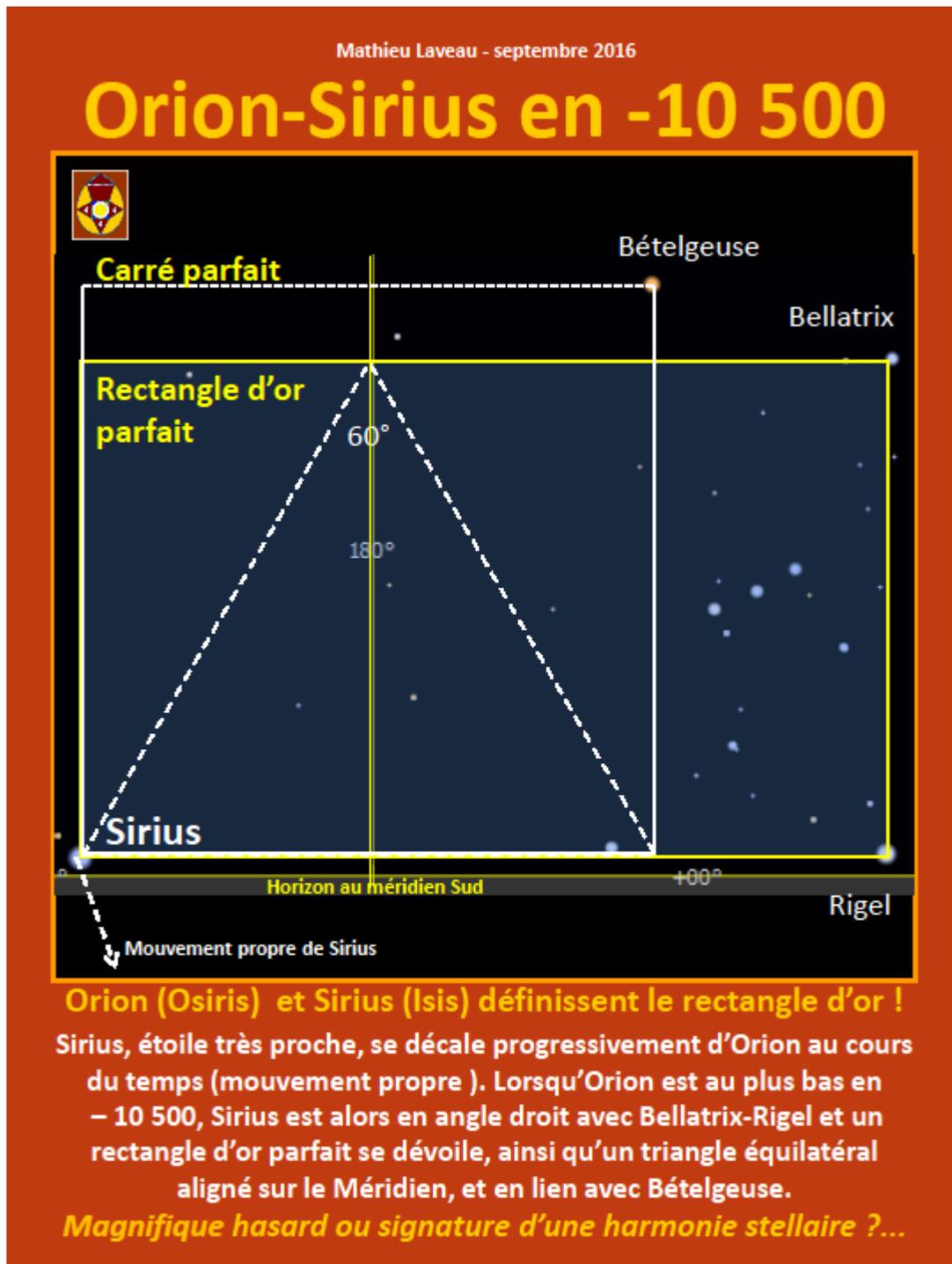


Tableau de Mathieu Laveau

Pyramide de Khéphren : fils de Khéops, père de Mikérinos

Le modèle de la pyramide est le triangle 3-4-5, différent de Khéops

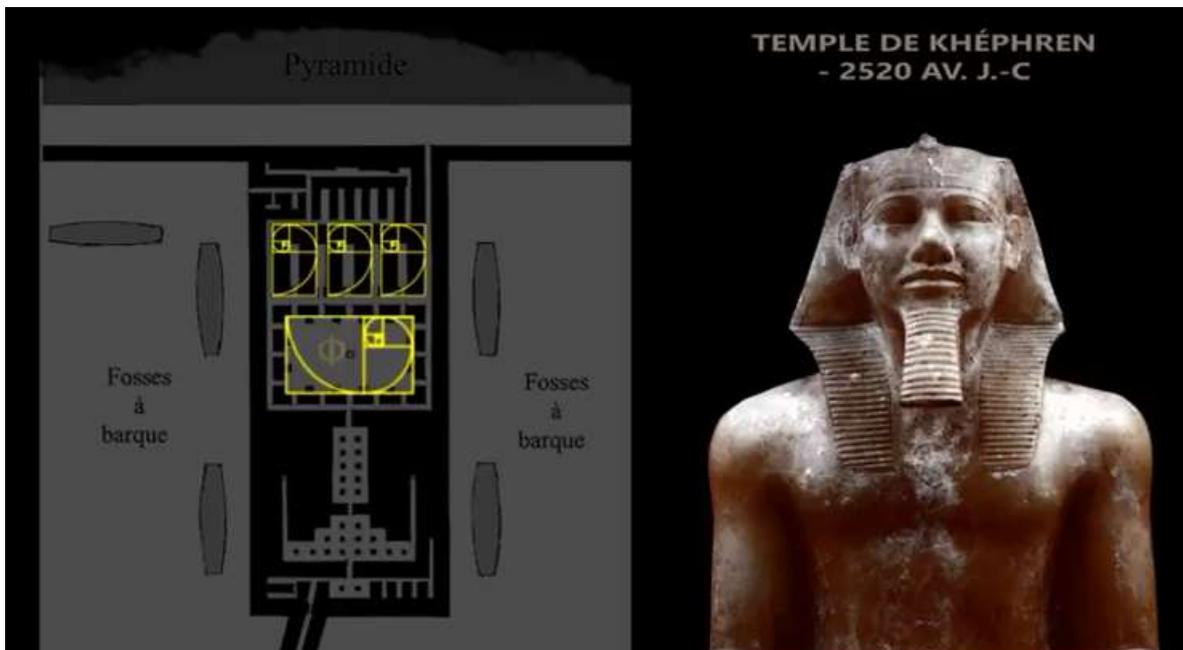


Image de Fehmi Krasniqi, la suite de Fibonacci dans la pyramide de Khéphren



La pyramide rhomboïdale de Snéfrou

Zodiaque de Denderah :



On sait grâce à Berosé que les prêtres sumériens étaient réputés pour leur connaissance de l'astrologie. L'astrologie a été créée par les Atlantes en même temps qu'ils étudiaient l'astronomie. Le zodiaque de Denderah (aujourd'hui au Louvre) est le plus beau zodiaque jamais dessiné il est daté de 2 255 avant J-C. On peut logiquement estimer que les Egyptiens l'ont emprunté aux Atlantes qui ont construit Gizeh. Les Atlantes avaient la connaissance, les Egyptiens avaient les artistes et les techniciens. Ensemble ils ont pu créer des chefs d'œuvre.

Egypte :



Les trois pyramides de Gizeh (Khéops, Khéfren et Mykérinos)



La pyramide de Khéfren



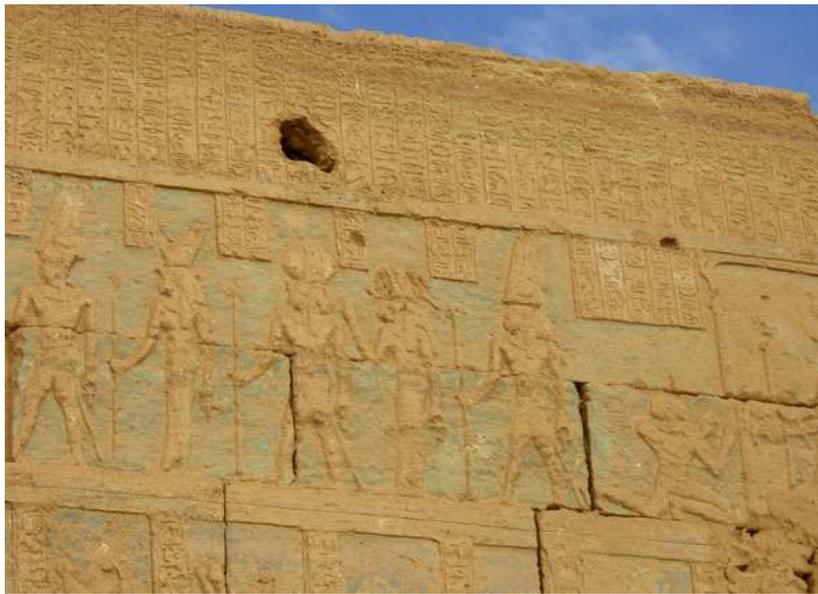
Cromlech de Nabta Playa en Egypte (4800 av J-C)



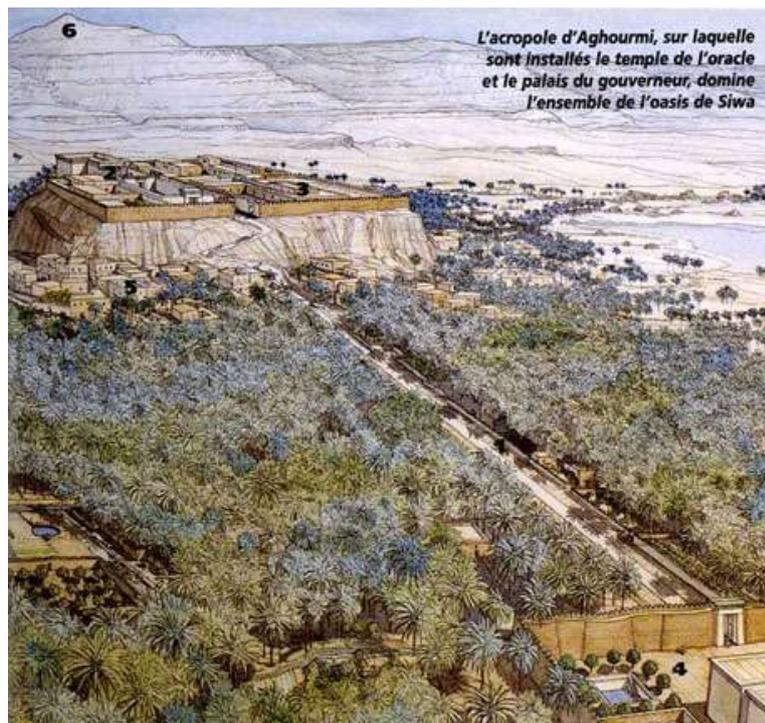
Le disque de Sabu. Cet objet absolument fabuleux, taillé dans le schiste est le chef d'œuvre d'un tailleur de pierre du premier empire. Il n'a rien à voir avec nos ancêtres de l'âge du bronze mais montre l'extraordinaire science des tailleurs de pierre égyptiens. Personne n'a pu dire de quoi il s'agissait.

Siwa :

Cet oasis peuplé de Berbères au cœur du Sahara, en Egypte, très proche de la frontière libyenne, était le siège de l'oracle d'Amon. On y adorait le soleil. Alexandre le Grand s'y est rendu en 331 av J-C. Traditionnellement les jeunes filles portaient un disque d'argent accroché à leur collier. C'est le disque solaire appelé disque de la virginité. Quand j'ai lu Diodore de Sicile il y a 45 ans, j'ai été très surpris d'apprendre que le Sahara abritait des adorateurs du soleil. Ce n'est que quelques années plus tard que j'ai découvert l'existence de Siwa. Dans l'Antiquité Siwa était appelé Amonie et ses habitants les Amoniens car ils adoraient Amon.



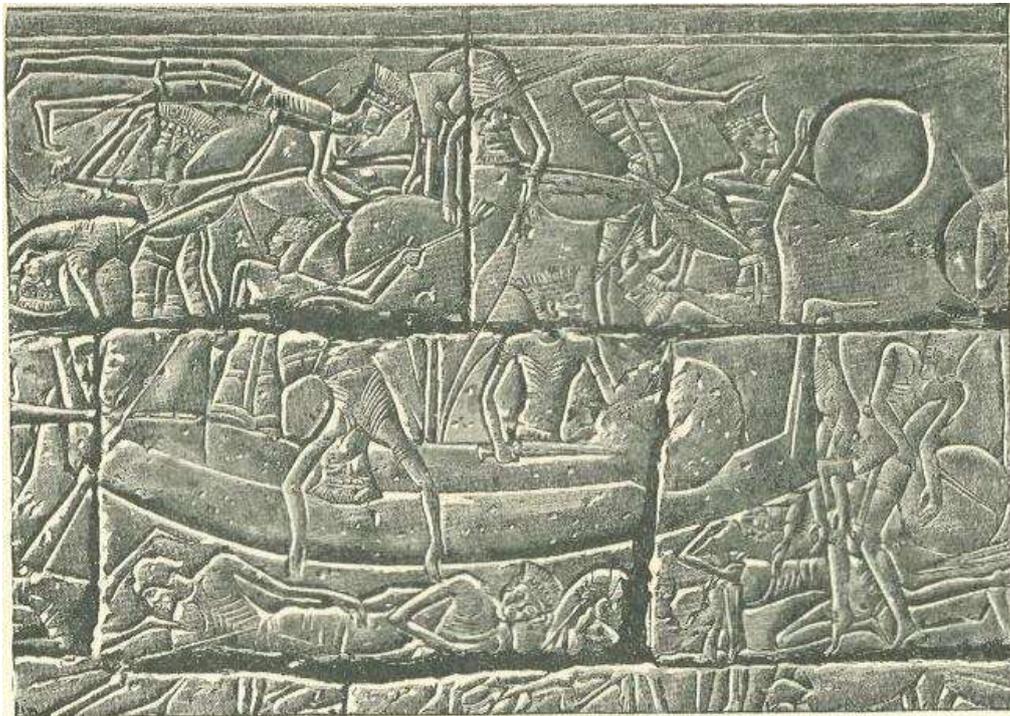
Fresque de l'oracle d'Amon



Les peuples de la mer :

Aucun historien n'a pu dire précisément qui étaient les « peuples de la mer ». Les scénarii les plus extravagants ont été proposés mais toujours centrés sur une origine proche de la Grèce. Le nom « Peuples de la mer » est dû à l'égyptologue Emmanuel De Rougé (1811-1872), qui l'utilisa pour la première fois dans le milieu du XIX^{ème} siècle pour désigner les différents peuples qui apparaissent dans les textes et les inscriptions égyptiennes, trouvés à Médinet Habou et datés de la fin du Nouvel Empire (1549 ou 1540-1080), et qui avaient été traduits par John Baker Greene comme : *les îles de la mer*. Plus tard, Gaston Maspero réinventa le terme, basé sur la théorie avancée par E. de Rougé et il conclut : "*Les Peuples de la mer sont les composantes de la grande migration qui a voyagé de la mer Égée à la Méditerranée orientale...*". Les Égyptiens, eux, distinguaient les différents peuples agresseurs. Il y avait notamment les Pelesheta, certainement les Philistins. Sous le règne de Mineptah les assaillants venaient de l'ouest. Sous Ramsés III ils venaient de l'est (Syrie). Ceux-ci venaient sur des chariots tirés par des bœufs avec femme et enfants. Leur intention était donc bel et bien de s'installer. Les Philistins avaient pris un territoire, qui correspond aujourd'hui grosso modo à la bande de Gaza. En hébreu le mot philistin signifie simplement envahisseur. On ne connaît donc pas leur vrai nom. C'est Champollion qui identifia les Pelesheta aux Philistins. Théophile Cailleux et Iman Wilkens avancent que les Peuples de la mer étaient des proto-Celtes de l'Atlantique, de la mer du Nord et des rives de la Baltique, qui se seraient installés en Grèce et les îles de la mer Égée occupées par les Achéens et les Pélasges. Selon eux Troy est dans le sud de l'Angleterre, Ithaca dans le sud de l'Espagne sur le site de l'actuelle Cadix et Odysseus serait la côte Atlantique. Ils affirment que *l'Iliade* et *l'Odyssée*, produits de la culture grecque antique, sont à l'origine des poèmes épiques de l'Europe occidentale transmis oralement. Cette théorie est très loin d'être acceptée par les chercheurs traditionnels. Mon hypothèse personnelle est que l'arrivée des peuples de la mer est due à la grande invasion celte en Europe atlantique. Les Atlantes, avec leurs épées en bronze, courtes, lourdes et peu affûtées ont perdu la guerre contre les envahisseurs celtes montés sur des chariots et armés d'épées en fer longues, légères et affûtées. Donc, un certain nombre de nos ancêtres de l'âge de bronze ont fui leur pays chassés par des étrangers supérieurs matériellement grâce au fer. Leur royaume étant annexé par les Celtes, ils sont partis à la recherche d'un nouveau territoire pour s'installer. Connaissant très bien la Méditerranée ils attaquèrent la Grèce (de nombreux auteurs grecs ont écrit sur la guerre entre les Grecs et les Atlantes), ils fondèrent le petit royaume des Philistins en Palestine et ils attaquèrent aussi l'Égypte. Le pharaon Mérenptah indique l'arrivée des peuples venus du nord en 1208 av JC. Cette date est très importante car aucun historien n'a pu dater l'arrivée des Celtes en Europe atlantique. Grâce à Mérenptah on peut dire que c'est en 1208 avant J.C. Par ailleurs il semble que les Phéniciens ont modifié leurs bateaux à cette époque, copiant les bateaux atlantes. Le territoire philistin a été conquis par les Assyriens en -732. Le 3 juillet 2019, le professeur Daniel Master, directeur du musée Harvard semitic Leon Levy publie les résultats de ses recherches sur l'ADN de squelettes de Philistins de la ville d'Ashkelon. Il en conclut qu'ils venaient d'Europe. Cela confirme bien qu'ils étaient les Atlantes de l'Europe atlantique. A l'époque les Celtes n'avaient pas encore traversé la Manche et

n'avaient pas occupé la Scandinavie. Les Peuples de la mer venaient donc essentiellement de chez nous. Ce qui est étonnant c'est que leur dieu s'appelait Dagon ?



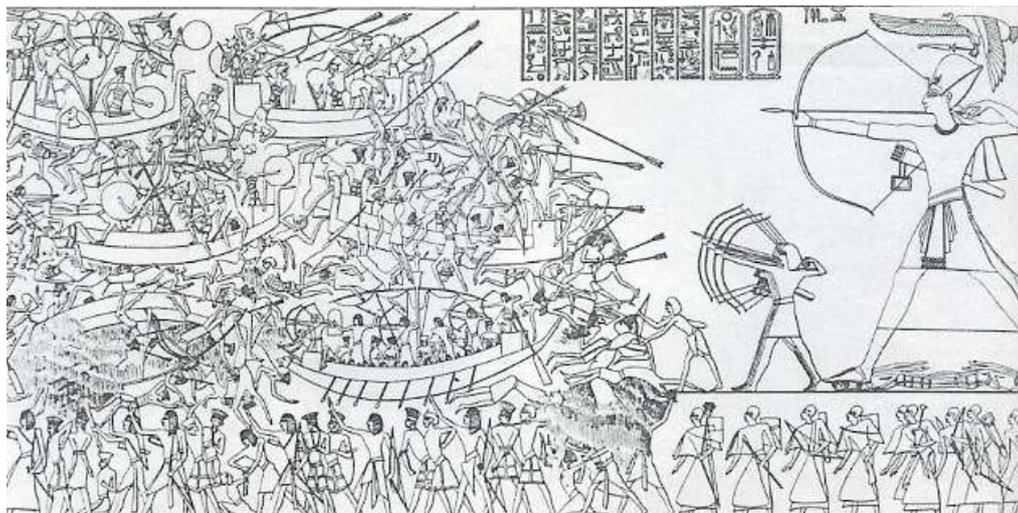
Bateau des peuples de la mer



nAxAt.w n pAym (peuples de la mer)



Statuette trouvée à Enkumi (Chypre) représentant
un « Peuple de la mer » avec son casque cornu



Bataille contre les peuples de la mer

Jean-Sylvain Bailly, l'ami de Voltaire, nous apprend que les Phéniciens affirmaient que leurs ancêtres étaient Atlantes. (selon l'auteur phénicien Sanchoniathon)

Les Sumériens :

Tous les spécialistes de Sumer se perdent en conjectures pour dire d'où venaient les Sumériens. Personnellement je me réfère toujours à la linguistique. Le sumérien est connu. Il y a d'éminents spécialistes de cette langue. Le problème est que tous ces spécialistes ignorent tout de la langue parlée à l'âge du bronze chez nous. Quand j'ai su que le sumérien était monosyllabique j'ai tout de suite eu des doutes. Et j'ai eu la chance de découvrir une petite phrase en sumérien où il était question d'une colline et j'ai constaté que colline se disait cu, comme en préceltique. Il n'y a donc aucun doute, les Sumériens sont des immigrants venus d'Europe atlantique. On sait que le premier emplacement sumérien était sur la côte. Cela implique qu'ils sont venus par bateau. Or, la mer Rouge ne rejoint pas la Méditerranée. Cela m'a intrigué pendant des années jusqu'au jour où j'ai appris qu'il avait existé un canal du Nil à la mer Rouge. Euréka ! Tout s'éclaire. Diodore de Sicile nous a écrit ceci : « *Un canal, construit à force de bras, s'étend de la boucle Pélusiaque jusqu'au golfe arabe et à la mer Rouge. Necos, fils de Psammitichus, commença à faire construire ce canal. Darius, roi de Perse, le continua mais il le laissa inachevé car il avait appris que s'il perçait le détroit il ferait inonder toute l'Égypte. On lui avait en effet démontré que le niveau de la mer Rouge est plus élevé que le sol de l'Égypte. Plus tard Ptolémée II y mit la dernière main et fit construire une écluse dans l'endroit le plus favorable. On l'ouvre quand on veut traverser le canal et on le ferme ensuite exactement. Ce canal est appelé fleuve de Ptolémée* ». Grâce à ce canal ils ont pu accéder à la mer Rouge. Là encore ils ont refait la même chose que 1 500 ans plus tôt quand ils ont cherché une terre d'accueil. Ils ont donc longé la côte du sud de la péninsule arabique. Ils n'ont pas trouvé de terre propre à la culture. Mais après avoir remonté le golfe Persique ils arrivèrent à l'embouchure de l'Euphrate. Là il y avait beaucoup d'eau douce. Ils s'installèrent avec armes et bagages mais surtout avec les architectes, les tailleurs de pierres et les sculpteurs égyptiens. Ce sont eux qui manquaient en Europe et c'est ce qui fit toute la différence ! On dit que les Sumériens ont inventé la première écriture, le cunéiforme, mais on a retrouvé des tablettes très proches beaucoup plus anciennes (5000 avant J-C) dans l'Europe du Danube notamment à Vinca, près de Belgrade. Bérose le chaldéen, héritier des Sumériens (IV^{ème} siècle av J-C) a écrit « *Les Sumériens sont arrivés par la mer et ont apporté avec eux toute la connaissance* ». Bérose était prêtre de Bel-Mardouk. Il avait hérité des connaissances sumériennes, notamment de l'astronomie et de l'astrologie, qu'il a longuement décrites. Il lisait le cunéiforme. Grâce à lui on a pu avoir accès à certaines connaissances sumériennes. Diodore nous avait déjà parlé des Sumériens : « *Selon leur histoire les Égyptiens ont disséminé un grand nombre de colonies sur tout le continent. Bélus, que l'on dit fils de Neptune et de Libya, conduisit les colons à Babylone. Établi sur les rives de l'Euphrate, il institua des prêtres qui étaient comme ceux d'Égypte exempts d'impôt et de toute charge publique. Les Babyloniens les appellent Chaldéens. Ils s'occupent de l'observation des astres, à l'imitation des prêtres et physiciens de l'Égypte. Ils sont aussi astrologues* ». La coudée étalon trouvée à Nippur en 1916 qui vaut exactement le quart d'une toise mégalithique est une autre preuve que les Sumériens étaient bien venus de l'Europe mégalithique.



Tablette Plimpton 322, table de trigonométrie décrite par les mathématiciens australiens Daniel Mansfield et Norman Wildberger. Elle est d'une précision absolue. Howard Crowhurst à son tour en a décrit toutes les subtilités d'une précision étonnante.

(-1800. Université de Columbia)



Le caillou de Michaux, premier cunéiforme rapporté en 1786 par le botaniste Michaux



Carte du ciel



Carrés et diagonales, la science de la géométrie



Le soleil au centre de la religion

Bérose : Bérose, qui vécut à l'époque d'Alexandre le Grand, a publié en grec « Histoire de Babylone » ou « Histoire de la Chaldée ». A son époque, même si on ne parlait plus sumérien on écrivait encore en cunéiforme. Il était considéré comme un grand astronome. On peut à juste titre penser que sa science astrologique était celle des Sumériens, donc des Atlantes. Il a écrit que les révolutions synodiques des planètes, les révolutions annuelles du Soleil et de la Lune sont des sous-multiples d'une même période commune, la Grande Année, au terme de laquelle le Soleil, la Lune et les planètes reprennent leur position initiale par rapport aux étoiles fixes. Il en conclut que la vie de l'univers est périodique, qu'elle repasse éternellement par les mêmes phases, suivant un rythme perpétuel. C'est l'idée du Retour éternel. Le cycle de base est d'environ 3 600 ans, soit 200 fois la durée du saros qui dure environ 18 ans. C'est le cycle des éclipses qui se reproduit après 223 lunaisons (mois lunaire synodique moyen de 29,53059 jours), donc en 6 585,3211 jours, ou en 18 ans et 10 ou 11 jours (selon le nombre, 4 ou 5, d'années bissextiles) et un peu moins de 8 heures. La Grande Année s'étend sur 432 000 ans, soit 120 cycles de 3 600 ans. Et la Grande Année subit deux cataclysmes. Le premier est un cataclysme de feu (une Conflagration), au solstice d'été de l'univers, lors de la conjonction des planètes en Cancer. Le second est un cataclysme d'eau, un Déluge donc, qui se produit au solstice d'hiver de l'univers, lors de la conjonction des planètes en Capricorne. Le globe prendra feu quand tous les astres, qui ont maintenant des cours si divers, se réuniront sous le Cancer, et se placeront de telle sorte les uns sous les autres, qu'une ligne droite pourrait traverser tous leurs centres. Le déluge aura lieu quand toutes ces constellations seront rassemblées de même sous le Capricorne. Le premier de ces signes régit le solstice d'hiver, l'autre, le solstice d'été. Leur influence à tous deux est grande, puisqu'ils déterminent les deux principaux changements de l'année. Tout cela nous apprend que les signes astrologiques datent du début de l'étude des astres, donc des Atlantes qui furent à la fois les premiers astronomes et les premiers astrologues de l'humanité. Chez nous, ce sont les druides gaulois qui reçurent l'héritage atlante. Seulement il leur était formellement interdit d'écrire. C'est la raison pour laquelle cet héritage n'a pas pu être transmis. Le seul héritage atlante à avoir été transmis en France est la corde à treize nœuds, recueillie par les druides puis les bâtisseurs des cathédrales et les feux de la Saint-Jean.



Table de division et de conversion des fractions



La carte du monde vu par les Sumériens

Les Atlantes en Afrique :

les cercles mégalithiques de Ségambie



Le cromlech de Wassu en Gambie



Site de Wanar au Sénégal, en bas à gauche une pierre-lyre



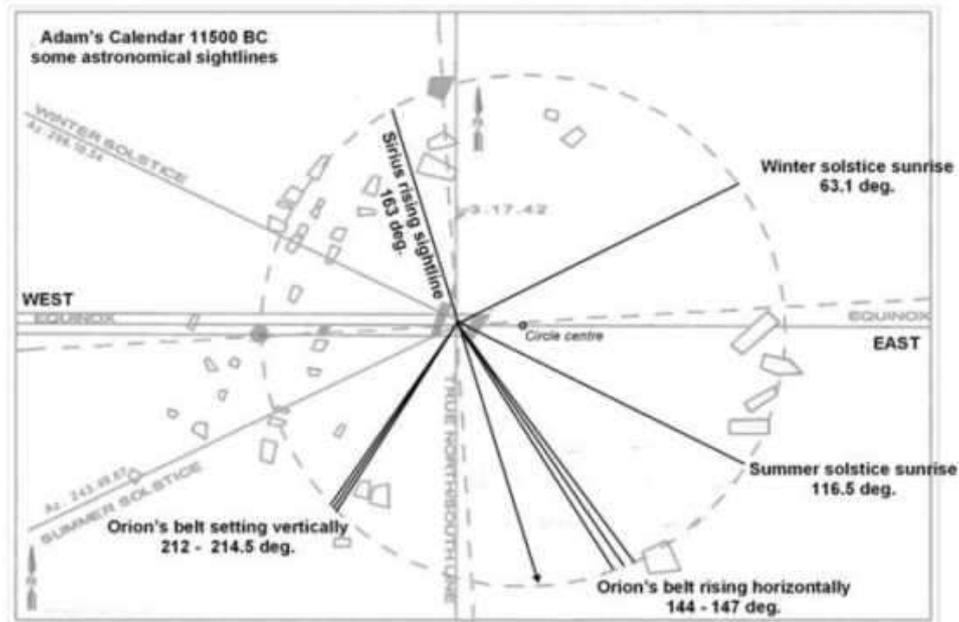
Pierre-lyre ou pierre bifide

Il existe des centaines de sites au nord du fleuve Gambie, sur une longueur de 350 km et une largeur de 100 km, avec une occupation d'environ un millénaire. Certains ont pensé qu'ils étaient l'œuvre des Phéniciens ou des Romains ou même de Juifs. Drôle d'idée ? A ma connaissance ni les Phéniciens, ni les Romains, ni les Juifs n'ont érigé de cromlechs... Les archéologues d'aujourd'hui affirment qu'il ne peut s'agir que d'une population africaine afin de ne pas se faire traiter de racistes. Mais aucun ne réalise que ce petit territoire longe les berges de l'estuaire de la Gambie. Pourtant cela permet de supposer à juste titre que les bâtisseurs sont arrivés par bateau ! Les datations varient selon les archéologues. Certains les ont datés de la fin du II^{ème} millénaire. Cette date correspond à l'invasion des peuples de la mer. On peut donc émettre l'hypothèse qu'un groupe d'Atlantes, fuyant l'invasion celte, au lieu d'emprunter la Méditerranée serait descendu vers le sud. Le problème est de savoir ce qu'ils sont devenus ? Pas de population blanche en Afrique sub-saharienne. Il n'y a que deux solutions : une guerre génocidaire de la part de populations environnantes ou un nouvel exode ? Mais pour aller où ? Toujours vers l'ouest comme à leur habitude ancestrale. Pas en Europe car on le saurait... D'autres archéologues les ont datés du III^{ème} siècle avant J-C au XVI^{ème} siècle après J-C. Une autre équipe les ont datés de 927 à 1305 après J-C, là au moins c'est très précis... toutes ces datations sont fantaisistes... Je pense que la première datation de la fin du II^{ème} millénaire avant J-C est plus judicieuse. Et l'existence des pierres-lyres est absolument unique dans la civilisation mégalithique.

Les Atlantes en Afrique : le temple du soleil

J'ai découvert l'existence de ce temple dans un petit livre des années 60. Il y avait deux lignes à ce sujet. Je n'ai absolument rien trouvé sur internet. Les murs de ce petit temple sont recouverts d'une fresque représentant des centaines de bateaux... Les autochtones l'appellent « Temple du soleil ». Je dois absolument aller faire des photos. La seule chose qui me retient est que j'ai lu dans le livre que la région était infestée de mambas noirs et je suis réellement ophiophobe. Est-ce la vérité ou l'auteur voulait-il simplement empêcher les curieux de s'y rendre ?

Afrique du sud : Le calendrier d'Adam à Mpumalanga



Ce site a été découvert en 2003 par l'aviateur Johan Heine. Il l'a baptisé Calendrier d'Adam mais les populations autochtones le désignent comme « lieu de naissance du soleil ». Il est composé de pierres de dolomite pesant jusqu'à 5 tonnes. L'astronome Bill Hollenbach a calculé sa datation en se basant sur la position des étoiles de la Ceinture d'Orion. Il a conclu à une ancienneté d'environ 75 000 ans. Mais en juin 2009 on a refait les calculs pour arriver à 200 000 ans. Il est donc considéré comme la plus ancienne construction humaine au monde. Je pense évidemment qu'on est en plein délire... Je pense que jusqu'à nouvel ordre on n'a jamais trouvé d'autres bâtisseurs de cromlechs en dehors de nos ancêtres de l'âge du bronze. Ce cromlech est l'exemple type du cromlech atlante.

Les Atlantes en Amérique du nord (Nouvelle Angleterre) :



Cromlech de South woodstock dans le Vermont



Mystery hill dans le New Hampshire

Déjà quelques milliers d'années auparavant, des Cro Magnons (les ancêtres des Basques) sont arrivés de France en longeant la banquise. Aujourd'hui certaines tribus amérindiennes comme les Algonquins parlent une langue de la même famille que le basque. Il serait judicieux de mener une enquête linguistique parmi les populations autochtones de la région. Peut-être certaines ont conservé des mots de l'âge du bronze ?

Açores : Les Atlantes en Amérique du sud



Pyramide aux Açores

Cette pyramide des Açores rappelle la pyramide des îles Canaries.

Ce sont les Portugais qui découvrirent l'archipel des Açores en 1427. Les îles étaient inhabitées ! Ceux qui érigèrent la pyramide et les dolmens n'étaient plus là. On peut imaginer que selon leur habitude millénaire ils décidèrent d'émigrer encore vers l'ouest comme ils l'ont toujours fait ? Quand les Espagnols ont occupé l'Amérique du sud, ils ont trouvé une tribu d' « Indiens blancs ». Ce qui est extraordinaire, c'est que ce peuple s'appelait Atlan ! Aucune étude linguistique n'a été effectuée sur cette population. Une enquête sérieuse est nécessaire au sujet de leur langue mais aussi de leurs croyances et traditions. Ils sont peut-être les derniers descendants du peuple atlante ? J'espère pouvoir y aller un jour... si Dieu le veut... Il y aurait également une tribu d' « Indiens blancs » au Panama ?



Teotihuacán :



Le temple du soleil



La place centrale

Je me sens obligé de rajouter une page pour Teotihuacán à cause, ou grâce à la vidéo époustouflante de Quentin Leplat, le grand spécialiste de la géométrie sacrée. Il a démontré que le site était construit avec le mètre comme mesure étalon, avec Pi et le nombre d'or omni présents, comme les pyramides de Gizeh construites 2800 ans plus tôt selon une certaine datation. C'est extrêmement difficile de savoir comment s'est faite la transmission mais c'est la réalité. Teotihuacán, situé à 50 km au nord de Mexico, comporte trois grands édifices, le grand temple du soleil, le temple de la lune et le temple de Quetzalcoatl.

La grande pyramide du soleil mesure 220 m de large et 70 m de haut, or $220 / 70 = \text{Pi}$. Elle a un côté de 220 m et l'autre de 224,3 m, donc la diagonale = 314,7 m ($100 \times \text{Pi}$). Le rectangle qui englobe tout le site fait 2236 m. $2,236 = 1,618 + 0,618 (\Phi + \text{son inverse})$. Si on va vers l'est depuis le temple de Quetzalcoatl sur 618 m, puis vers le nord, cela donne un triangle rectangle : petit côté 618 m, et hypoténuse 1618 m : $618 + 1618 = 2236$. Depuis la minuscule pyramide au centre de la place jusqu'au temple du soleil = 618 m, jusqu'au temple de la lune = 191 m. $618 + 191 + 191 + 618 = 1618$ m (nombre d'or). L'inverse de 1,91 = 0,5236 = coudée royale de la pyramide de Kheops. La distance entre Teotihuacán et Cuicuilco = 55,901 km = $25 \times \sqrt{5}$ La distance entre Teotihuacán et Cholula = 90,450 km = $25 \Phi \sqrt{5}$ 90,45/55,901 = 1,618 (nombre d'or)

Tout cela fait quand même un petit peu beaucoup d'éléments très troublants. Souvenons-nous qu'il y a une pyramide aux Canaries et une aux Açores, sur la route de l'Amérique... et un temple du soleil en Afrique. Je me demande si le cairn de Barnenez n'était pas, lui aussi, un temple du soleil ? Il ne peut faire absolument aucun doute que Teotihuacán a été conçu par les descendants de ceux qui ont construit Gizeh. Officiellement le site daterait du II^{ème} siècle avant J-C mais en étudiant son orientation par rapport aux étoiles, l'égyptologue albanais Fehmi Krasniqi le date de 2200 av J-C. Cette datation serait effectivement plus crédible ? Augustus Le Plongeon (américain né à Jersey) découvrit treize signes mayas identiques aux signes égyptiens (Vestiges of the Mayas. 1881). Pour Krasniqi ce sont les Egyptiens qui l'auraient construit et qui auraient ensuite poursuivi leur périple jusqu'au Pérou et en Bolivie. Effectivement il est troublant de constater que le mètre étalon a été utilisé entre autre à Cuzco (Pérou) et à Pumapunku (Bolivie). Mais ce qui est encore plus troublant c'est que la chaussée de Ahu Tongariki à l'île de Pâques mesure exactement 100 mètres ! C'est réellement troublant et très difficile à comprendre. Pour quelle raison ils se seraient mis à construire des édifices grandioses si loin de leur pays ? Et ce serait vraiment étonnant que tous ces temples aztèques ou incas dateraient exactement de la même époque ? Personnellement je pense que ces marins découvreurs du nouveau monde seraient les Atlantes en compagnie d'architectes égyptiens. Les Atlantes pour la navigation, la géométrie et l'astronomie et les Egyptiens, comme en Egypte, pour la construction. Evidemment ce ne sont que des hypothèses bien difficiles à vérifier... Il serait plus crédible qu'ils aient érigé Teotihuacan mais que beaucoup plus tard des échanges entre différents peuples ont apporté la tradition du mètre comme mesure étalon en Amérique du sud. En tout cas, à ma connaissance, aucun papyrus ni aucun hiéroglyphe ne mentionne la traversée de l'Atlantique.

Russie :



Tous les dolmens caucasiens ont une petite ouverture circulaire. L'ouverture de ce dolmen est au ras du sol ce qui signifie qu'elle est là pour accueillir le soleil à son lever. On peut dire que les dolmens, à leur origine, étaient des « maisons du soleil ».



Ce dolmen est absolument exceptionnel ! c'est l'un des dolmens avec une façade sculptée.

On voit que l'ouverture avait une importance exceptionnelle, mais laquelle ? On peut supposer que cette ouverture circulaire était destinée à laisser entrer le soleil. Certainement au lever du solstice d'hiver, c'est un élément fondamental de la civilisation des mégalithes.



Un menhir taillé au milieu des dolmens

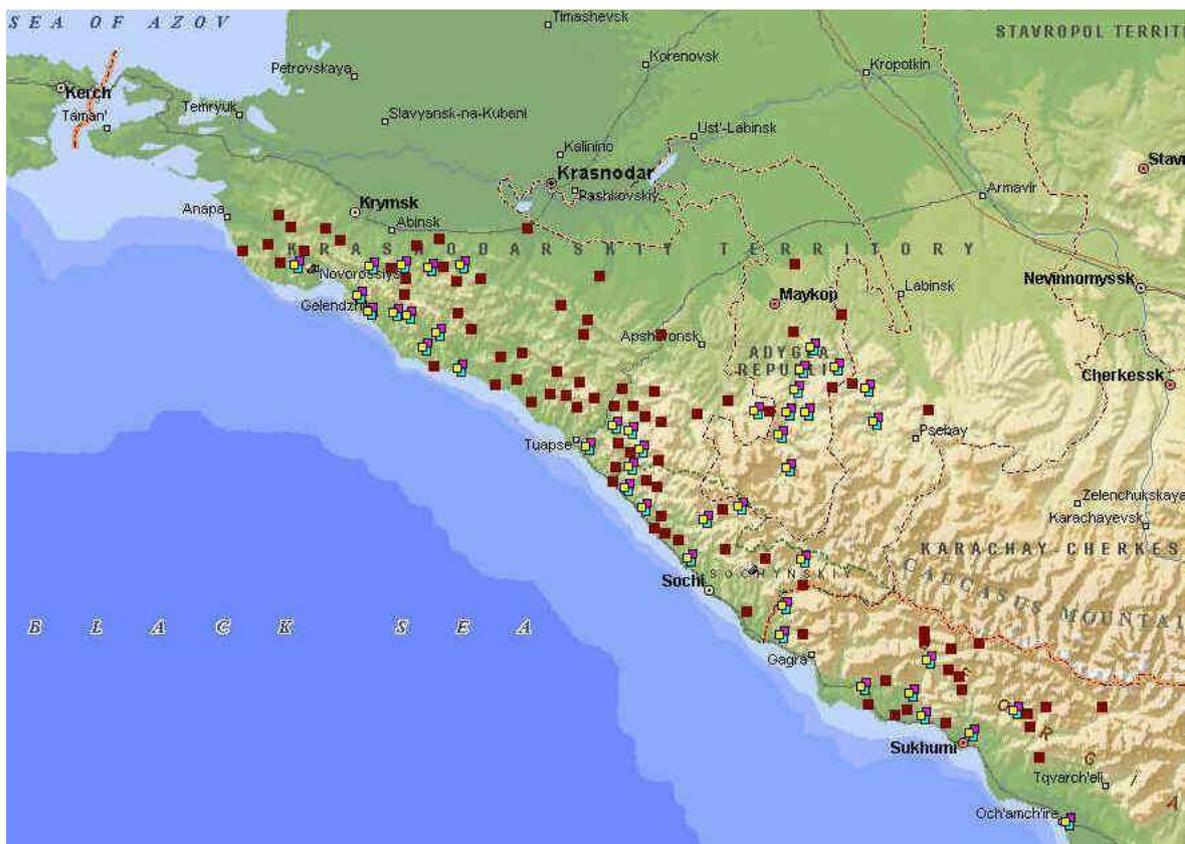


Dolmen au centre d'un ensemble mégalithique, beaucoup de pierres sont taillées. Certaines ouvertures sont parfaitement cylindriques et on a retrouvé des bouchons de pierre.

Certaines tables de dolmen pèsent des dizaines de tonnes



Têtes sculptées dans la falaise dans la région des dolmens... très surprenant !



Carte des mégalithes de Russie et d'Abkhazie

Abkhazie :



Dolmen reconstitué devant le musée de Sukhumi



Labyrinthe à Esera

Géorgie :



Dolmen d'Erusheti, ce dolmen n'a plus rien à voir avec les dolmens russes



« L'avenue » mégalithique de Hartashen

Allemagne :



Le menhir de Gollenstein

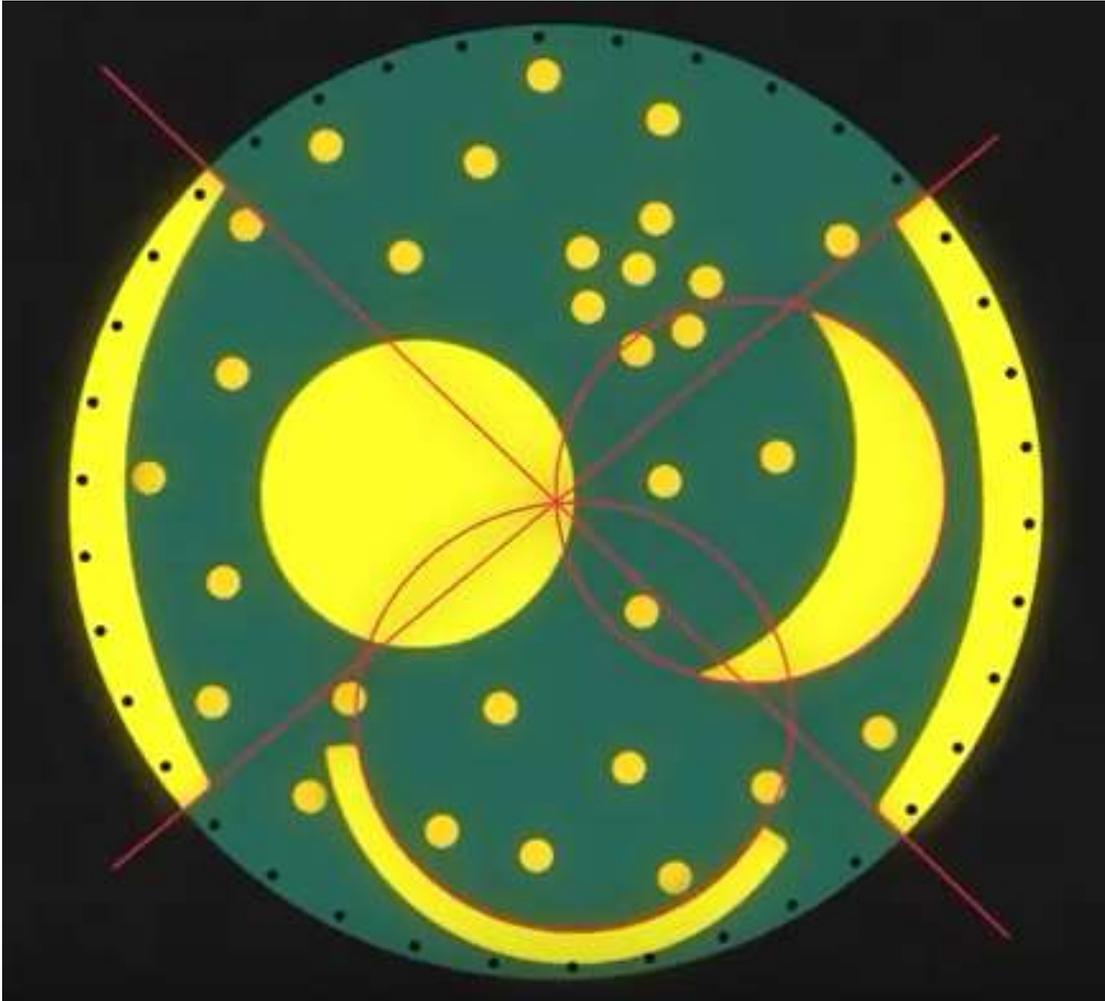


Goseck, le plus vieux temple solaire (4800 ans av J-C) est une énigme. Il précède l'arrivée des Mégalithiques en Europe atlantique de quelques siècles. On trouve d'autres sites similaires en ex RDA, en Autriche et en Tchéquie. Leurs bâtisseurs n'étaient pas des marins mais venaient de l'extrême-est européen. Il semblerait donc qu'avant la grande migration de 4500 av J-C, une émigration plus lente a remonté le cours du Danube jusqu'en Allemagne. Ce site est proche de l'emplacement où a été trouvé le disque de Nebra.



Le disque de Nebra

Le disque de Nebra est un disque de bronze pesant à peu près 2 kg et d'environ 32 cm de diamètre, pour exactement 100 cm de périmètre. Il a été mis au jour illégalement, par des fouilleurs clandestins, en juillet 1999 à Nebra-sur-Unstrut en Saxe-Anhalt avec d'autres objets constituant un dépôt cultuel. Il y avait notamment deux épées en bronze. Il daterait d'environ 1600 avant notre ère. C'est à ce jour la plus ancienne représentation de la voûte céleste. Il est conservé au musée régional de la Préhistoire de Halle en Allemagne. En juin 2013, le disque céleste de Nebra fut inscrit au programme « Mémoire du monde » de l'UNESCO, en tant que découverte archéologique majeure du XX^{ème} siècle, et plus ancienne représentation concrète au monde d'une observation cosmique. Il faut noter la représentation des Pléiades. Cette constellation se retrouve dans plusieurs fresques sumériennes ainsi que sur le disque de Phaestos en Crète (même époque). Et en bas on distingue la barque solaire avec ses rames. Les arcs en or de part et d'autre du disque représenteraient l'horizon entre les distances du coucher du soleil au solstice d'hiver et au solstice d'été. L'angle entre les deux est ici de 82,7°. La colline de Mittelberg où fut découvert le disque se situe à 70 km au sud de la latitude d'où l'on observe ce même angle entre les solstices.



Le disque comporte 39 trous tout autour. Si on plante une aiguille dans un trou et qu'on l'avance d'un trou chaque semaine (7 jours) on arrive à 273 jours. C'est la durée d'une gestation humaine (10 mois lunaires).

Si on avance l'aiguille d'un trou tous les vingt jours on arrive à 780 jours, c'est la période synodique de Mars.

Si on plante une aiguille dans le trou d'un des deux arcs et qu'on l'avance d'un trou tous les vingt jours, on arrive à 360 jours. Il suffit de rajouter un trou pendant les cinq derniers trous pour arriver à une année solaire.

Pologne :



Menhirs dans la forêt de Wiesory



Tchéquie :



Menhir de Klobucky



Allée de pierres comme l'« avenue mégalithique » de Géorgie

Suisse :



Lutry



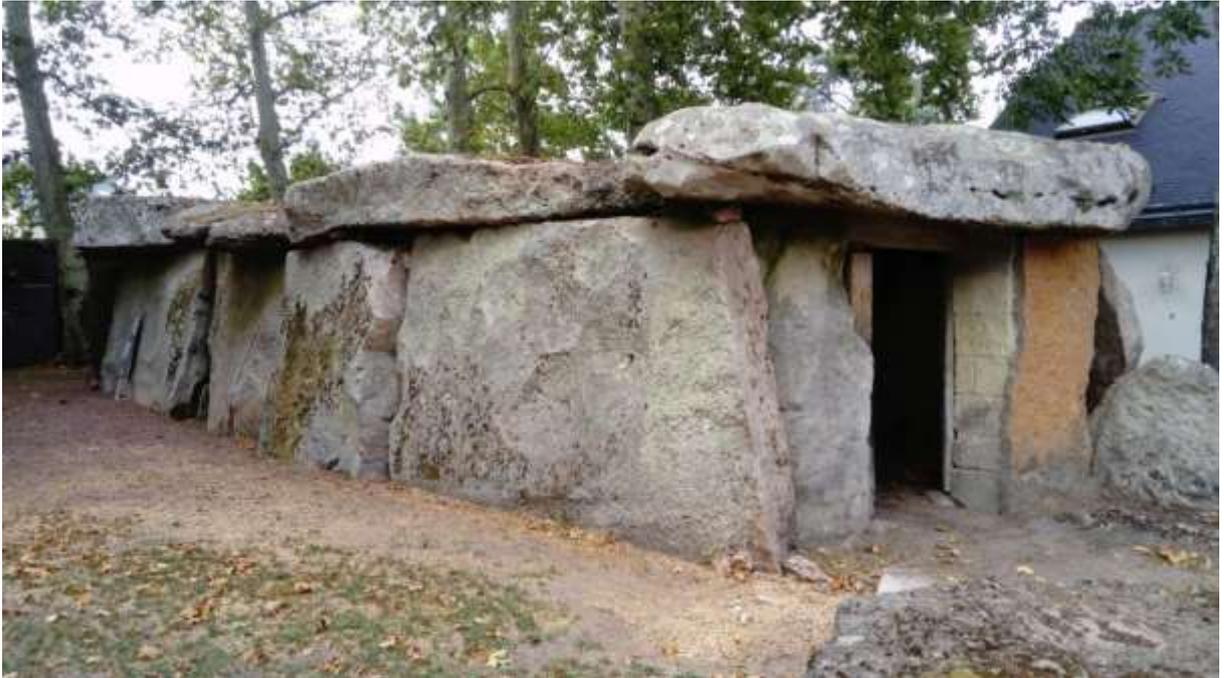
Grand cromlech de Clindy à Yverdon

France :

Guiry en Vexin (Val d'oise), fermé, avec une entrée circulaire comme en Russie, c'est une ellipse parfaite (corde à 13 nœuds), adaptée au lever du soleil le 21 octobre



Statues-menhirs de l'Aveyron



Dolmen de Bagneux (Maine et Loire) le plus imposant de France



Allée couverte de Saint-Gervazy, Puy de Dôme



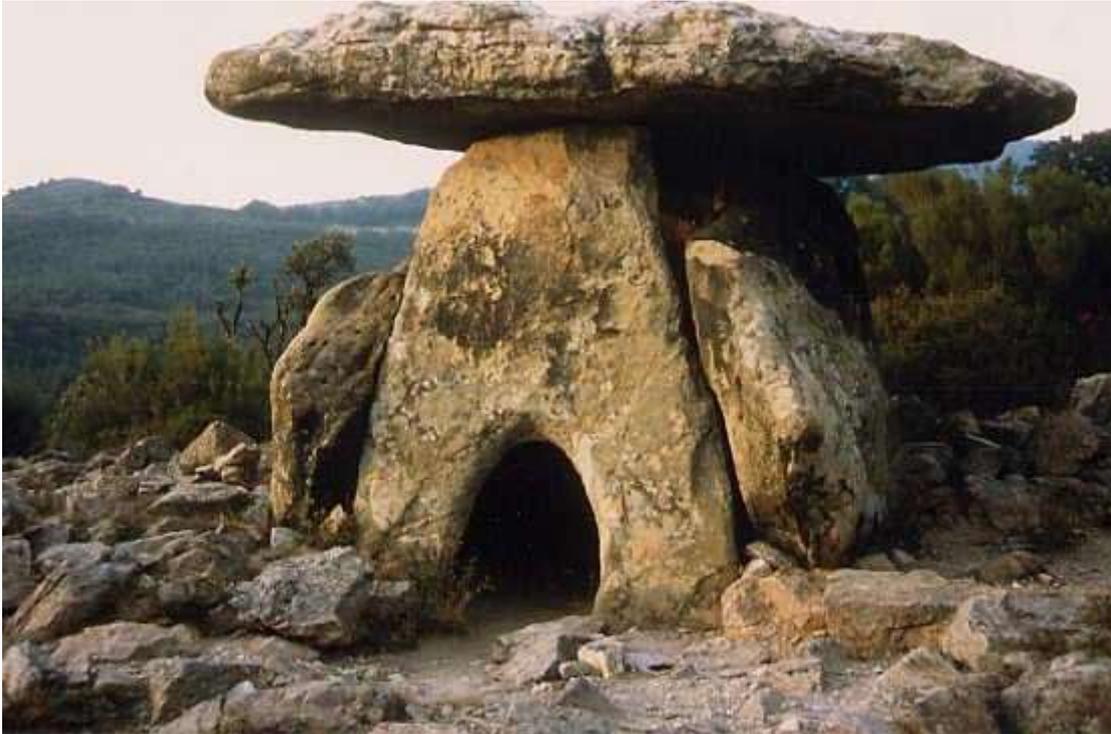
Le tumulus de Bougon (Deux-Sèvres)



Dolmen de la Croix de l'yeuse à Montpeyroux (Hérault)



Menhir de Fraisse sur Agout (Hérault)



Dolmen de Coste rouge à Saint-Michel de Grandmont (Hérault)



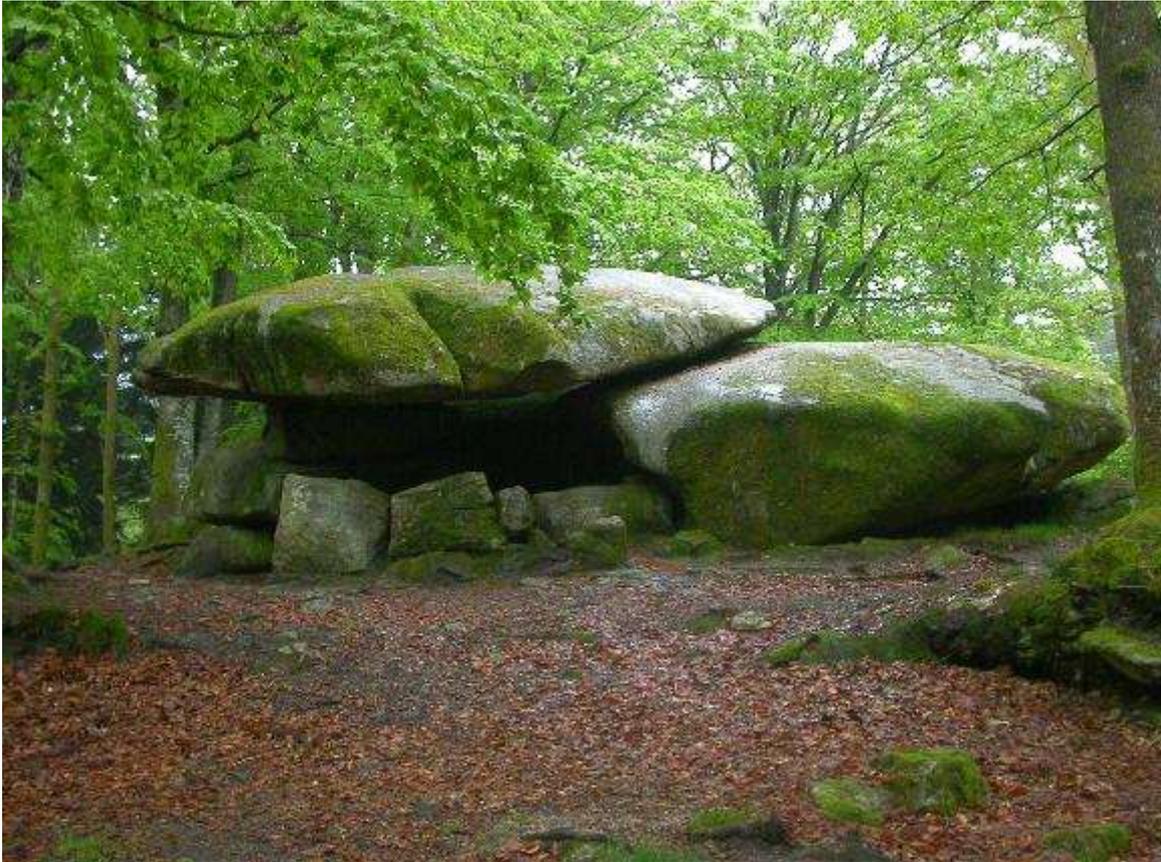
Dolmen de la pierre levée à Janville sur Juine (Essonne)



Allée couverte Morreldas Fadas (Aude)



La pierre druidique à Joncels (Hérault)



Dolmen Chevresse à Saint-Brisson (Nièvre)



La pierre des trois évêques à Saint-Régis du Coin (Loire)



Dolmen de Saint-Priest la feuille (Creuse)



Cromlech de Pierrefitte (Haute Garonne)



Dolmen de Rochefort sur la côte (Haute Marne)



Dolmen de Duneau (Sarthe)



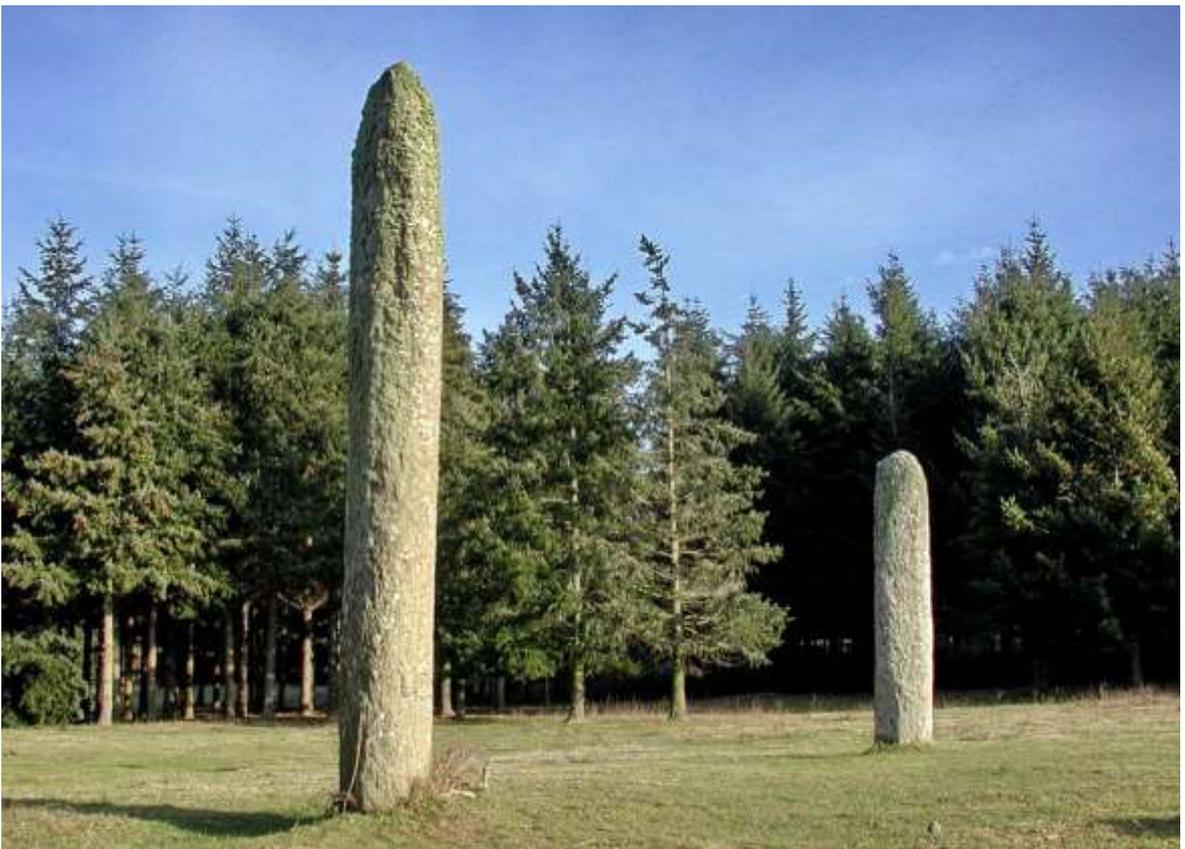
Dolmen de Commequiers (Vendée)



Dolmen de la pierre folle à Montguyon (Charente-maritime)



Cromlech du causse de Blandas (Gard) 200 coudées sumériennes de diamètre
photo de Quentin Leplat



Menhirs de la ferme Lambert à Collobrières (Var)



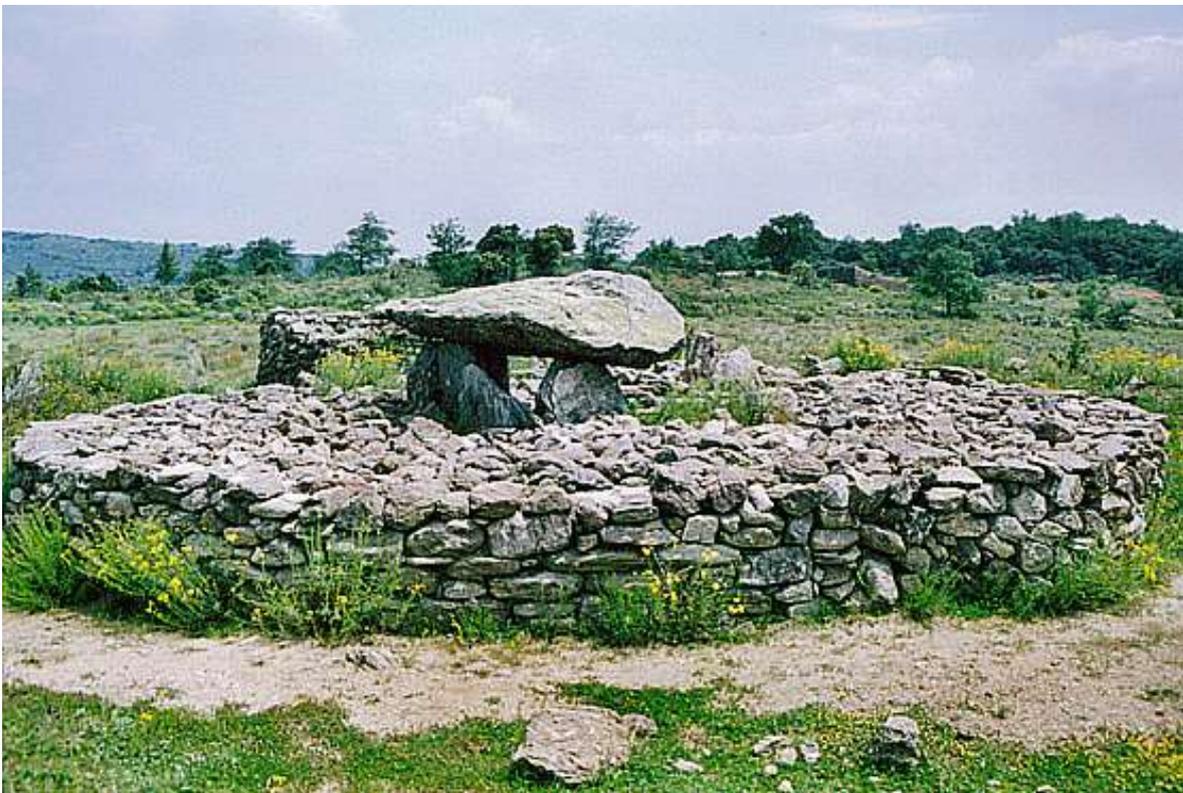
Allée couverte de Barbehère à Saint-Germain d'Esteuil (Gironde)



Menhir de Peyrefitte (Gironde)



Les Bonnettes au sommet du tumulus de Saily en Ostrevent (Pas de Calais)



Dolmen de Bélesta (Pyrénées orientales)



Trilithon à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique)



Dolmen de Saint-Fort sur le Né (Charente)

Bretagne :



Locmariaquer



Gavrinis



Carnac, 11 000 menhirs



Le grand menhir brisé à Locmariaquer, Men er grah,
(le plus grand du monde, 20,50 m, 107 m³, 280 tonnes)

Scymmus de Chio (1^{er} siècle av J-C) a écrit : « *A l'extrémité du pays des Celtes se trouve la colonne du nord, face à l'océan. Les Vénètes habitent près de cette colonne* ».

La Bretagne était le centre de l'empire atlante. C'est là où fut érigé le plus vaste ensemble mégalithique jamais égalé : Carnac. C'est là aussi où fut dressé le plus grand menhir du monde à Locmariaquer (280 tonnes). C'est aussi la région possédant le plus grand nombre de mégalithes. Le roi résidait forcément dans les parages...



La magnifique allée couverte de La roche aux fées à Essé (Ille et Vilaine)



Barnenez, ébauche de pyramide, 3800 av J-C, considéré comme le plus vieux monument du monde (1200 ans avant Kheops)



Dolmen de Crucuno (Morbihan)



Cromlech de Monteneuf (Morbihan)



Allée couverte Menez korrige à Plouhinec (Finistère)



Cojoux La croix Saint-Pierre (Ille et Vilaine)



Plouhinec (Finistère)



Tumulus des Mousseaux à Pornic (Loire atlantique)



Le jardin aux moines à Néant sur Yvel (Morbihan)

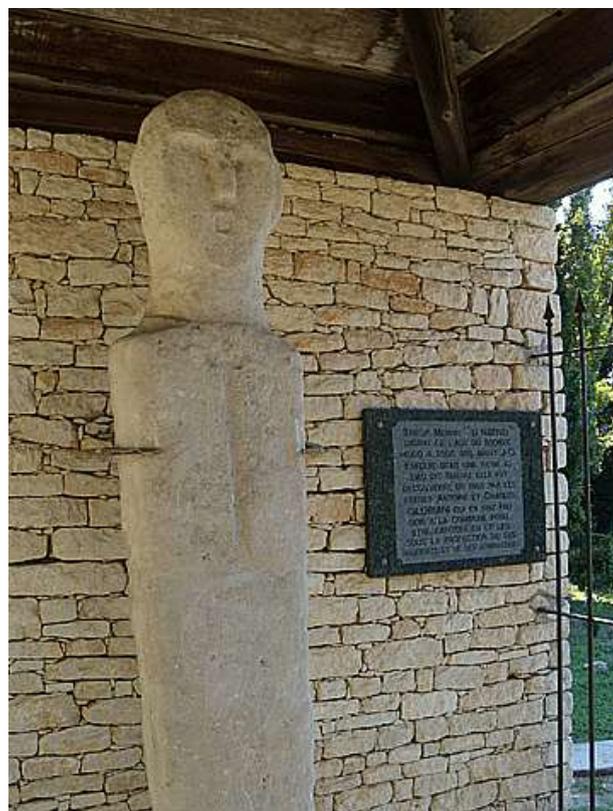


Le Méneac à Carnac (Morbihan)

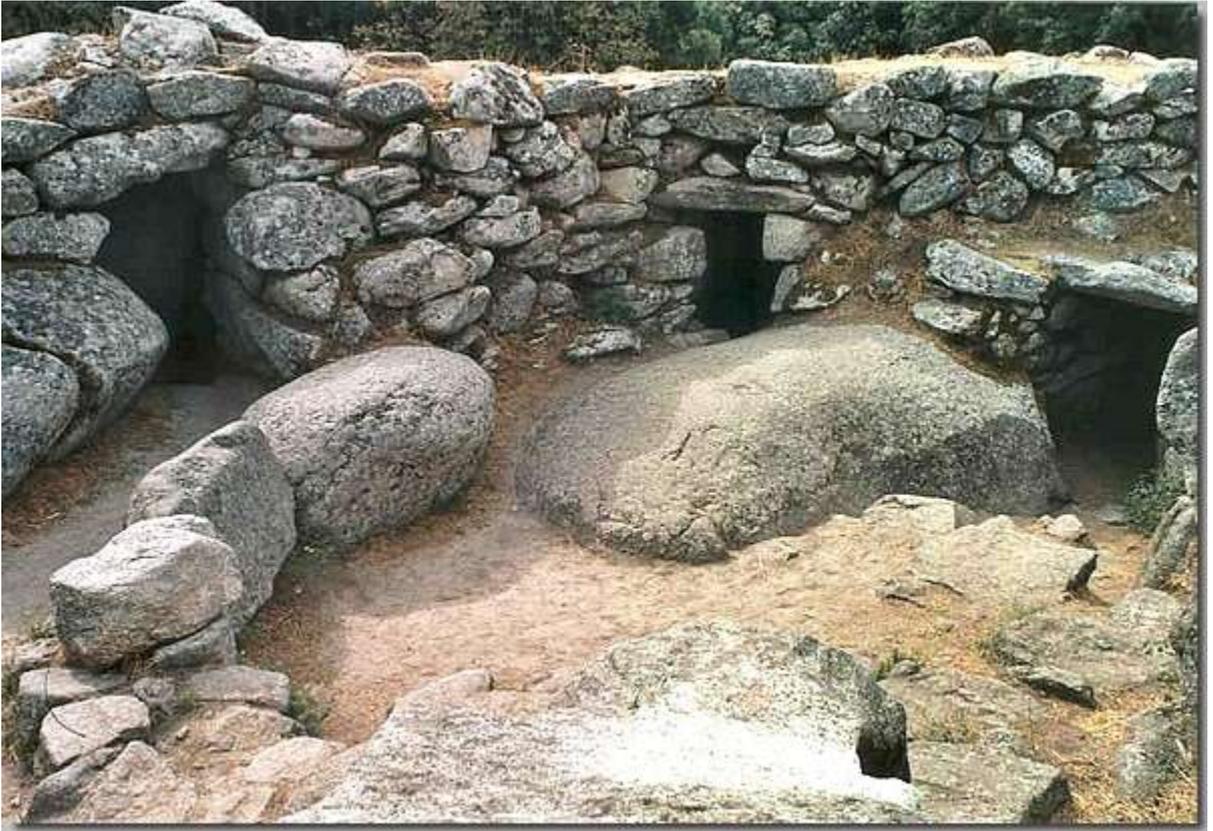
Corse :



Cauria, des alignements liés au triangle de Pythagore et à l'astronomie



Statue menhir U Nativu



Cucuruzzu



Dolmen de Fontanaccia



Filitosa



Filitosa

Pays basque :



Cromlech d'Occabé (Okabe en basque) (France)



Arrizala (Espagne)

Belgique :

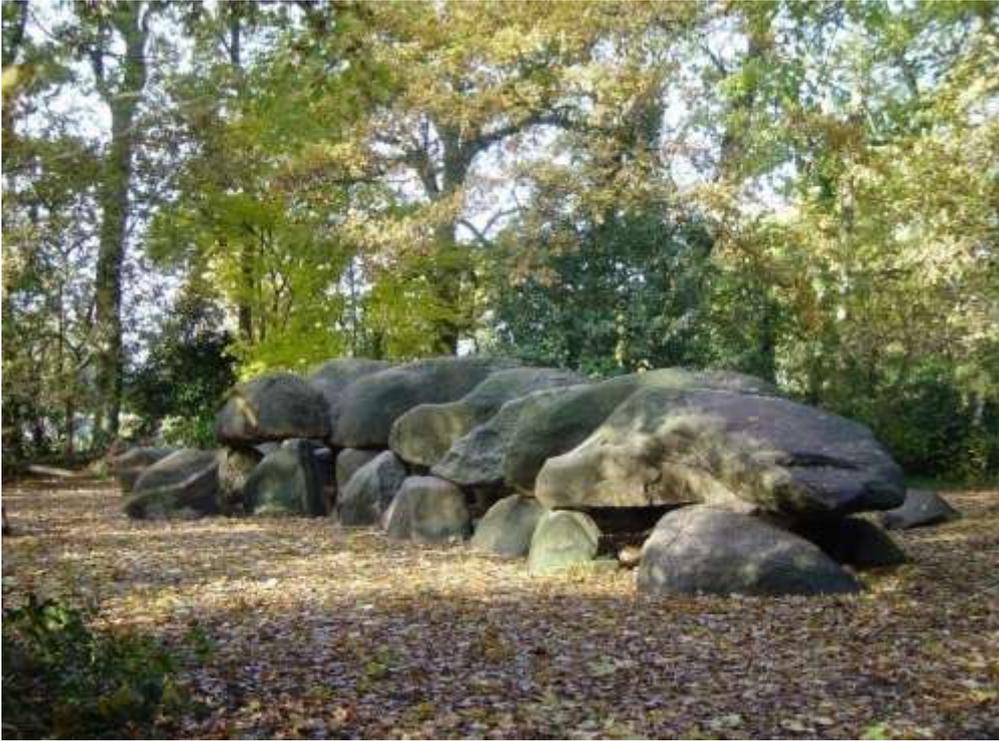


Wéris

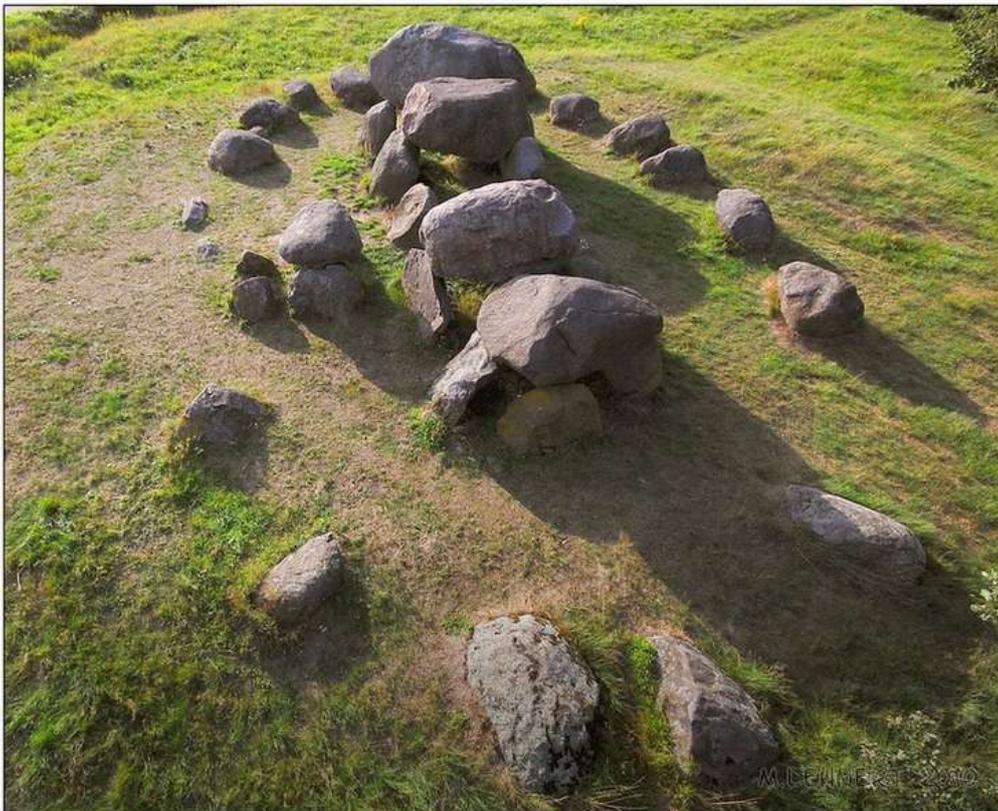


La pierre Brunehaut

Pays-Bas :



Hunebed



Loon

Angleterre :

La Bretagne est la région du monde où il y a le plus de menhirs mais la Grande-Bretagne est la région du monde où il y a le plus de cromlechs et de sites extraordinaires (41 « long barrows » répertoriés)



Stonehenge (Wiltshire)



King' Men stones circle, Oxfordshire



Avebury, le plus grand cromlech du monde



Cromlech d'Avebury (Wiltshire)



Silbury hill (Wiltshire), près d'Avebury, le plus haut tumulus d'Europe (40 m)



Wayland's Smithy (Oxfordshire)



West Kennet long barrow (Wiltshire) l'un des monuments mégalithiques les plus importants d'Angleterre, à 2,5km d'Avebury (3600 av J-C)



West kennet avenue, près d'Avebury, comme Hartashen en Géorgie



Le cheval d'Uffington (Oxfordshire) daté de l'âge du bronze



Thornborough henges représentant Orion (Yorkshire)



Pierres surprenantes d'un cromlech dans le Northumberland



Cromlech de Tomnaverie (Aberdeenshire) comportant une recumbent stone



Stanton drew, le plus grand cromlech après Avebury (Somerset)



Stanton drew, avec les pieux en bois



Durrington walls, 3 km de Stonehenge



Wodden henge, 3,2 km de Stonehenge



Cromlech de bois (sea henge) dans la mer à Holme on sea (Norfolk)

daté de 2000 av J-C



Cromlech en troncs à Crieff's Pittentian farm (Perthshire Ecosse)



Cromlech de Swinside (Lake district)



Menhir de Rudston (Yorkshire), le plus grand d'Angleterre

Pays de Galles :



Bryn cader faner (Gwynedd) site unique



Pentre ifan (Pembrokeshire)

Ecosse :



Callanish (Ile Lewis)



Stenness (Orcaades)



Recumbent stones dans le cromlech de Midmar



Midmar (Aberdeenshire)



Skara Brae (Orcaes)



Skara Brae



Menhir gravé à Abelemno (Angus)



Cromlech de Brodgar (Orcades)



Cairn Midhowe de l'île Rousay dans les Orcades. Ce cairn est certainement l'un des plus fabuleux de tous les cairns connus. Beaucoup moins connu que Skara Brae et c'est bien dommage.

Iles Shetland :



Jarlshof (même type que Skara Brae)



Cornouailles :



Mên-an-Tol



Cromlech de Boscaven-Un

Ile de Man :



Cromlech de Mull

Ile Anglesey (Pays de Galles) :



Trefignath

Jersey :



Les pierres pouquelées (à Jersey on parle normand)



Saint-Hélier

Guernesey :



Statue menhir à Saint-André de la Pommeraye



Allée couverte de Saint-Pierre du bois



Tumulus de la Creux es Faies à Saint-Pierre du bois



Tumulus du Déhus

Iles Scilly :



Bant's cairn île Saint Mary's



Labyrinthe île Sant-Agnes identique au labyrinthe d'Abkhazie

Irlande :



New grange (comté de Meath)



Poulnabrone (comté de Clare)



Pieux à Knowth (comté de Meath)



Bru-na-boinne (comté de Meath)



Cromlech d'Uragh (comté de Kerry)



Grianand'Aileach (comté de Donegal)



Pierre gravée à New Grange



Cairn de Carrowkeel (comté de Sligo)

Danemark :



Offerstenen in Hornbaek



Tombe à couloir Ganggrab im Flintinge Byskov

Suède :



Ales stenar

Norvège :



Steinringene



Elgesem

Finlande :



Cairn de KuninKaanhauta

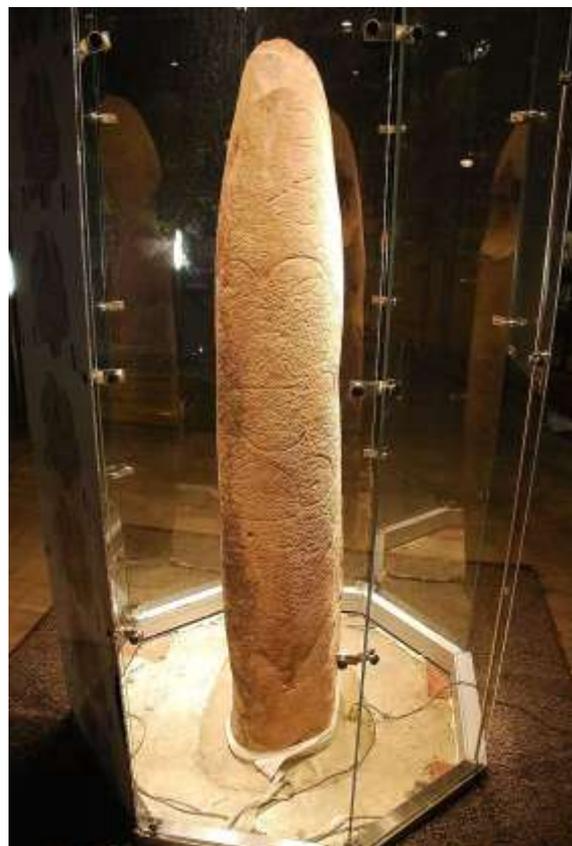


Cromlech de Käräjämäki

Espagne :



Antequerra (Andalousie)



Menhir de Mollet (Catalogne)

Ensemble de 140 menhirs à Guadalperal noyé dans un grand réservoir depuis cinquante ans et resurgis en raison de la sécheresse qui a vidé le réservoir en août 2019..



Baléares :



Navata d'Es Tudons



Torralba d'En Salord

Canaries :



Pyramide de Guimar

Cette pyramide rappelle les pyramides des îles Açores

Portugal :



Los Almendres



Dolmen de Cerqueira

Italie :



Dolmen de Scusi



Cromlech de Scusi

Sardaigne :

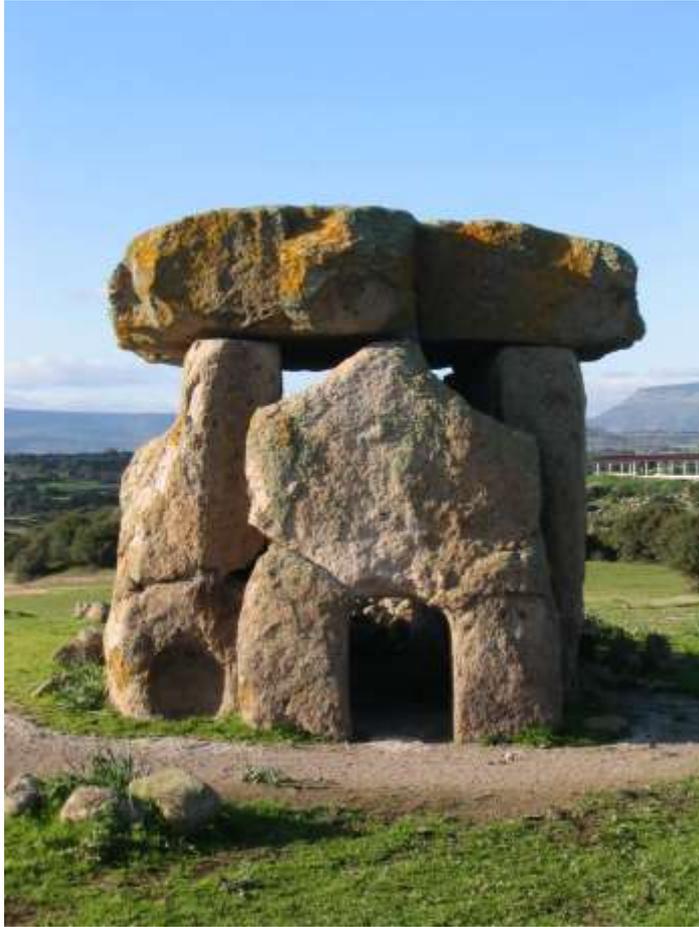


La tombe des géants



Alignement à Gori

Sicile :



Coveccada



Argimusto

Lampedusa :



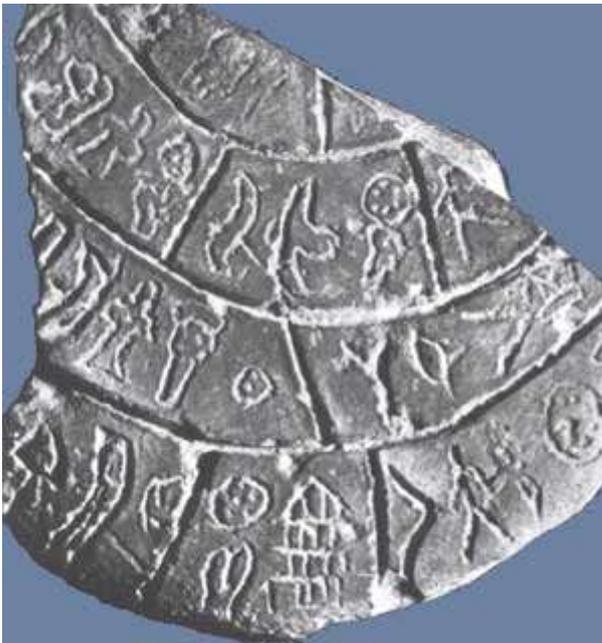
Cromlech de Lampedusa

Crète :



Le disque de Phaistos, l'une des plus grandes énigmes de l'Antiquité (1600 av J-C), découvert dans un palais minoen. La culture minoenne a régné en même temps que la culture atlante (2700 à 1200 av J-C). A l'époque il y avait une grande civilisation matérielle, l'Egypte, et une grande puissance maritime et militaire, les Atlantes. Ils commerçaient dans toute la Méditerranée et il y a forcément eu des échanges entre Minoens et Atlantes. Les Atlantes ne se sont jamais installés ni en Crète ni à Chypre car ces îles devaient avoir une population importante.

Ossétie :



Le disque de Vladikavkaz, découvert en 1992, est similaire au disque de Phaistos. Hélas il a été volé dans le musée de la ville en 2001, certainement revendu à un riche collectionneur.

Bulgarie :



Cromlech de Dolni Glavanak



Cromlech à Varna



Pyramide de Mada Ra, traduite par « terre brillante », je dirais plutôt « temple du soleil »



Dolmen de Byalata Trava, proche des dolmens russes avec une petite ouverture
ronde, ce qui prouve qu'il s'agit bien du même peuple

Roumanie :



Les pyramides de Sona



Sarnizegetusa, site de l'ancien royaume Dace, avec un magnifique cromlech

Il semble que les Daces aient repris les croyances et traditions de leurs prédécesseurs mégalithiques, ils étaient astronomes et astrologues. Leur calendrier solaire sacré n'avait qu'1h 15 mn 3 s, d'erreur chaque année... (8840 ans si on applique des corrections tous les trois ans)

Macédoine du nord :



Observatoire astronomique de l'âge du bronze à Kokino

Maroc : cromlech de Mzora



Sahara occidental :



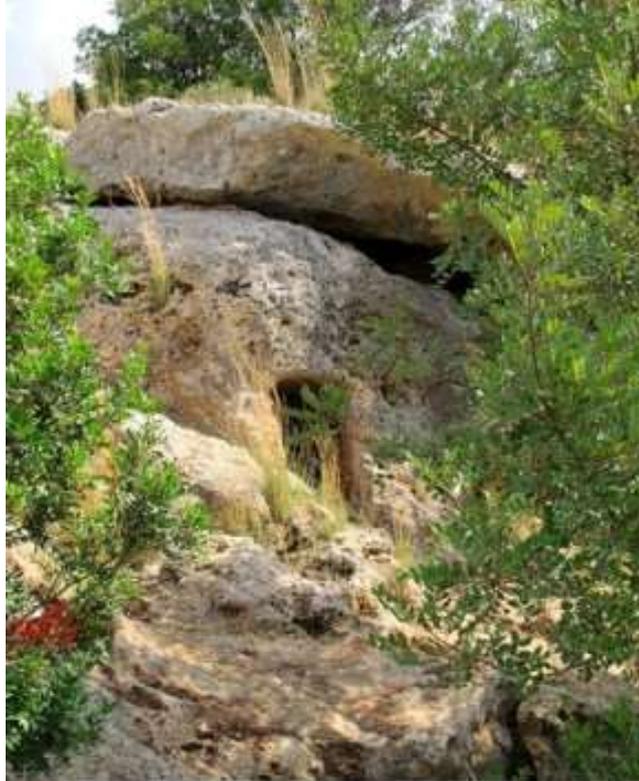
Aousserd



Région de Tifariti

Algérie :

Les auteurs grecs ont bien dit que les Atlantes occupaient aussi toute la Libye (Afrique du nord). Les vestiges mégalithiques en sont la preuve.



Roknia, 3000 dolmens le long d'une falaise de 2 km...



Dolmen de Bou Nouara près de Constantine

Tunisie :



Makthar



Ellès

Arménie :



Les pierres dragons



Metsamor

Malte :



Temple de Tarxien



Hagar Qim

Turquie :



Dolmen de Thrace près d'Edirne (Andrinople)



Statue menhir de Turquie (selon internet ?)

Israël :



Gilgal refaïm

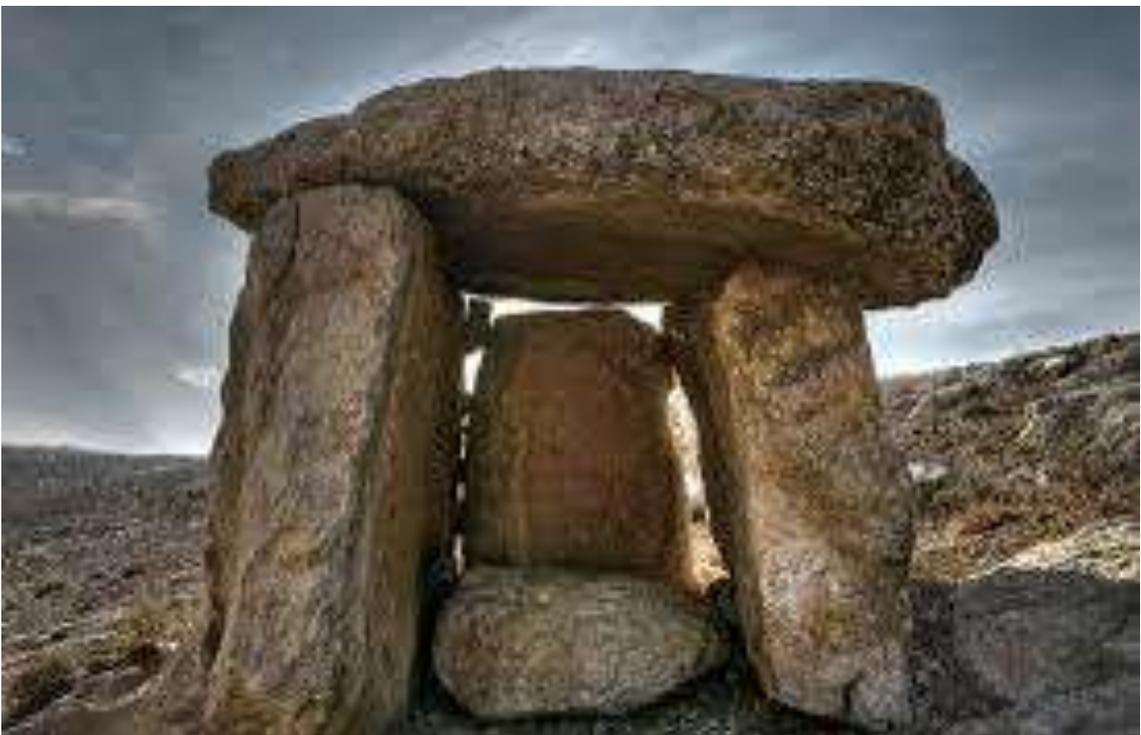


Dolmen en Galilée

Jordanie :



Damiya



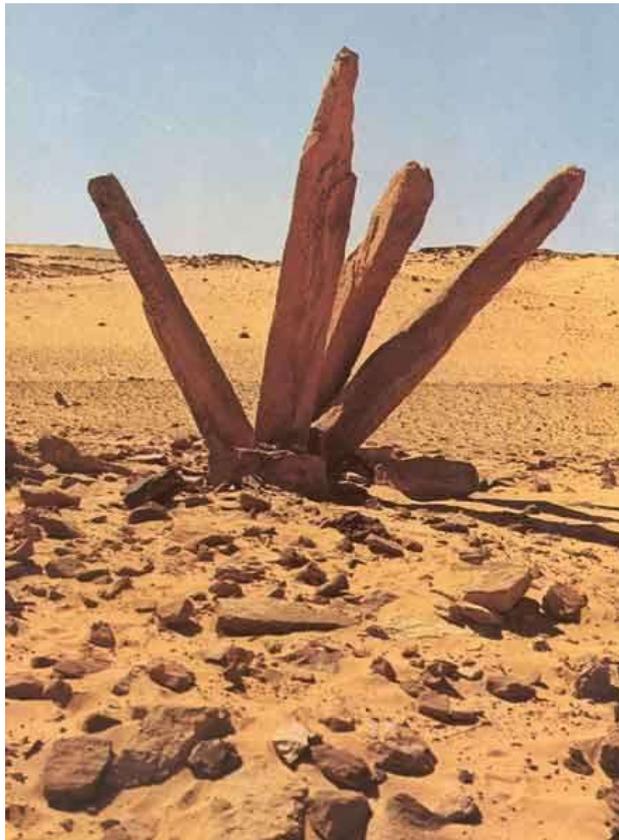
Wadi jadid

Syrie (plateau du Golan) : Rujm el Hiri, la roue des géants, 40 000 tonnes de basalte



Entrée de la chambre funéraire

Arabie saoudite : Al rajajil

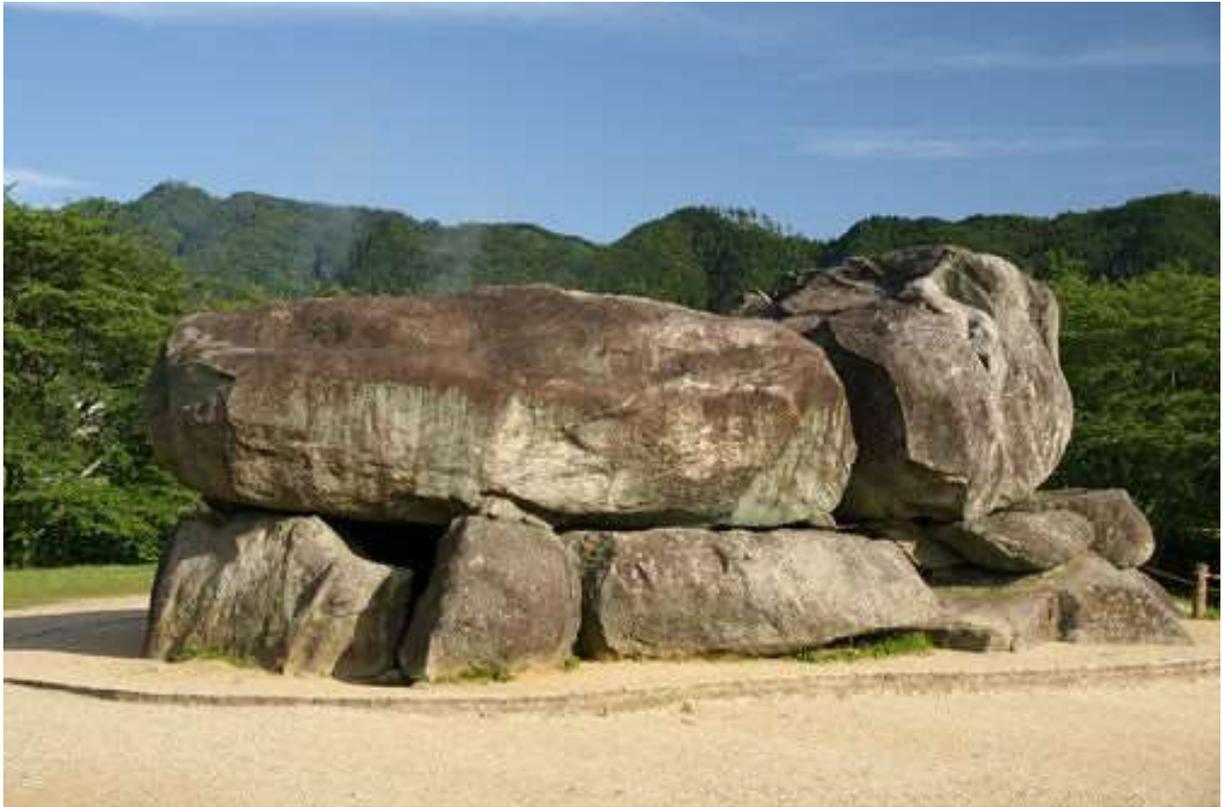


Ces menhirs n'ont rien à voir avec les mégalithes atlantes (mystère ?)

« O les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Ecartez-vous en».
(Koran, Sourate al-Ma'idah. 90)

Japon :

Quelques exemples de mégalithes dans le monde qui n'ont absolument aucune relation avec notre civilisation mégalithique occidentale.



Dolmen d'Ishibutai (tombe du VI^{ème} siècle)

Oural :



Dolmen de Verkhniaia-Pychma



Menhir de l'île Vera, lac Turgoyak

Mongolie :



Les pierres aux cerfs

Sibérie : culture de Tagar en république de Khakassie (caucasiens VIII^e-III^e av J-C)



Grand kourgane de Salbyk

Corée :

Dolmen de Ganghwa



Dolmen de Gochang

La Corée contient 30 000 dolmens, beaucoup plus que l'Europe. Ils ont été érigés entre 1000 av J-C et le début de l'ère chrétienne. En fait ce sont des pierres tombales. Aucun cromlech ni alignement en Corée. Aucun rapport avec le soleil ni avec la géométrie. Ils n'ont finalement rien à voir avec nos dolmens européens qui ne sont pas des tombes.

Chine :

Dolmen imposant dans la province du Liaoning. Le Liaoning est à la frontière coréenne. Il subsiste encore une minorité coréenne en Chine. En fait ce dolmen fait partie de la culture coréenne du dolmen. Il n'est pas chinois, il est coréen.

Inde :



Dolmen de Thatikonda à Telangana



Menhirs à Mudumal (Telangana Hyderabad)

Sulawesi : Mégalithes de la vallée de Bada



Ethiopie :



Mégalithes phalliques dans la vallée du Rift



Alignements à Tiya

Table des matières :

1 : Origine de ce peuple	76 : Amérique du nord	151 : Baléares
9 : Que sont devenus les Mégalithiques	77 : Açores	152 : Canaries
11 : L'Atlantide	78 : Teotihuacán	153 : Portugal
16 : Les Hyperboréens	80 : Russie	154 : Italie
19 : Toponymes liés aux mégalithes	83 : Abkhazie	155 : Sardaigne
24 : Destruction des mégalithes	84 : Géorgie	156 : Sicile
25 : Druides gaulois	85 : Allemagne	157 : Lampedusa
27 : Pythagore	86 : Disque de Nebra	158 : Crète, Ossétie
28 : Bâisseurs des cathédrales	88 : Pologne	159 : Bulgarie
29 : Les Gaulois héritiers des Atlantes	80 : Tchéquie	161 : Roumanie
30 : Le quadrilatère de Crucuno	90 : Suisse	162 : Macédoine
31 : Bijoux de l'âge du bronze	91 : France	163 : Maroc
35 : Boules gravées d'Ecosse	105 : Bretagne	164 : Sahara occidental
36 : Dodécaèdre	112 : Corse	165 : Algérie
37 : Géométrie sacrée	115 : Pays basque	166 : Tunisie
40 : Les débuts de la géométrie	116 : Belgique	167 : Malte
44 : Les pyramides de Gizeh	117 : Pays Bas	168 : Arménie
45 : Karnak	118 : Angleterre	169 : Turquie
47 : Kheops mathématiques	128 : Pays de Galles	170 : Israël
51 : Kheops géométrie	129 : Ecosse	171 : Jordanie
56 : Kheops astronomie	134 : Iles Shetland	172 : Syrie
59 : Khephren	135 : Cornouailles	173 : Arabie saoudite
60 : Zodiaque de Dendérah	136 : Ile de Man, Anglesey	174 : Japon
61 : Egypte	137 : Jersey	175 : Oural
63 : Siwa	138 : Guernesey	176 : Mongolie
64 : Les peuples de la mer	140 : Iles Scilly	177 : Sibérie
67 : Les Sumériens	141 : Irlande	178 : Corée
70 : Bérose	145 : Danemark	179 : Chine
72 : Les Atlantes en Afrique	146 : Suède	180 : Inde
74 : Le temple du soleil	147 : Norvège	181 : Sulawesi
75 : Afrique du sud	148 : Finlande	149 : Espagne
		182 : Ethiopie

Ouvrages du même auteur

Le grand héritage de nos ancêtres de l'âge du bronze. éd des régionalismes 2012

Les Némadis, chasseurs-cueilleurs du désert mauritanien. EDILIVRE 2013

Découverte de la culture philippine. EDILIVRE 2013

Une famille française dans un village philippin après le super typhon Yolanda. EDI... 2015

Bibliographie de la langue saintongeaise, édition des régionalismes 2015

Les cousins sont rendus. petite pièce de théâtre en patois charentais.

Le boutillon des Charentes 2018

Surpopulation, l'alerte mondiale. Dualpha 2019

La fabuleuse histoire de nos ancêtres de l'âge du bronze, les Atlantes.

éd des régionalismes 17160 . Cressé 05 46 32 16 94 à paraître en 2020

Chansons paroles et musique :

https://www.youtube.com/results?search_query=merlin+kennimann

Bibliographie, documentation :

Howard Crowhurst et Quentin Leplat :

Toutes les vidéos sur You Tube et tous les livres de ces grands spécialistes de la géométrie sacrée des Mégalithiques.

Georges Vermard, Mathieu Laveau : Vidéos sur les pyramides sur You Tube.

Abbé Théophile Moreux : La science mystérieuse des pharaons. 1925

Alfred Watkins : The old straight track 1971

Jean-Philippe Lauer : Le mystère des pyramides 1974

Lucien Gérardin : Le mystère des nombres. 1975 et 1985

Audrey Burl : The stone circles of the British isles. 1976

Alexander Thom : La géométrie des alignements de Carnac. 1977

Marc Dem : Mégalithes et routes secrètes de l'uranium. 1977

Albert Slosman : Le zodiaque de Denderah : 150 ans avant J-C ou 12000 ans ? 1980

Pierre Méreaux : Carnac, une porte vers l'inconnu. 1981

Charles Herberger : Le rôle de la section sacrée dans la géométrie de Stonehenge. 1988

Pierre Carnac (Doru Todericiu) : L'architecture sacrée : le message du triangle. 1989

Jean Deruelle : De la préhistoire à l'Atlantide des mégalithes. 1990

Alexander Thom : Stone rows and standing stones, Britain, Ireland, Brittany. 1990

Jean-François Sers : Le secret de la pyramide de Khéphren. 1991

Robert Bauval & Adrian Gilbert : Le mystère d'Orion. 1994

André Cherpillod : L'Atlantide, le continent perdu. 1996

Guy Gruais & Guy Claude Mouny : Guizeh, au-delà des grands secrets. 1997

William Fix : Pyramid odyssey. 2006

Christopher Knight & Alan Butler : Avant les pyramides : la résolution du plus grand mystère de l'archéologie. 2010

Hristo Smolenov : Zagora - Varna - the hidden super - culture. 2012

Joseph Davidovits : Bâtir les pyramides sans pierres ni esclaves ? 2017

Sylvain Tristan : Les nombres des dieux : la science secrète des druides décryptée. 2018

Articles de la revue Kadath :

- Jacques Victoor :** Barnenez, une pyramide en Bretagne. n°8. 1974
- Pierre Méreaux :** Le dodécaèdre, un mesureur d'angle ? n°13. 1975
- Guy Chiffot :** Contribution positive à l'étude des mégalithes. n°21 & 23. 1977
- Eric Guerrier :** Des mégalithes, pourquoi ? n°27. 1978
- Lucien Gérardin :** Savoirs géométriques et métrologiques de la culture mégalithique atlantique. n°28. 1978
- Robert Dehon :** Les leys : des trajectoires par-dessus les siècles. n°41. 1981
- John Edwin Wood :** Fred Hoyle, on Stonehenge. n°44. 1981
- Lucien Gérardin :** Pyramides mégalithiques et collines artificielles. n°49. 1982
- Eugène Zimmer :** Le mystère des alignements telluriques. n°62. 1986
- Patrick Ferryn :** Etranges vestiges mégalithiques en Amérique du nord. n°72. 1990
- Michel Dethier :** New Grange, entre archéologie et astronomie. n°75. 1991
- Ronald Hicks :** Traditions d'Irlande et ethno-astronomie. n°75. 1991
- Gilbert Forget :** Le dolmen de Guiry en Vexin : un viseur céleste. n°76. 1991
- Paul Micaleff :** Mnajdra, le temple solaire de Malte. n°82. 1994
- Michel Dethier & Jean-Claude Mahieu :** L'or maudit de Bush barrow. n°83. 1994
- Charles Herberger :** Le rôle de la section sacrée géométrie de Stonehenge. n°84. 1995
- Ivan Verheyden :** Enseignements récoltés dans les henges îles britanniques. n°85. 1995
- Audrey Burl :** Le fer à cheval de Stonehenge : une contribution bretonne ? n°91. 1998
- Jacques Gossart :** Construire les pyramides : une méthode en béton. n°91. 1998
- Ivan Verheyden :** Le contenu stellaire des textes des pyramides. n°93. 2000
- Ivan Verheyden :** Le triple henge de Thornborough, sur terre comme au ciel. n°101. 2005
- Jacques Bury :** Le disque de Nebra : un fait étoilé de civilisation. n°103. 2007
- Aubrey Burl :** Les recumbent stones d'Ecosse. n°106. 2010

